Confiez vos travaux d'impressions à l'Imprimerie Yamaska

Le Clairon **Maskoutain**

Annonces classées
Téléphonez
4-5376

VOL. XLIV — No. 19 | Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada | 11 MARS 1955 | Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. | 10c LE NUMERO

Les Francs organisent un bercethon

pour aider le patronage

Le record sera-t-il battu?

Le Club des Francs de St-Hyacinthe, sous la présidence du Dr Jean-Claude Laurence, organise à partir de mercredi soir prochain, à 6.00 hres p.m., un "bercethon", sorte de concours original qui a surtout pour but de venir en aide à l'oeuvre du Patronage St-Vincent de Paul, dirigée par le Rév. Père Emile Morin. On sait que depuis quelque temps, les Francs de St-Hyacinthe s'intéressent tout particulièrement au Patronage, qu'ils ont pour ainsi dire pris sous leur protection.

Le "bercethon" sera officiellement ouvert, mercredi le 16 mars à 6.00 hres du soir. On estime que quatre concurrents dont un de notre ville et les trois autres des municipalités avoisinantes prendront part au concours. Il s'agit en somme d'une épreuve d'endurance consistant à se bercer sur une chaise, jour et nuit, jusqu'à ce que le record établi par un citoyen de la ville de Roberval, 73 heures, soit battu par un Maskoutain. L'idée naît d'une fièvre de la population pour tout ce que approche les organisations de ce genre.

C'est dans la vitrine du magasin Léo Trudel, rue Laframboise que les concurrents prendront place. On aura prévu à cet effet des arrangements spéciaux afin que le public soit en mesure de suivre d'heure en heure ou de minute en minute les pérépities du bercethon. Voici en résumé les règles du concours:

1) Les concurrents devront accepter les chaises qui leur seront fournies;
2) Ils ne pourront quitter leur chaise pour aucune considération pendant toute la durée du bercethon, à défaut de quoi ils seront disqualifiés par les juges;
3) L'arrêt total de la chaise entraine la disqualification immédiate; on entend par arrêt total, moins d'un pouce de mouvement entre l'axe de la berce et le plancher;
4) Les concurrents pourront manger, boire, se livrer à toutes sortes d'occupations pourvu qu'ils ne quittent pas le siège de la chaise;
5) Deux témoins surveilleront constamment les concurrents, jour et nuit;
6) Le Club des Francs de St-Hyacinthe ne se rend pas responsable d'aucun dommage à la propriété où se passera ce concours;
7) Les concurrents participeront à ce concours d'endurance à leurs propres risques; toutefois, le Club des Francs verra à ce que ces derniers soient constamment surveillés par des médecins.

Les prix . . .

Le gagnant du "bercethon" recevra en prix la somme de cinquante dollars, à moins qu'il ne parvienne à abaisser le record de 73 heures détenu par un citoyen de la municipalité de Roberval. Dans ce dernier cas, le nouveau champion recevra la somme de cent dollars ($100.00).

Les dons . . .

C'est à l'occasion du bercethon que le Club des Francs ramassera les dons de la population maskoutaine pour le patronage St-Vincent-de-Paul. On a prévu une vaste organisation d'automobiles qui iront chercher dans les maisons privées, les offrandes du public.

On pourra appeler pendant toute la durée du bercethon à ces numéros suivants: 4-8512, 4-5983, 4-4898, 4-5963. Quatre téléphonistes, répondront jour et nuit aux appels.

Un champion né . . .

C'est M. Bernard "Colosse" Blier, qui représentera St-Hyacinthe à ce concours d'endurance. Interrogé peu avant d'aller sous presse, il a déclaré "qu'il fallait gagner à tout prix et l'emporter sur le champion de Roberval". Le jeune maskoutain, a déjà à l'occasion d'un pari passé 4 jours et quatre nuits sans sommeil. Il est âgé de 24 ans et pèse 142 lbs.



Après le splendide spectacle présenté au Séminaire de St-Hyacinthe, il y avait réception au Mess des Officiers du Manège Militaire. On remarque sur cette photo, prise à l'issue du Gala, le Capitaine Edwin Bélanger, directeur de la fanfare, le Lieutenant-Colonel Simon Duclos, Mme Gérard Charlebois, M. le Maire Ernest Picard, M. le Colonel Gérard Charlebois, chef du Cabinet de l'Etat-Major général. La population maskoutaine se souviendra longtemps du concert de mardi dernier, l'un des plus beaux présentés dans notre ville.

Assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce, jeudi

Jeudi le 17 mars prochain, aura lieu l'Assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce du District de St-Hyacinthe. A 5.30 heures, il y aura réception au Salon des Arts de l'Hôtel-de-Ville. L'assemblée débutera à 7 heures. La carte de membre est requise.

Voici l'ordre du jour: Après la prière, lecture des minutes, suivie des activités pour 1954; rapport financier et rapport du Festival pour l'année 1954. On donnera ensuite le résultat de l'enquête sur la fermeture des magasins. Enfin, l'élection du bureau de direction pour 1955, et discussion des affaires nouvelles.



Nous voyons sur cete photo M. Roland "Colosse" Blier, l'un des principaux concurrents du Bercethon qui se déroulera dans notre ville la semaine prochaine. Colosse Blier représentera St-Hyacinthe à cet événement qui se déroulera à partir de mercredi soir prochain, au magasin Léo Trudel, sur la rue Laframboise. On reconnait aussi M. Brouillette, de la Maison Gobeille et Brouillette, qui, pour sa part, fournira les chaises berçantes aux concurrents. Comme on le sait, c'est le Patronage St-Vincent de Paul qui recevra les recettes qu'apportera ce grand bercethon.

Fête civique le 1er avril

Le conseil municipal de la Cité de St-Hyacinthe a déclaré fête civique, vendredi le 1er avril, dans l'avant-midi. On sait qu'en ce jour Son Excellence M. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, fera sa première visite officielle à St-Hyacinthe. Le représentant de Sa Majesté la Reine sera reçu à l'hôtel de ville par de nombreux dignitaires ecclésiastiques et civils. Il en profitera pour visiter quelques institutions maskoutaines. On a confié au Régiment de St-Hyacinthe le soin d'organiser l'escorte d'honneur de Son Excellence.

La ville autorisée à passer ce règlement

Le Conseil municipal de la Cité de St-Hyacinthe a récemment reçu de la part d'un procureur maskoutain, une demande en contestation d'un règlement passé en 1950 visant à interdire la vente de viande de boucherie outre place du marché, dans le quadrilatère formé par les rues, Girouard, Calixa Lavallée, Ste-Marie et St-Paul. Ce règlement avait alors été institué en vue de protéger les étaux de boucherie du marché centre. Il se lisait comme suit:

"Il est interdit de construire, ouvrir ou opérer des étaux privés pour la vente de la viande de boucherie, de la charcuterie ou des volailles dans les rues suivantes: Rue de l'Hôtel-Dieu, côtés Est et Ouest, de la rivière à la rue Girouard; rues Girouard et Calixa Lavallée, côtés Nord et Sud, entre les rues de l'Hôtel-Dieu et la rue Ste-Marie; rue Ste-Marie, côtés est et ouest, entre la rue Calixa Lavallée et la rue St-Paul; rue St-Paul, côtés Nord et Sud, entre les rues Ste-Marie et Hôtel-Dieu, ainsi que dans les rues situées dans le quadrilatère borné par les dites rues de l'Hôtel-Dieu, Girouard, Calixa Lavallée, Ste-Marie et St-Paul".

Me Philippe Pothier, avocat de la Cité de St-Hyacinthe, a déclaré dans une lettre adressée au conseil lundi soir dernier, que la Cité, en passant ce règlement n'avait pas excédé ses pouvoirs, et que la législature lui octroyait le plein droit de réglementer sur l'installation des étaux de boucherie.

Cette opinion met fin à une controverse légale, qui aurait pu avoir de graves conséquences pour la stabilité économique de notre ville.

Partie de cartes

A l'occasion de la Mi-Carême, il y aura une grande partie de cartes au sous-sol de l'église de St-Joseph de St-Hyacinthe. Cette soirée, le 17 mars prochain, commencera à 8 heures P.M. Le prix d'entrée est de trente-cinq sous. De nombreux prix de présence seront tirés et l'on décernera de beaux prix aux gagnants. Venez donc fêter la mi-carême, au sous-sol de l'église St-Joseph.

Un fermier de 33 ans meurt accidentellement

Un accident terrible, qui a coûté la vie à un brave fermier de 33 ans est arrivé jeudi le 3 mars dans l'avant-midi.

M. Jean-Paul Laliberté, fils de M. et Mme Mathias Laliberté, était occupé à décharger de l'engrais de ferme dans son champ, à plusieurs arpents de la demeure, lorsqu'il fut obligé de dételer son cheval, parce que le sol était trop glissant.

D'après les apparences et les traces trouvées sur la neige, M. Laliberté aurait pris son cheval par la bride pour l'aider à sortir d'un mauvais pas. C'est là que l'animal, ayant glissé de nouveau, entraina son maitre sous lui, l'écrasant mortellement.

Comme l'heure du dîner approchait et que Mme Laliberté ne voyait pas revenir son mari, elle envoya Fernand Cordeau, âgé de 16 ans, pour appeler son mari. Le jeune homme s'arma d'une chaine et partit pour le champ. Il aperçut bientôt le cheval en liberté. Approchant alors de l'endroit de l'accident, il trouva M. Laliberté étendu sur la neige, les mains gelées. La mort avait déjà fait son oeuvre. N'écoutant que son courage, il chargea seul le corps sur le dos du cheval, s'y installa lui-même et se rendit à la maison.

M. Adrien Désautels se chargea d'aler chercher M. le curé Raoul Dufresne. Le Dr Laliberté, d'Acton Vale, fut mandé sur les lieux en toute hâte. Tous deux ne purent que constater la mort qui remontait à une heure environ.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse née Cécile Marcil, cinq enfants en bas-âge, Jean-Louis, Richard, Céline et Michel. Les funérailles eurent lieu le 7 mars, en l'église paroissiale d'Upton. Sincères condoléances à la famille.

La grève serait évitée à la Compagnie Penman's

On apprend en toute dernière heure que la grève serait probablement évitée à la compagnie Penman's. Rien d'officiel n'a transpiré des négociations post-arbitrales, mais il semblerait plus que probable que les autorités de la Penman's Co. Ltd fassent des offres en vue de régler le différend au sujet des salaires.



La Société Canadienne du Cancer, section St-Hyacinthe, vient de nommer le **Dr Jos. Dufresne** président de sa campagne de souscription qui aura lieu en avril prochain.

Les représentants syndicaux ont en effet rencontré les dirigeants de cette industrie locale, lundi matin, leur faisant part de l'opinion des ouvriers sur la sentence arbitrale. On sait que samedi après-midi, les employés de la Penman's ont rejeté cette sentence, et pris le vote de grève, à l'issue d'une réunion qui groupait plusieurs centaines de personnes au sous-sol de la Cathédrale.

Les syndiqués se réuniront de nouveau au même endroit, demain après-midi, alors qu'ils prendront connaissance des offres patronales. Cette réunion marquera le point tournant des négociations.

Heureux gagnants

Voici les noms d'heureux gagnants au bazar de l'Hôtel-Dieu et dont les objets n'ont pas encore été réclamés: Mlle Annette Gariépy, de St-Denis-sur-Richelieu; Mlle Marie-Paule Richard, de St-Denis également; Mlle Louise Goyette, de Ste-Hélène; Mme L. Laplante, de St-Hyacinthe; M. Gilles Comeau, du Village Casavant. Ces personnes sont priées de se présenter à l'Hôtel-Dieu, pour recevoir les prix gagnés lors du dernier bazar.

L'avocat Paul H. Charpentier écope de deux ans de pénitencier

Jugement fut rendu par le Juge Chassé, mardi matin dernier, à la suite du procès de Paul Charpentier et Jacques Laperrière, tous deux accusés d'escroquerie.

Agissant de concert, ils ont essayé de soutirer de l'argent à MM. Beauregard et Nadeau, se prétendant héritiers d'un héritage colossal, se chiffrant par millions de dollars.

Ayant besoin, disaient-ils de $3,000.00 pour obtenir les derniers papiers attestant leur demande, ils promirent aux deux hommes ci-haut mentionnés de leur donner pour leur prêt de $1,5[illegible] chacun la fabuleuse somme de $50,000., plus $25,000. de gratification pour leur épouse.

M. Nadeau n'a pas mordu à cet



appas pourtant si alléchant. M. Adélard Beauregard, pour sa part, fut ébloui d'une telle fortune soudaine; mais en homme prudent il demanda des preuves.

Jacques Laperrière, se disant principal héritier et par-dessus le marché exécuteur testamentaire, donna un affidavit à M. Beauregard, le 15 mai 1953, promettant en outre de débourser $150. par jour de retard après la date fixée de la remise du $75,000.

Lorsque Mme Hervé Laperrière mourut en 1950, son fils ne trouva même pas de quoi payer tous les frais funéraires. M. L. Thériault, directeur de funérailles de Montréal, témoigna à cette fin au cours du procès.

Changeant alors de tactique, les accusés déclarèrent que la fortune se trouvait entre les mains du sénateur McCoy. La couronne a prouvé, hors de tout doute, que ce sénateur n'avait jamais existé. D'un ajournement à l'autre, rien de positif ne fut présenté au cours du procès. Au point de vue preuve de l'existence de l'héritage, c'est tout simplement le néant.

Il était impossible donc de conclure à autre chose qu'à une fourberie de grand style, à la plus formidable escroquerie.

(Suite en page 6)

Le programme du concert des Variétés Canadiennes

Visiteurs étrangers

Quelques jours seulement nous séparent du grand concert des Variétés Canadiennes Inc., qui aura lieu en la salle académique du Séminaire de Saint-Hyacinthe, mardi le 15 mars en soirée, à 8.30 heures précises.

Ce concert, sous la direction musicale et artistique de M. Paul Du Bois, débutera par l'"Italienne à Alger", de G. Rossini, pièce exécutée par l'orchestre de vingt musiciens.

Quant au reste du programme déjà publié, il comportera des pièces musicales de haut ton, d'ordre classique, d'opérette et d'opéra. Une jeune pianiste locale saura captiver les goûts raffinés, en interprétant avec beaucoup d'assurance la belle romance du Concerto en ré mineur de W.A. Mozart.

Notre artiste invitée, Mlle Renée Beauregard, poursuit présentement des études très sérieuses avec la Révérende Soeur Marie Noëlie, docteur en musique, à la Villa Casavant, St-Hyacinthe. Mlle Carmen St-Amant personnifiera le page de la cour, et aussi la rose en éveil, dans le tableau "Fleur de Paris".

Les membres de l'orchestre sont les suivants: Pianiste, Germain Fournier; 1er violon, M. Ovide Jubinville, M. Georges Lavallée, M. Roger Beaudet, M. Charles Borduas; 2e violon: Mlles Thérèse Savard et Yolande Crevier. Violoncelle, M. Emile Fourdrain. Basse, M. Laurent Chicoine. Flûte, M. Georges Leduc. Haut-bois, M. Roger Millot; 1ère clarinette, M. Amable Lupien; 2e clarinette, M. Gabriel Dion. Cor, M. Robert Beauregard. Trompette, M. Jean-Paul Létourneau. Trombone, M. Denis Lévesque. Batterie, M. Wilfrid Déry.

M. Paul Du Bois

Déjà bien connu de la population maskoutaine par le brillant concert de l'an dernier, notre sympathique directeur s'est créé une réputation très enviable parmi les Variétés Canadiennes.

En plus de posséder un beau talent musical et artistique, M. Du Bois rend également un précieux service aux talents locaux en donnant un très grand nombre de leçons hebdomadaires. Nous le félicitons donc pour son beau travail et nous souhaitons le garder longtemps parmi nous.

M. Germain Fournier

Talentueux pianiste local, il accompagne avec brio les Variétés Canadiennes Inc. depuis près de six ans. Travailleur acharné et émérite, M. Fournier sait laisser une note gaie parmi les membres, et donner à tous et chacun une franche et sincère amitié.

Il reste encore quelques billets en vente à la Pharmacie Locas, rue Cascades. L'on vous prie de ne point attendre au soir du Concert, car nous ne pouvons vous assurer s'il restera encore des billets.

Figure maskoutaine...

M. AIME MORISSETTE

Une vie, pour être bien remplie, ne demande pas beaucoup d'événements. Le devoir quotidien, si simple soit-il, suffit à l'occuper et à l'embellir. C'est la pensée qui nous vient à l'esprit, quand nous connaissons quelque peu notre personnage.

M. Aimé Morissette est né à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, le 2 février 1903. Il est le fils de feu M. Joseph Morissette et de Mme Morissette. C'est à l'école du village qu'il fera ses études, les terminant vers l'âge de 14 ans.

Fils de cultivateur, il commença à travailler pour son père, comme laitier tout d'abord. Par la suite, et jusqu'à son mariage, il demeurera sur la ferme de son père.

Le 15 août 1928, il épousaitAlida Rémy, de Saint-Hilaire. Il commence alors à exploiter à son propre compte une de ses fermes, à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. C'est vers cette époque qu'il partit un commerce de fèves, commerce qu'il administra pendant quelques années.

Et, en 1946, il vient s'installer dans notre ville. Il achète l'une des plus vieilles propriétés de Saint-Hyacinthe, qu'il transforme complètement en un immeuble de trois étages. Le premier plancher, il en fait d'abord une épicerie-restaurant. Mais en 1952 il laisse ce commerce pour s'adonner à la confection pour dames. En fait de quoi occuper activement le propriétaire, son épouse et ses deux filles.



Lorsqu'il quitta la ferme pour venir à Saint-Hyacinthe, il vendit une bonne partie de ses terres à la Coopérative St-André. La balance, il s'occupe lui-même d'en vendre les terrains aux ouvriers désireux de se construire. Comme on le sait, cette partie de la ville est propablement la plus calme, la plus tranquille.

M. Morissette ne néglige pas les activités sociales: il est membre des Forestiers Canadiens, marguillier de la paroisse du Christ-Roi, fait partie du Centre d'Achats Cascades-Est, et s'occupe activement de l'Oeuvre des Terrains de Jeux du Christ-Roi.

Homme de maison, M. Morissette aime la vie familiale rangée. Rien de mieux pour lui que ces sorties en groupe, avec sa petite famille. C'est en quelque sorte l'amour des traditions qui dirigent la vie intime de notre figure maskoutaine. D'un autre côté, il aime le sport et le théâtre, passant ses belles soirées à regarder la télévision.

Une chose que le monde ignore, c'est que notre homme est un grand amateur de peinture et de sculpture. N'ayant pourtant jamais rien appris de la profession d'artiste, il a cependant à son crédit plusieurs tableaux et sculptures qui font l'envie des visiteurs.

M. Aimé Morissette, comme on peut s'en rendre compte, est un homme qui aime la tranquilité. Une conversation avec lui est toujours joviale et des plus intéressantes. Parlez-lui un peu de peinture et vous verrez sa figure s'épanouir. Il est de cette catégorie de gens pour qui la vie est pleine de beauté, de nouveauté, un homme qui ne recherche pas la gloire, mais simplement le bonheur des siens.

Marcel T.

LES RUMEURS DE MA VILLE

On remarquera sans doute en consultant la présente édition du "Clairon-Maskoutain" que les nouvelles ne manquent pas. Il semble qu'au début du carême toutes les associations se sont réveillées en même temps. C'est à qui déploierait le plus d'enthousiasme et le plus d'ardeur. Campagne par ci, souper par là, les journalistes font la queue de veau . . .

* * *

Le gala artistique militaire de mardi soir dernier aura fait époque dans la Cité de St-Hyacinthe. Les artistes de grande classe qui ont donné leur tour de chant furent à leur meilleur, et une foule maskoutaine enthousiasmée (oui, oui, e-n-t-h-o-u-s-i-a-s-m-é-e) a éloquemment manifesté son approbation. L'auteur de cette chronique, en ce qui le concerne, eut un faible pour la diseuse Mae Séguin toute coquette et menue. Son témoignage sur ce point concorde avec tous les hommes présents! Pour une fois qu'il tombe d'accord avec quelqu'un . . .

* * *

La palme de l'originalité est décernée cette semaine au Club des Francs de St-Hyacinthe avec son "bercethon". La ville de Granby par contre aura d'ici quelques jours un "tambourathon" . . . Mais à quand donc la réalisation à St-Hyacinthe d'un "parlothon", jadis suggéré dans cette chronique. Il ne manquerait pas de sérieux candidats . . .

* * *

St-Hyacinthe, berceau de la culture littéraire et artistique, peut s'ennorgueillir de posséder, outre ses nombreux écrivains d'expérience, un "rumoriste". Qualifié comme tel par une haute personnalité ecclésiastique, l'humble journaliste qui écrit les "rumeurs de ma ville" verra à ce que le terme soit accepté par l'Académie canadienne-française. A moins que le confrère Harry, membre de la Société Royale, ne s'y oppose avec véhémence, soucieux comme toujours de protéger sa réputation de puriste enragé . . .

* * *

Parlant de confrère, les Maskoutains auront évidemment remarqué un des nôtres, au volant d'une voiture de récent modèle. L'événement vaut la peine d'être souligné, si l'on considère qu'habituellement les journalistes ne roulent pas carosse doré. Mais pour employer un vieux cliché, dans notre métier, ce sont les "side-line" qui payent . . .

* * *

Au Palais de Justice, le rideau vient de tomber sur une douteuse farce théâtrale, jouée sans brio, par un Maskoutain ambitieux. Notre héros pourra toujours, à l'ombre des barreaux, relire Le Cid et s'échapper . . . en envolées oratoires. Triste épilogue à ce drame cornélien . . .

* * *

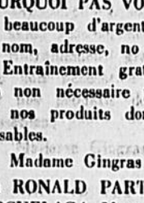
Les citoyens de St-Hyacinthe, après avoir lu notre article en page trois, pourront revenir en toute sécurité au régime de l'eau pure. Ceci dit, notre conscience est apaisée . . .



ANNONCES CLASSÉES



Donner c'est servir l'humanité



Donnez à la CROIX-ROUGE

PAUL PICARD
BICYCLES
265 Ste-Anne Providence
Tél. 4-7887

MADAME
POURQUOI PAS VOUS?
Gagnez beaucoup d'argent. Ecrire, donnez nom, adresse, no de téléphone. Entraînement gratuit. Expérience non nécessaire pour démontrer nos produits domestiques insurpassables.
Madame Gingras
a/s RONALD PARTIES
5960 HOCHELAGA, Montréal, Qué.
8-fév.jno

Dr Jacques Choinière
MEDECINE GENERALE
Tél. : Nuit et Jour
4-5155
1480, rue Morison
Saint-Hyacinthe

AUTOS USAGEES
en parfait état

1954 Dodge Royal, 8 cylindres, sédan, transmission automatique, radio, air conditionné, 2 couleurs, rouge et ivoire, vitres vertes, asphalte, miroirs, 10,000 milles, garanti comme neuf. **$2,750.00**

1952 Packard sedan, série 200, 8 cylindres, air conditionné, 2 couleurs, propre comm eneuf. **$1,850.00**

1952 Chevrolet sedan De Luxe, air conditionné, deux couleurs, prestone, propre comme neuf. **$1,295.00**

1951 Dodge régent, propre comme neuf, peu de millage, 25,000 milles. **Prix spécial**

1951 Pontiac coach De Luxe, Torpedo, couleur vert pâle, propre, radio, air conditionné, cache-soleil. **$1,175.00**

1950 Chevrolet sedan vert pomme, "Torpedo", air conditionné, radio, 5 pneus neufs. **$1,025.00**

1948 Chevrolet coach, très propre, 5 pneus blancs, chaufferette, prestone. **Prix spécial**

Camions usagés

1950 Studebaker ½ tonne. Pick up, chaufferette, prestone, propre, pneus neufs. **$350.00**

1947 International 2 tonnes avec boite et "rack", très bons pneus, propre, prêt à servir. **$250.00**

1946 Chevrolet 1 tonne, pas de boite, bons pneus, propre. **$595.00**

GARAGE IDEAL
Enregistré
3140, rue DESSAULLES
TEL. 4-6488
ST-HYACINTHE

On ne suit pas les prix, on les fait à l'épicerie
PAUL-EMILE
GAUCHER

A VENDRE

A VENDRE. — Beau cottage, 1½ étage, 6 pièces, bien situé, grand terrain. Pour informations, s'adresser, durant le jour, au bureau des Produits Laitiers Mont St-Hilaire, 1205, rue Sicotte, St-Hyacinthe. 4fv-jno

A VENDRE ou A ECHANGER Maison seule, chauffage central à l'huile, eau chaude, grand terrain. S'adresser à Mme Camille Gendron, St-Hugues, Co. Bagot, Qué. Tél. 51-S-2. 4-11-18ms

COMMERCE A VENDRE

OCCASION UNIQUE
Ronde de pain et pâtisserie à Acton Vale et les environs. Clientèle établie, camion neuf.
POUR COMPTANT SEULEMENT
Il faut vendre dans le plus bref délai possible.
Cause : maladie
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
FERNAND LABOSSIERE
963 De la MINE
ACTON VALE

A VENDRE. — Edifice commercial, comprenant un magasin, 3 logements. Situé rue Ste-Anne. Aussi, terrains situés rue Blanchette, rue Bernier, rue Larocque. Pour renseignements, Tél. 4-7337. 4ms-jno-vdd-slm

PROPRIETE A VENDRE BUNGALOW en briques, 7 pièces, fini plâtre, système de chauffage, chambre de bain en tuile, cave peinturée, belle terrasse, arbres décoratifs. **SUR TERRAIN DE 160 X 575,** près de l'école. Tél. : 4-4014.
8-15-22-29mars

A VENDRE — Manteaux; costumes; robes; ensemble jupe et manteau en flanelle grise; imperméable; grandeurs: 12-14-16 ans. Le tout très propre. Aussi, balayeuse "Beatty" complète, avec accessoires, $20.00. S'adresser à 755 du Palais, St-Hyacinthe. Tél.: 4-5140.
8-11mars

A VENDRE. — Motocyclette B.S. A. 250 c.c., année 1951, au montant de $175.00. S'adresser à M. Gérard Ledoux. Tél. 4-6536. 11ms

A VENDRE. — Oldsmobile 88, 1953, sedan, équipement au complet; termes si désiré. S'adresser à 1065 rue Raymond, St-Hyacinthe. Tél. 4-8055. 11ms

A VENDRE. — Propriété moderne, 5 appartements, chambre de bain, bain-tombeau, peu de comptant, en ville; beau restaurant-épicerie, pour une aubaine; à échanger, service de nettoyage; presse d'imprimerie. Pour Achat, Vente ou Echange, s'adresser à OVILA LAPORTE, encanteur, 1085 St-Joseph, Saint-Hyacinthe. Tél. 4-7176. 11ms-jno-vdd slm

A VENDRE. — Terrain de 257' de profondeur par 173' de largeur, ou 6 terrains. S'adresser à 1050 rue St-Louis, St-Joseph, St-Hyacinthe. Tél. 4-7720. 11ms

A VENDRE. — Maison de 2 logements, l'un de 4 appartements, l'autre de 2 appartements; chauffage central; beau grand terrain. S'adresser à 420 St-Louis, St Joseph, St-Hyacinthe. 11ms

A VENDRE. — Cabinet de machine à coudre à 4 tiroirs spacieux, en chêne pâle, convenant à n'importe quel type de machine à coudre "Singer". Quasi neuf. A très bas prix. Cause changement. S'adresser à 2490 Bernier, Saint-Hyacinthe. Tél. 4-9635. 11ms

A LOUER

A LOUER — Appartement à louer, 2 pièces, chauffées et meublées; situé au centre de la ville. Tél. 4-5379 ou 4-8462. 18j-jno

A LOUER. — Logement de 2 et 3 pièces, plus chambre de bain. Réfrigérateur fourni. S'adresser chez Théo. Gauthier, 1930 Cascades. Tél. 4-7161 ou 4-6767. 19d.-jno

LOCAL A LOUER

Local de deux étages grandeur 45' x 32', pouvant servir de manufacture ou d'entrepôt.
S'adresser à :
2085, Ave. ST-JOSEPH
Bourg-Joli St-Hyacinthe
TEL. 4-7592 ou 4-7389

A LOUER. — Local; garage privé; chambre pour dame d'un certain âge. S'adresser à 220 rue Concorde, St-Hyacinthe. 11ms

A LOUER. — Appartements de 3 et 2 pièces, meublés ou non, chauffés, éclairés, eau chaude à l'année, douche, frigidaire, service d'autobus, téléphone, etc. Place tranquille. Aussi beau garage cimenté, avec cour en asphalte. S'adresser à L. Boucher, 2448 Sicotte. Tél. 4-4807. 11ms

A LOUER. — Maison de 3 appartements, en ville. S'adresser à 867 rue St-Paul. Tél. 4-7054. 11ms

A LOUER. — Beau grand logement chauffé, grande cuisinette en plus, moderne. S'adresser à 950 Morison, St-Hyacinthe. 11ms

A LOUER. — Logement 2 pièces et chambre de bain, chauffé et eau chaude. S'adresser à Me Philippe Pothier. Tél. 4-8101. 11ms-jno-vdd slm

A LOUER. — Dans la ville d'Acton Vale, en plein centre commercial, grand magasin moderne de 25 x 55, 1er mai. S'adresser à Me G.-A. Deslandes, Acton Vale. 11ms

A LOUER. — Logement, 6 appartements, eau chaude. S'adresser à 1594 Marguerite Bourgeois, après 5 heures. 11ms-jno-vdd slm

A LOUER. — Logement, 4 pièces plus garage, rue Laframboise. Pour autres détails, écrire à T. Fortier, 4670 rue St-Hubert, Montréal. 11ms

A LOUER. — Logis, 3 appartements. S'adresser à 2695 rue St-Joseph, St-Hyacinthe. 11ms

A LOUER. — Logis, 3 appartements et chambre de bain; meublé; stores vénitiens, set de cuisine chromé, set de salon et set de chambre à coucher, frigidaire. Libre immédiatement. S'adresser à 905 Calixa-Lavallée, St-Hyacinthe. Tél. 4-7272. 4ms-jno-vdd-slm

BUREAU A LOUER. — Bureau à louer, situé à 575 rue Mondor. S'adresser au Docteur Léo Benoit. 14jv-jno

A LOUER. — Appartement meublé. S'adresser au concierge, à 1621 rue Girouard. Tél. 4-7575. 11fv-jno-vnd. seu.

DIVERS

VENDEUR DEMANDE
Ecrire à J.
Casier Postal 210
St-Hyacinthe
et donner ses années d'expérience et références. Le tout strictement confidentiel.

AUTOMOBILISTES. — Moteurs reconditionnés "Ford", "Chevrolet", "Chrysler", "Dodge", "Plymouth"; aussi moteurs de toutes marques. Prix sur demande. Escompte spécial durant le mois de mars. Garantie de 90 jours ou de 4,000 milles. S'adresser à A. Desnaies Automotive, 3080 rue Notre-Dame, St-Hyacinthe. Téls: 4-4722, rés. 4-9223. 11-15-18-22ms

PERDUE. — Montre de dame, perdue entre l'épicerie Gaucher et la rue Choquette. Récompense promise. Prière de s'adresser à 2706 Girouard. Tél. 4-5900. 11ms

ACADEMIE DE BALLET. — Cours de culture physique, ballet, gymnastique rythmée, acrobatie, pré-natal. Dames, jeunes filles, enfants, garçons, jeunes gens et hommes d'affaires. Tous les lundis, de 3 hres p.m. à 10 h. p.m., les mercredis, de 1 hre p.m. à 10.30 p.m. Les samedis, de 8.330 h. a.m. à 5.30 h. p.m., Centre Notre-Dame Salles no 3 et 5. Informations, Mme Gaston Bélanger, Tél. 4-9102 et 4-5447. 22fv-jno

AUTOMOBILES ET CAMIONS USAGES
EN PARFAITES CONDITIONS

1953 OLDSMOBILE 98 Sedan avec transmission hydramatic, radio, air conditionné, vitre teintée, servo frein, couvre sièges, deux tons, lampes arrière et une foule d'autres accessoires. **Prix $2,300.00**

1953 PONTIAC de luxe, Sedan, avec servo direction, transmission automatique, radio, air climatisé, vitres teintées, faible millage, propre comme neuf. **Prix $1,850.00**

1951 PLYMOUTH Spécial de luxe, Sedan avec radio, air climatisé, couvre-sièges, bons pneus, peu de millage. **Prix $1,100.00**

1951 STUDEBAKER Commander, Sedan, avec transmission automatique, air climatisé, pneus blancs, le tout en très bonne condition. **Prix $1,100.00**

1950 PONTIAC de luxe, Sedan avec air conditionné, moteur et pneus neufs, peinture neuve, une foule d'accessoires. **Prix $1,000.00**

1949 PONTIAC de luxe, Sedan avec radio, air climatisé, très propre, bons pneus. **Prix $900.00**

Nous avons en stock cinq modèles de 1942 à 1950 à des prix variants de $200.00 à $700., venez faire le choix de ces modèles; des conditions spéciales de paiement vous seront accordées.

CAMIONS

1953 GMC Pick up ½ tonne, avec chaufferette, vitre de coin pneus neufs, 17 mille milles. **Prix $850.00**

1949 MERCURY Panel ½ tonne, avec chaufferette, grand siège, le tout en très bonne condition. **Prix $500.00**

1947 INTERNATIONAL 1 ton. avec bonne boite fermée, bons pneus, moteur neuf. **Prix $650.00**

Acme Automobile
LIMITEE
3000 Dessaulles - St-Hyacinthe
Tels.: 4-6436 et 4-6437

CHAR FOURNI

Hommes de 21 à 35 ans pour agir comme agent distributeur.
Produit sensationnel. $40.00 par jour. Ecrire en mentionnant l'adresse complète à :
776 JEAN TALON Est
MONTREAL, P.Q.

COMPAGNIE
CANADO-AMERICAINE
DEMANDE
TROIS HOMMES
Ayant bonne apparence et bon caractère, comme représentants départements d'annonces de la compagnie. Gros revenu dès le début.
Position permanente
Recevra interview
Lundi, 14 mars 1955,
à 10 hres a.m.
Grand-Hôtel,
Saint-Hyacinthe.
Demandez :
M. Hector Champoux

Admiral 24"

Très bonne Valeur



Modèle T2502xz
LE KENT

Tout nouveau pour 1955 avec
- Tube-image Aluminé 295 po. car.
- Châssis de puissance à 4 étages
- Cadre de haute fidélité
- Fonctionnement silencieux
- Cabinet tout bois

SEULEMENT
$299.95
TON MARRON POURPRE
légèrement plus cher avec cabinet tout bois

Marcel-G. ROBERT
1740 rue St-Antoine Tél. 4-9411
Saint-Hyacinthe

Universal Protected Home Ltd.
vous offre un magnifique bungalow de 5 appartements construit au numéro 410, rue Fontaine, La Providence. La vente se chiffre à $9,000.00, le paiement initial sera de $500.00 ou plus, le reste se payera par loyers durant 20 ans avec rabais Provincial de 3% accepté sur ce plan.
Pour information adressez-vous à notre représentant
TEL. le jour : 4-6010
L. P. ROBERT
MARCHAND DE BOIS et MATERIAUX DE CONSTRUCTION

St-Hyacinthe
1455, des Cascades
Montréal
7599, de Gaspé
GAUTHIER, BERTRAND & CIE
Comptables agréés — Chartered Accountants
Jacques-R. Gauthier, C.A.
Léopold Bertrand, C.A.
TEL. 4-8469 **TEL. GR. 7316**

LE WELCOME WAGON EST MAINTENANT A VOTRE SERVICE



Welcome Wagon

UN PANIER DE CADEAUX VOUS ATTEND

Si vous êtes une famille nouvellement arrivée en ville;
L'heureuse mère d'un nouveau-né;
Une nouvelle fiancée;
A l'occasion de votre 16e anniversaire de naissance.

Grâce à l'esprit civique et à la grande courtoisie d'un groupe de vos marchands de la ville, l'hôtesse du WELCOME WAGON se fera un plaisir de vous porter ce panier de cadeaux qui est dû à leur générosité.

Ceci sans aucune obligation de votre part, sans aucun déboursé d'argent. Simplement appeler votre hôtesse WELCOME WAGON, qui vous visitera et vous apportera ce panier de cadeaux.

SERVICE WELCOME WAGON
Mme Yvette Dupont
2220 Ste-Anne TEL. : 4-6839

Commanditaires du Service WELCOME WAGON:

Buanderie St-Hyacinthe 1659 St-Antoine Tél. : 4-5361	**Pharmacie Locas** 1600 Cascades Tél. : 4-6451 2276 Ste-Anne Tél. : 4-5808
Boulangerie Pinsonneault 640 Concorde Tél. : 4-5644	**Studio Lumière** 1535 St-Antoine Tél. : 4-9595
Le Clairon Maskoutain 635 Mondor Tél. : 4-5376	**J.O. TARTE (Epicerie Boucherie)** 2497 Ste-Anne Tél. : 4-6477
Adélard Dutil (Meubles) 2313 Ste-Anne Tél. : 4-4540	**Mlle M.L. Lalonde (Lingerie)** 1360 Cascades Tél. : 4-5044
Laflamme Fourrure 611 St-François Tél. : 4-4650	**Foyer Coquetel Dupont** 1185 Laframboise Tél. : 4-6222
Laiterie Mont St-Hilaire 648 Concorde Tél. : 4-6555	**D. Vandal Inc. (Coca-Cola)** 3085 St-Pierre Tél. : 4-8118
La Sauvegarde Assurances 488 Hôtel-Dieu Tél. : 4-5622	

SPECIAL

SOULIERS de TOILETTE
Pour hommes et garçons — Prix populaires

PANTALONS "OVERALL"
Prix rég. $3.25 — Pour **$2.35**

GANTS DE TRAVAIL, à prix d'aubaine

BOTTES en CAOUTCHOUC
Toutes hauteurs et grandeurs
PRIX POPULAIRES

ROY & FRÈRE
1980, rue BREBOEUF TEL. 4-8494
(coin St-Dominique) SAINT-HYACINTHE

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE
ST-ANTOINE Co. VERCHERES
ATTENTION AVICULTEUR: l'année 1955 nous réserve des surprises. L'aviculture est payante pour celui qui s'en occupe bon an mal an.
Race: P.R.B. et Light-Sussex
Hybride: N.H. x P.R.B.
Hybride Light-Sussex x P.R.B.
Satisfaction garantie — Demandez circulaire
COUVOIR COOPERATIF ST-ANTOINE Co. VERCHERES
Thomas Marchessault, gér.

LE SALON DE BEAUTÉ

IRÈNE BELLE HUMEUR

vous offre un spécial

LA LIGNE **"DANDY"** actuellement en pleine évolution féminine



PERMANENTE COMPLETE
2.50 de réduction
$5.00
$6.50
$8.50

- Shampooing
- Coupes de tous genres
- Permanente crème
- Mise en plis

Salon **IRENE BELLE HUMEUR**
500, MONDOR — TEL.: 4-8939
[En haut de la Pharmacie Lanctôt] [Avec ou sans appointement]

AGENT DEMANDE
Pour représenter une Compagnie existant depuis 100 ans.
Vente aux magasins seulement. Léger capital requis.
Pour informations, écrire à :
MONTAGNE, CASIER POSTAL 210, ST-HYACINTHE

Donnez à la CROIX-ROUGE

OBJECTIF ST-HYACINTHE : $3,000.00

C. MERCURE ENR.
ASSURANCES GÉNÉRALES
555 ST-DENIS Tél. 4-6469 ST-HYACINTHE

Le Clairon Maskoutain

11 MARS 1955 ST-HYACINTHE TROIS

L'eau de St-Hyacinthe est excellente



Cette photo fut prise lundi dernier, 7 mars, lors de la sensationnelle ouverture du Magasin "Champion Auto Accessories", magasin situé à 855 Cascades-Est. A cette occasion, avait lieu une grande vente offrant des spéciaux formidables. Comme on l'a vu dans notre journal, ce commerce offre le choix le plus complet de la région en fait d'accessoires d'automobiles. On reconnait ici M. Roger Laroche, gérant de l'établissement, donnant quelques explications à un client.

Au Conseil Central des Syndicats

Mardi soir dernier ,avait lieu la réunion mensuelle du Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de M. Joseph Piche.

M. Philippe Girard, agent des relations inter-syndicales prit la parole au cours de l'assemblée, demandant aux ouvriers d'être unis plus que jamais et de suivre toujours plus activement les réunions ou toutes autres activités de leurs Syndicats.

Il fut décidé qu'il y aurait une journée d'études, commençant par un déjeûner-causerie, le 3 avril prochain. Le conférencier invité sera alors M. Guy Rocher, professeur à la faculté des Sciences sociales, à l'Université Laval de Québec.

En ce qui a trait à la situation où se trouvent les employés de la Penman's, le Conseil Central est prêt à aider moralement et financièrement si la situation s'annonce plus critique.

Le Conseil Central invite tous les employés de la Penman's d'assister à l'assemblée de samedi. M. Philippe Girard sera présent à cette importante réunion.

*

Le ministre Barré rencontre les agriculteurs

Plusieurs centaines de cultivateurs et producteurs de betteraves à sucre, de la région de Saint-Hyacintre, se sont réunis mardi dernier, au Centre Notre-Dame, pour entendre les directeurs de la raffinerie de St-Hilaire exposer la situation actuelle de cette culture et les avantages de s'y adonner.

La betterave à sucre a pu s'infiltrer dans toutes les autres cultures pour ces raisons qu'elle apporte aux producteurs de grands avantages, la raffinerie fixant d'avance par contrat le prix de la betterave et s'engageant à accepter toutes les récoltes. Un bref exposé des conditions de succès montre qu'il faut un terrain très bien égouté, propre et riche, qu'il est nécessaire de bien faire les travaux et surtout de les faire en temps.

Me DANIEL JOHNSON

Invité à prendre la parole, Me Daniel Johnson, député du comté de Bagot, témoigna son admiration pour les producteurs de betteraves, car, dit-il, ces producteurs sont les plus agressifs, désirant réussir le mieux possible. Il remercia en outre M. le ministre de l'agriculture d'avoir contribué à faire avancer et progresser la culture, dans le comté de Bagot, en faisant effectuer des travaux de drainage. Malgré l'industrialisme, ajouta-t-il, la culture a fait des progrès immenses, et on le doit en bonne part à l'honorable Laurent Barré.

L'HONORABLE BARRE

Après avoir remercié Me Johnson, le président de la Corporation de la Raffinerie de St-Hilaire souligna que, vu l'impossibilité pour les producteurs de

(Suite en page 6)



Mercredi dernier, au Grand Hôtel, avait lieu la réunion du Bureau de direction de la Société Canadienne du Cancer. A cette occasion, on présenta le rapport annuel. Sur cette photo, on remarque, de gauche à droite, M. Paquet, trésorier de la section locale; Mme Louis Crépeau, présidente de la section féminine; M. le Dr Jos. Dufresne, président de l'assemblée; M. le juge Vivtor Chabot; M. le Dr Laurent Picard; le préfet du conseil de Comté, M. Philippe Lafontaine, secrétaire; M. Ernest Sylvestre.

MM. Hardy et Benoît obtiennent le gain dans cette cause

Le 15 décembre 1951, M. Osa Leblanc, de La Présentation, mourait sans laisser de testament. Sa succession s'est donc divisée entre un bon nombre d'héritiers, parmi lesquels figuraient MM. Charles Benoît, Eloi Hardy et Armand Lebrun.

Charles Benoît et Eloi Hardy prirent une action en partage, pour faire diviser les biens de la succession. La terre fut vendue ainsi que certains effets mobiliers, à la suite du jugement sur le partage.

Quand vint le temps de vendre le reste des effets mobiliers, les deux personnes ci-haut mentionnées s'aperçurent qu'il manquait certaines choses, et que ces choses étaient en possession de M. Lebrun. Ils ont donc poursuivi M. Lebrun par une saisie de revendication des effets manquants.

Le jugement fut rendu le 22 février dernier par M. le juge Maurice Lalonde, accordant la saisie de revendication, et condamnant M. Lebrun à remettre la somme de $102. pour être partagée par la succession.

Pèlerinage à l'Oratoire le 19 mars prochain

Samedi le 19 mars, il y aura grand pèlerinage à l'Oratoire du Mont-Royal. Ce pèlerinage est organisé par la Compagnie de Transport Desrosiers. Le départ se fera à 7 h. 30 du matin, place arrière du marché. Les billets sont en vente chez Mme Suzanne Pion-Leclerc, au terminus des autobus Desrosiers, tél. 4-4111, chez Mme Eugène Pion, à 2367 St-Pierre, tél. 4-5751, ou chez les Pères Dominicains.

33 personnes mortes du cancer à St-Hyacinthe en 1954

A l'occasion d'un dîner qui réunissait, mercredi midi au Grand Hôtel de St-Hyacinthe, les directeurs, membres de l'exécutif de la section des comtés de St-Hyacinthe-Bagot et Rouville de la Société Canadienne contre le cancer, et les maires des municipalités de la région, le Dr Laurent Picard, président de la section et membre du bureau de direction de la Société provinciale, a fait le rapport de ce qu'avait accompli cette oeuvre humanitaire pendant l'année qui vient de s'écouler.

Le Dr Picard a également annoncé la nomination du Dr Joseph Dufresne, au poste de président de la campagne 1955 pour venir en aide aux cancéreux et favoriser le dépistage immédiat de cette terrible maladie. Assistaient à l'assemblée plusieurs personnalités médicales fort bien connues dans St-Hyacinthe et la région; Son Honneur le maire Ernest-O. Picard avait également tenu à apporter le témoignage de sa présence aux officiels de la section locale de cette société.

Le Dr Picard qui présidait la réunion, a tout d'abord fait lecture d'un rapport du Dr Marc Bergeron, du bureau local de l'Unité Sanitaire, sur les décès occasionnés par le cancer. On remarque que dans la cité de St-Hyacinthe, 33 personnes sont mortes du cancer au cours de l'année dernière, les âges variant entre 30 et 94 ans. Le total des pertes de vie pour le comté de St-Hyacinthe, occasionnées par cette maladie s'élève à 50, comparativement à 65 l'année précédente.

Le rapport du Dr Bergeron souligne également les activités de la clinique anti-cancéreuse de l'hôpital St-Charles en 1954. Il est noté que la clinique a traité 283 cas de cancéreux, dont 123 nouveaux et 160 anciens. Le document fait aussi mention du nombre des examens de laboratoires, et des nombreuses visites et entrevues effectuées par le service social.

Section féminine . . .

Le président fit également mention du magnifique travail accompli par la section féminine maskoutaine de la Société, dirigée par Mme Louis Crépeau. Le but de la section féminine est de confectionner des pansements qui sont envoyés gratuitement à tout patient cancéreux. riche ou pauvre, qui en fit la demande. Lors de la dernière campagne de souscriptions, 34 dames ont gracieusement prêté leur concours pour fins de sollicitation dans la ville.

Les directrices des groupes de la section féminine sont: Mesdames E.-O. Picard, Benoit Benoit,

(Suite en page 6)

déclare le ministère provincial de la Santé

Mais il en coûtera plus cher pour la purifier

Le ministère provincial de la santé, par l'entremise de son ingénieur en chef, M. Théo.-J. Lafrenière, vient de faire tenir aux autorités municipales le rapport de l'enquête effectuée sur la pollution des eaux de la rivière Yamaska par les égoûts de Douville. Son Honneur le maire Ernest-O. Picard a rendu le document public à la dernière séance régulière du conseil municipal.

Les fonctionnaires provinciaux du ministère de la santé ne se sont pas compromis. Ils ont à notre avis légèrement déplacé la question en soulignant la compétence du personnel de notre usine de filtration, ce dont nous ne doutons pas. et critiqué l'attitude de notre journal sur ce problème. Le rapport du ministère est loin d'être précis. Farci d'affirmations et de constatations, il n'en apporte pas moins aucun élément de solution au problème.

Dégageons tout de même les points essentiels de l'enquête.

Notre eau excellente...

D'abord il est dit que "la pollution de la rivière Yamaska provenant de Douville est plutôt bénigne et qu'il n'y a rien de dangereux". Apparemment cette conclusion contredit les constatations du surintendant de notre usine de filtration qui soulignait dans son rapport aux autorités municipales que "les égouts de Douville non désinfectées constituaient un danger au point de vue bactériologique". C'est précisément cette partie du rapport de M. Blanchard qui semble avoir donné lieu à une mauvaise interprétation. Il est bien reconnu par les autorités compétentes, que l'eau de la rivière Yamaska, dûment purifiée et filtrée, est propre à la consommation et ne présente aucun dangre. Les échantillons, vérifiés quotidiennement par les fonctionnaires locaux du ministère de la santé indiquent sans aucun doute, que l'eau consommée par les Maskoutains loin d'être impropre, présente toutes les garanties sanitaires possibles.

Baptiste palera...

Mais pour la rendre à ce point, il est nécessaire que la Cité de St-Hyacinthe engage des déboursés additionnels. Il est évident que plus l'eau de la rivière sera malpropre, plus il en coûtera à l'usine de filtration pour la débarrasser de toutes les impuretés. Le problème est ici circonscrit; il est encore question de santé, mais sous un autre aspect: c'est maintenant la santé du portefeuille public qui est menacée.

Qui palera les dépenses additionnelles pour traiter notre eau convenablement? Le rapport du ministère de la santé n'en souffle mot, laissant sans doute le soin au contribuable maskoutain de trouver la solution au problème. Or il est question dans les conclusions de l'enquête du ministère que "le réseau d'égout projeté par la Corporation municipale de Douville devra conduire les eaux usées dans les conduits de St-Hyacinthe ou vers une usine d'épuration — ce qui sera étudié lors de la soumission des plans à l'approbation du ministère de la santé".

Doit-on conclure que Douville construira prochainement des égouts ? La question est sans réponse . . .

Breuvage dispendieux . . .

En somme, le coût d'un verre d'eau à St-Hyacinthe est largement conditionné par le facteur d'accroissement de la population dans la municipalité de Douville, tant et aussi longtemps que cette dernière n'aura pas les revenus nécessaires pour défrayer la construction d'un réseau d'égout à l'usage de ses citoyens. Peut-être serait-il opportun de favoriser une politique d'immigration massive dans Douville, pour permettre à cette municipalité de se construire rapidement un réseau d'égout, ou encore inciter ses résidants à réintégrer le bercail maskoutain... Des deux solutions, aucune n'est susceptible de rencontrer l'assentiment général. Il vaut mieux attendre patiemment... le temps arrange bien des choses. Et pour ceux et celles qui auraient encore des doutes injustifiés sur la pureté de notre eau, qu'ils se consolent, le carême achève...

Nous publions ci-dessous, copie de la lettre de l'ingénieur en chef du ministère de la santé, adressée au conseil municipal et résumant les constatations de l'enquête:

"Ci-inclus veuillez trouver copie d'un rapport de la Division du génie sanitaire du Ministère de la Santé en date du 4 mars 1955, sur l'enquête qui a été faite des causes de pollution de la rivière Yamaska pouvant provenir de la municipalité de Douville. Cette enquête a été faite à la suite de votre lettre au Ministère de la Santé datée du 10 février 1955.

"Vous constaterez à la lecture du rapport que les craintes de M. Jean Blanchard, surintendant de votre usine de filtration, sont exagérées. La pollution de la rivière provenant de Douville n'est pas dangereuse comme le constate le rapport.

"L'usine de filtration de la Cité de St-Hyacinthe, depuis 1923, date à laquelle votre approvisionnement en eau a été soumis au contrôle quotidien, a toujours fourni une eau de très bonne qualité et plus particulièrement depuis les cinq dernières années, période qui a dû coïncider avec la pose de quelques conduites d'égoûts privés ou semi-privés à Douville.

"L'article du 25 février dans le Clairon-Maskoutain a alerté la population de St-Hyacinthe inutilement.

"Vous constaterez par le dernier paragraphe du rapport que la corporation municipale de Douville construira un réseau d'égoûts; nous favorisons le déversement des eaux dans les conduites de Saint-Hyacinthe. Votre conseil devra donc à ce moment seconder et aider une telle solution au problème des égoûts, car la rivière Yamaska est du domaine public, et il faut que les municipalités facilitent le règlement des problèmes sanitaires que présentent les développements des banlieues.

"Votre conseil n'est pas sans savoir qu'un problème beaucoup plus sérieux est créé par le déversement des eaux usées de la Cité de St-Hyacinthe dans une rivière dont le débit en temps sec est faible, et ce, au-dessus de deux prises d'eau publiques. La distance permet nécessairement une meilleure dissémination des eaux usées ainsi qu'un certain degré d'épuration dû à des phénomènes naturels mais le grand volume de sewage de St-Hyacinthe crée un problème sérieux.

"En conclusion l'usine de filtration de St-Hyacinthe, étant donné son installation et sa bonne opération, assure à votre cité un approvisionnement en eau des plus satisfaisant.

[signé] Théo.J. Lafrenière,
Ingénieur en chef.

Le rôle d'une Chambre de Commerce, vu par M. Bergeron

Diner conjoint

Son Honneur le maire Ernest-O. Picard, premier magistrat de la Cité de St-Hyacinthe, à l'occasion d'un souper qui réunissait les membres de la Chambre de Commerce locale et du Club Richelieu, a officiellement ouvert lundi soir dernier, la "semaine de propagande de la ChCambre de Commerce". Cette semaine a été organisée par l'association de nos hommes d'affaires, conjointement avec l'organisme provincial des Chambres aînées, pour souligner l'importance économique et industriel du Canada français.

"Les membres du conseil municipal et le maire de la Cité de St-Hyacinthe, a dit M. Picard, incitent tous les citoyens qui ont à coeur le progrès de leur ville à devenir membres de la Chambre". "Les hommes d'affaires de St-Hyacinthe, poursuit le maire, sont pour la Cité un exemple éloquent de civisme". M. le maire avait été présenté par le président de la Chambre, M. Antonio Breton.

Le conférencier invité, M. Lucien Bergeron, Officier de Liaison de la Chambre de Commerce de la province de Québec, a tout d'abord raconté à la blague quelques souvenirs d'un récent voyage autour du monde. Humoriste né, M. Bergeron, a déridé son auditoire par quelques farces savoureuses, puisées à même un répertoire inédit.

Sur un sujet plus sérieux, celui du rôle et de l'influence d'une Chambre de Commerce dans une localité, M. Bergeron a tracé la voie à cette association qui groupait les citoyens d'élite d'une même ville. "La Chambre de Commerce, dit-il, n'est pas un groupement professionnel; elle admet dans ses cadres des professionnels. des marchands, des industriels, tous citoyens importants susceptibles de travailler au progrès de leur localité. Elle s'emploie surtout à répandre le bien-être dans la population, par son action civique ou son programme de promotion industrielle et commerciale."

Promotion industrielle

Le conférencier a clairement indiqué le champ d'action d'une Chambre de Commerce, action qui doit principalement se situer dans les domaines de la promotion industrielle, commerciale et civique.

Parlant de la promotion industrielle, M. Bergeron fit une suggestion intéressante pour St-Hyacinthe. "Votre commission industrielle et la Chambre de Commerce, dit-il, dans leurs démarches avec les industriels devraient principalemen tspéculer sur le fait, que St-Hyacinthe, tout en présentant les avantages d'une petite municipalité est située à proximité du marché de consommation de la métropole. Avantage précieux dont ne peut se réclamer la majorité des villes de la province.

Promotion commerciale . . .

La promotion commerciale, déclare M. Bergeron n'existe qu'en fonction d'assurer aux marchands un plus gros volume de ventes. Ce n'est ni mesquin, ni égoiste, parce qu'en somme plus les affaires se maintiennent à un haut niveau, plus la prospérité générale est assurée.

Promotion civique . . .

Enfin, termine le conférencier, la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe doit consacrer ses efforts à la réalisation d'un programme réaliste de promotion civique intelligente. Votre association, dit-il, doit supporter le conseil municipal dans ses projets, préparer l'opinion publique en conséquence, et seconder tous les efforts des autorités qui ont pour but l'administration rationnelle des deniers publics.

Table d'honneur

Les invités qui avaient pris place à la table d'honneur étaient, outre le conférencier, les suivants: MM. Adélard Ferland, Mandus Bienvenue, Son Honneur le maire Picard, M. François Jetté, président du Club Richelieu, M. Antonio Breton, président de la Chambre Sénior, M. M. Rivard, et Mlle Denyse Beaudry, chef du secrétariat de la Chambre.

§

Réunion mensuelle

Mardi soir, le 29 prochain, à 8 h. précises, au sous-sol de la Cathédrale, aura lieu la réunion mensuelle du Cercle d'Economie Domestique. Une démonstration spéciale d'une heure sera présentée et plusieurs prix de présence distribués durant la soirée, ainsi que des rafraîchissements. Prière de produire sa carte de membre en entrant.

Messe de minuit

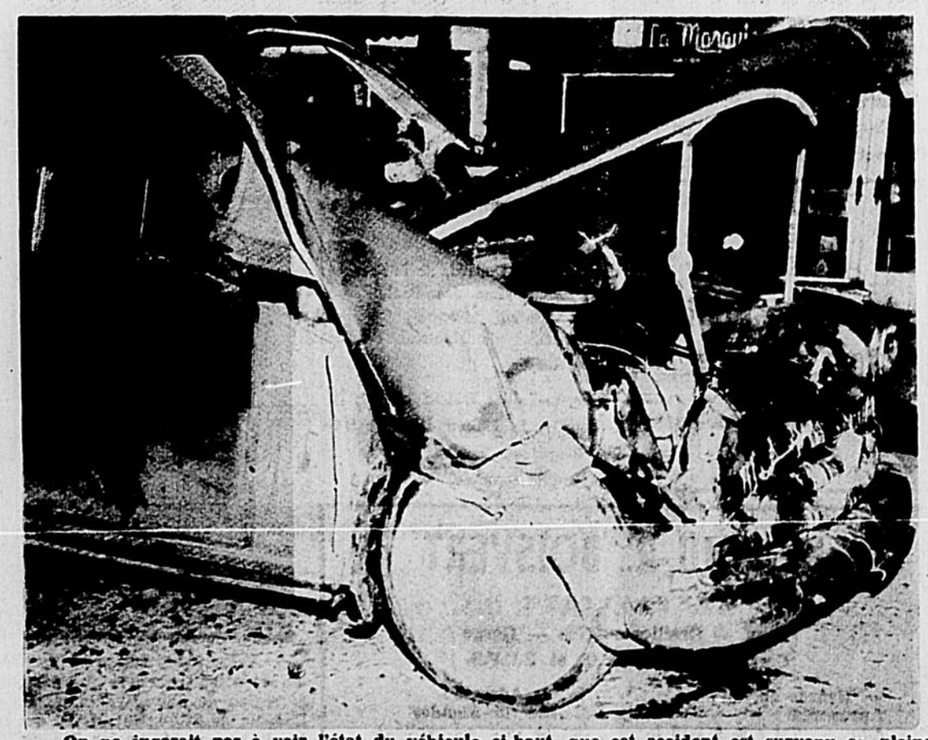
Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, organisent deux pèlerinages à l'Oratoire Saint-Joseph ,les 18 et 19 mars.

Le 18, vendredi, le départ se fera du Grand Hôtel, à 8 h. 30 du soir. Samedi, le 19, départ du même endroit, à 7 heures du matin. Les billets sont de $1.75, aller et retour. En vente chez le Frère Portier du Couvent des Dominicains, et 2710 Sicotte, tél. : 4-7179. Bienvenue à tous.

Soirée récréative

Il y aura une grande soirée récréative, à la salle paroissiale, à la mi-carême, le 17 mars, à 8 heures p.m. Cette veillée est organisée par les Dames de Ste-Anne, au profit des oeuvres paroissiales. Bienvenue à tous; il y aura de magnifiques prix à gagner.

Un accident, rue Cascades



On ne jugerait pas à voir l'état du véhicule ci-haut, que cet accident est survenu en pleine rue Cascades, un soir de la semaine dernière, au coin de la rue Mondor. Automobilistes, attention quand Dame Nature fait des folies ! . . .

Session de pastorale liturgique à Brigham

Plusieurs évêques présents

Plusieurs évêques et environ 70 prêtres ont assisté du 8 au 11 mars à une session de pastorale liturgique, sous la direction du Révérend Père A.M. Roguet, O.P., directeur du Centre de Pastorale Liturgique de Paris, et sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe.

Parmi les diocèses représentés, on mentionne ceux de Sherbrooke, St-Hyacinthe, Ottawa, Québec, Montréal, Rimouski, Nicolet, St-Jérôme, Mont-Laurier, Ste-Anne de la Pocatière, St-Jean et Trois-Rivières. La session se tenait à la maison des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception. Quoique organisée à l'intention du clergé, un nombre très restreint de laïcs engagés dans l'Action Catholique y était invité.

La session se déroula dans un atmosphère d'amitié favorable à la prière, à la méditation, à l'étude et aux échanges, ambiance de célébration liturgique aussi: on psalmodia ou chanta l'Office divin en choeur.

Programme de conférences

En raison de l'importance des sacrements, inventés par le Christ pour que tous les hommes puissent participer aux bienfaits de la Rédemption, le Père Roguet a voulu les prendre, du moins quelques-uns d'entre eux, comme sujets de ses conférences durant la session.

Etablissant d'abord les principes doctrinaux, il expliqua comment les sacrements associaient les fidèles au Mystère pascal. Les participants se sont demandés ensuite avec lui si tous les efforts déployés pour expliquer les sacrements devaient aboutir à quelque chose, si on devait concevoir les sacrements, actes du culte, comme une simple "administration sacramentelle" ou une véritable "célébration liturgique".

Passant à l'application des principes, le P. Roguet traita de la pastorale du Baptême et de la Confirmation, de l'éducation communautaire de la Pénitence, des sacrements de la maladie et de l'agonie.

On se demanda aussi s'il est possible que la célébration des sacrements, tout en donnant, tout en rendant ou en augmentant la grâce de celui qui les recevait, était en même temps un moyen de sanctification pour celui qui les conférait.

C'est donc aujourd'hui que se terminait ces importantes journées liturgiques. Ceux qui ont assisté aux conférences de notre ville il y a quelques semaines sont en mesure de dire que le Père Roguet sait exposer des situations claires. Sans aucun doute la population maskoutaine et des environs retirera beaucoup de ces journées liturgiques tenues à Ste-Marie de Brigham, pour les prêtres et religieux des diocèses environnants.

Excursion

Dimanche le 20 mars prochain, il y aura une grande excursion et sleigh ride à Ste-Adèle. Le départ se fera à 8 heures du matin. Au retour, dans la veillée, on s'arrêtera à St-Jérôme pour le souper et une soirée de danse. Pour de plus amples renseignements, appeler l'organisatrice, Mme S. Angers, Tél. 4-8169. Prière d'appeler le soir seulement.

LE CLAIRON maskoutain

Journal bi-hebdomadaire illustré, publié à St-Hyacinthe et qui paraît chaque mardi et vendredi. Imprimé au numéro 435 de l'avenue Mondor, St-Hyacinthe, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Directeur : Yves Michaud

Publicité : Roméo Clément

Sports et photos : J.G. Brodeur
Nouvelles : Marcel Therriault

L'abonnement annuel est de $2.50, ou $6.00 pour trois ans. En vente chez tous les dépositaires de journaux.

La bibliothèque publique

Au moment où le projet de création d'une bibliothèque publique à St-Hyacinthe semble stagner dans l'indifférence ou l'apathie, il convient de rappeler aux Maskoutains la nécessité d'une telle institution et les inciter à réclamer sa fondation dans un bref délai.

C'est au XVIIe siècle, que l'idée d'une bibliothèque publique prend forme et se concrétise; elle offre alors des collections de livres accessibles à tous. En 1602, le cardinal Frédéric Boromée — cousin de St-Charles — fonde à Milan la première bibliothèque publique. A partir de ce moment les bibliothèques s'ouvrent au public de plus en plus nombreuses. Mais, pendant très longtemps, elles ne s'adressent qu'aux étudiants, aux moines, et aux savants. On y accumule des livres, on perfectionne les techniques de conservation, de classification et de prêt. Mais on se préoccupe uniquement de mettre des ouvrages à la disposition d'une catégorie de lecteurs. Il faut attendre jusqu'en ces dernières années pour que les bibliothèques publiques prennent sur elles de diriger l'emploi des livres, pour qu'elles trouvent les moyens d'atteindre tout le monde et d'être réellement au service de tous.

Jeunes et vieux, riches et pauvres, lecteurs cultivés et lecteurs sans instruction, quel que soit leur métier, leur profession, tous peuvent trouver à la bibliothèque l'ouvrage qui occupe avec agrément et profit les heures de loisir, l'ouvrage qui informe, le livre qui rend meilleur. L'enfant y prend la joie, la bonne habitude de lire. L'adolescent y trouve des ouvrages d'imagination, des biographies qui sont pour lui exemples et appels, des livres qui lui révèlent peu à peu les valeurs de ce monde qu'il est si avide de connaître. L'adulte trouve la documentation sur tous les sujets qui l'intéressent, le livre qui complète son instruction générale ou rend son action auprès d'autrui plus efficace. La maman et le professeur trouvent réponses aux questions si nombreuses concernant l'éducation. Le patron, l'ouvrier, le militant d'action catholique . . . tous trouvent à la bibliothèque les ouvrages qui peuvent les rendre moralement et intellectueilement plus forts, plus libres, et capables d'affronter l'effort immense, quotidien et insinuant des propagandes et publicités.

La bibliothèque publique dans une localité comme la nôtre s'impose. Ses valeurs il est vrai ne se monnayent pas en espèces sonnantes, mais bien sot celui qui oserait les sous-estimer. Aux promoteurs du projet de la bibliothèque à St-Hyacinthe, nous souhaitons qu'ils redoublent d'efforts, pour enfin donner la chance aux Maskoutains, de tous les âges et de toutes les conditions de puiser à même les trésors inestimables de la lecture bien dirigée.

LA BOITE AUX LETTRES

Monsieur le Directeur,
Le Clairon Maskoutain,
St-Hyacinthe

Monsieur,

Votre journal a publié dernièrement, copie du rapport concernant les égouts de la municipalité de Douville, et sur lesquels notre département attirait l'attention de notre conseil municipal.

Mais il appert que plusieurs ont mal interprété ce rapport, et nous croyons utile de donner ici quelques explications.

L'eau qui parcourt l'aqueduc de la cité est de première qualité et ne peut être d'aucun danger pour la population. Notre rapport concernait l'eau de la rivière et non l'eau domestique, et il mentionnait que le danger d'accroissement de la pollution de l'eau de la rivière pourrait augmenter sensiblement le coût d'opération de notre usine.

Nous maintenons à ce sujet notre opinion, mais nous voulons assurer la population que l'eau qu'elle utilise est et sera toujours, en autant que nous sommes concernés, parfaitement pure à la consommation.

Vos très obligés,

Usine de Filtration,
Cité de St-Hyacinthe.
Par : Jean Blanchard, surintendant.



Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, qui a présidé la semaine à Brigham, la session de pastorale liturgique dirigée par le Rév. Père Aimon-M. Roguet. O.P.



Réflexions Chrétiennes par le Rév. Père Nicolas Martel, o. p.

ETAT DE GRACE... THON!

On assiste depuis quelque temps à une avalanche de **thons.** Nos gens sont assez poissons pour s'y laisser prendre . . . On parle par exemple de téléthon, de pianothon, de radiothon, de motorothon, de bercethon, de tourtières-thon, de jeu d'échecs sous l'eau . . . thon, etc., etc.

C'est une mode qui a eu ses antécédents. Nos grands-pères nous parlaient de concours de tartes, d'oeufs dans le vinaigre, de bière. Staline et Churchill, paraît-il, auraient gagé devant un cochon de lait et des pots de caviar. Les Romains se faisaient vomir pour pouvoir manger pendant des jours et des jours sans arrêt.

Dans l'Eglise aussi il y a eu des marathons de pénitence. Qu'on songe à Siméon le Stylite qui passa 36 ans de sa vie sur une colonne de 20 coudées. A S. Alexis qui vécut 17 ans dans sa maison, sous l'escalier, sans se faire reconnaître de sa femme. A S. Ls de Gonzague qui ne leva jamais les yeux sur sa mère. A S. Antoine du désert, resté inégalé pour la longueur de ses jeûnes. Au Bx Henri Suso qui se vit contraint par un ange d'abandonner la croix sur laquelle il se couchait depuis 15 ans, chaque soir. A fr. Jean, moine du désert, qui arrosa durant un an, beau temps, mauvais temps, par obéissance, un bâton planté en plein sable.

Heureusement qu'il y a eu des marathons plus dignes d'éloges. Ste-Monique pria pendant 20 ans pour la conversion de son fils Augustin. Le Curé d'Ars confessait dix-huit, vingt heures d'affilées. S. Alphonse de Ligori avouait n'avoir jamais perdu une seule seconde de son temps. Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus disait sur son lit de mort qu'elle ne se rappelait pas d'avoir refusé quelque chose au Bon Dieu. S. Vincent Ferrier faisait tellement de miracles qu'il se vit forcé par son Prieur de s'en abstenir. S. Dominique et S. Thomas déclarèrent n'avoir jamais commis de faute grave.

A cette liste, on pourrait citer l'éternel silence des Trapistes, la réclusion de nos petites soeurs cloîtrées, le célibat de nos prêtres et religieux . . .

Le plus bel exemple d'endurance, restera toujours celui de S. Fr. de Sales. Après sa mort, à l'autopsie, on trouva son coeur tellement rabougri qu'il était dur comme pierre. Ce saint évêque qui passait pour un modèle extraordinaire de douceur et de patience, s'était contrôlé intérieurement au point d'en subir les contre-coups sur son coeur.

La patience et la douceur seraient un beau marathon de Carême à proposer. Ou encore, celui de ne jamais sacrer, de ne jamais prendre un coup, de ne jamais arriver à la maison sans sourire ou chanter quelque chose. Ou encore, aller communier chaque dimanche, ne pas manquer son chapelet en famille, se rendre à Pâques sans faute grave, et même sans faute vénielle. Pourquoi pas **le marathon de l'état de grâce?**

Laissons les grosses pénitences de côté: nous ne les tenons jamais. Questionnez les épiciers. Ils vous diront que la vente redevient normale le lundi qui suit le Mercredi des Cendres . . .

Au début du Carême, on se trace un programme si extraordinaire, si exceptionnel, qu'on y manque aussitôt, ou, si on le tient, on néglige son devoir d'état ou l'on tombe dans des travers pires que ceux qu'on voudrait corriger. Par exemple, se priver de fumer est un mal si cette mortification porte à critiquer et à être enragé toute la journée. Jeûner à ne pas accomplir son travail comme il faut est une absurdité.

Non, forçons surtout sur l'amour de Dieu et sur la charité fraternelle, sur la joie, sur le dévouement, sur l'état de grâce. Ça vaut la peine d'essayer d'ici au 10 avril. C'est facile, c'est faisable. Alors, le dimanche de Pâques vous paraîtra plus lumineux, et votre bonheur plus profond.

N.-M. MARTEL, O.P.

Un appel de la Croix-Rouge

A l'occasion de sa campagne qui débutera lundi prochain, la Croix-Rouge sollicite l'aide des différents corps maskoutains et des personnes charitables, pour aider à passer de porte en porte, afin de recueillir les souscriptions de la population maskoutaine. Comme on le sait l'objectif est de $3,000. et, l'on espère que tous feront leur part pour que ce sommet soit dépassé.

Les personnes qui désirent se joindre aux membres de la Croix-Rouge pour les aider dans la campagne sont priés de s'adresser au Quartier général, 2e étage du Marché Centre, rue St-Simon, vendredi soir, dimanche à une heure, ou mardi soir.

Nous remercions à l'avance ces personnes et toute la population pour le succès assuré de la Campagne actuelle de la Croix-Rouge.

§

Du nouveau à Notre-Dame-du Rosaire

Du nouveau à N.-D. du Rosaire.

Les Révérends Pères Rondeau et Perreault, O.P., prêcheront une retraite spéciale, la semaine prochaine, tous les après-midis à 3 heures précises, à l'église Notre-Dame du Rosaire.

Cette retraite s'adressera à tous les groupes de la ville, dames, demoiselles, messieurs, jeunes gens, qui n'ont pu suivre les exercices réguliers de la retraite annuelle. Plusieurs travaillent de nuit, d'autres n'ont pu assister à leur retraite.

Voilà pourquoi les Pères prédicateurs prennent cette initiative afin de favoriser tous les fidèles de la ville. Toute la population de St-Hyacinthe est donc cordialement invitée à se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire, tous les après-midis à 3 heures, de lundi à vendredi prochain inclusivement.

§

Décès de M. J. Préfontaine

Décès de M. Jos. Préfontaine

A Beloeil, le premier mars, est décédé à l'âge de 79 ans M. Joseph Préfontaine, époux de Emilie Préfontaine, demeurant à Beloeil. La dépouille mortelle fut exposée chez M. Eliodore Lacoste, neveu de M. Préfontaine.

Les funérailles, sous la direction de la maison Ubald Lalime, eurent lieu jeudi le 3, à la Chapelle Maria Goretti; M. le chanoine Alcide Roy, procureur du séminaire, fit la levée du corps et chanta le service. L'inhumation suivit au cimetière de South Durham.

Outre son épouse, le défunt laisse quatre filles: Mme René Dionne (Irène), de Sherbrooke; Mme Philippe St-Laurent (Maria), de Richmond; Mme Origène Breton (Jeanne), de Beloeil; Mme Maurice Beauregard (Joséphine), de Beloeil. Trois frères, Ernest, de Port-Arthur; Louis et Emile, de Prud'Homme, Sask.; Trois soeurs, Révérende Soeur Préfontaine, des Soeurs Grises, de Manchester, N. H.; Soeur Aimé du Divin Coeur, P.M., directrice de la Villa Ste-Jeanne d'Arc; Soeur St-Yves, P. M., des Etats-Unis.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

§

Deuxième concert de P. Loyonnet

Après ce deuxième concert du 6 mars, Monsieur le Président, l'abbé Georges Gadbois, Principal de l'Ecole Normale Marie-Rivier, connaisseur averti et grand admirateur du Beau est vraiment ému quand il prend la parole pour remercier Maître Paul Loyonnet, au nom de l'assistance émerveillée.

Le mot qui vient spontanément aux lèvres de Monsieur l'abbé Gadbois est tiré des Livres Saints : "Au commencement Dieu régna sur la matière. Il dit "Que la Lumière soit et la lumière fut !" Monsieur le Président fait le raprochement entre le Dieu Créateur et le génie créateur — fut-il l'auteur même des oeuvres entendues ce soir —Beethoven — ou l'artiste qui les interprète avec tant de brio, de maîtrise et de profondeur — Maître Paul Loyonnet.

Tous les deux, peut-on dire analogiquement, sont créateurs. Ils créent de la lumière et de la beauté. Ils informent la matière. Leur génie fait surgir des profondeurs de l'être humain des accents incomparables. N'avons-nous pas vécu intensément en entendant certains accords ? Ne voyions-nous pas, recréées devant nous les principales phases de la vie de Beethoven ? Le tragique destin qui poursuit le grand Artiste, sa mélancolie, sa révolte, sa résignation, sa solitude et son apaisement et enfi nsa joie, dans la soumission de son esprit à l'Esprit ?

Le distingué Président souligne d'une façon toute spéciale les commentaires qui précèdetn chaque SONATE. L'analyse de Maître Paul Loyonnet est vraiment magistrale.

Selon la profonde et très délicate expression de Monsieur l'abbé Gadbois, Maître Loyonnet vient de nous faire passer une Heure Sainte, c'est-à-dire que l'artiste qu'il est, nous a rapprochés de Dieu en nous faisant entrer dans la lumière de la transfiguration d udestin cruel que fut celui de Beethoven et qui attend, avec plus ou moins d'intensité, tous les humains que nous sommes.

Il est impossible de passer sous silence le geste vraiment indicateur d'admiration et de réceptivité profonde que fut celui de Monsieur le Principal après le rendement sublime de l'Appassionnata alors qu'au milieu des applaudissements il se leva pour mieux signaler sa haute appréciation.

Dimanche prochain le treize mars, Maître Loyonnet donnera son dernier concert en nous présentant les oeuvres de quelques auteurs classiques, romantiques et modernes. En PREMIERE, il exécutera une composition deson fils, CLAUDE Loyonnet.

Tous ceux qui aiment la Musique Classique sont cordialement invités à se rendre à la salle des CONCERTS du Collège Saint-Maurice, dimanche à huit heures moins le quart.

Procès-verbal du conseil

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville, le lundi, sept mars mil neuf cent cinquante-cinq, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de ladite cité, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire Picard, ainsi que les échevins Morin, Desrosiers, Lafontaine, Bousquet, Solis, Gilbert et Lorange, formant quorum sous la présidence du maire.

Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé tel qu'il a été rédigé, sur la proposition de l'échevin Morin, appuyé par l'échevin Desrosiers.

Les documents dont l'énumération suit sont produits et mis aux archives:

Le rapport des activités du service de la police pour le mois de février dernier;

Le rapport des activités des incendies pour le mois de février dernier;

Le budget des divers services municipaux au vingt-huit février dernier.

Un rapport du chef Malo concernant un accident de travail survenu au constable Charette;

Le rapport annuel de la Caisse Populaire du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Un rapport d'examen médical subi par le constable R. Guérard;

Un rapport d'examen médical subi par le constable R. Anctil.

Un rapport du Dr J.-E. Beaudry, M.V., sur l'inspection des viandes qu'il a faite durant le mois de janvier;

Un rapport du Dr J.-E. Beaudry, M.V., sur l'inspection des viandes qu'il a faite durant le mois de février;

Une lettre de remerciements de l'Association des Pampiers de Richmond pour avoir permis au chef Gaucher d'aller donner des informations concernant le fonctionnement du service des incendies à St-Hyacinthe, à la brigade de Richmond;

Un rapport d'évaluation du système de distribution de l'eau en cette ville, préparé par M. Jean Blanchard;

Une lettre du Trust Général du Canada concernant le projet de fonds de pension des employés municipaux;

U nrapport de la Ligue Antituberculeuse concernant les activités du Camp de Santé durant l'été dernier;

Le rapport des condamnations et amendes imposées par la Cour municipale durant le mois de janvier dernier;

Une lettre de l'Association des Marchands-détaillants concernant des cours donnés aux marchands et commis-marchands;

Une lettre de la Commission des Relations Ouvrières refusant au Syndicat National Catholique des employés municipaux de représenter les employés de la ville du département de l'hygiène.

Une lettre de l'Unité sanitaire pressant la ville à mettre à exécution son règlement décrétant la pasteurisation du lait;

Une lettre du Ministère de la Santé assurant la cité que le déversement des égouts de Douville dans la rivière Yamaska n'est aucunement dangereux.

A la suite d'une requête et d'un rapport de la Société Canadienne du Cancer, l'échevin Lafontaine propose, appuyé par l'échevin Lorange, et il est résolu, qu'une contribution de $300.00 soit votée et remise à cet organisme pour lui aider à poursuivre ses travaux.

Des estimés de l'ingénieur pour construction d'égouts et conduites d'eau dans les rues Triquet et Vidal sont laissés sur la table pour considération ultérieure.

Une requête pour eau et égouts dans la rue Turcot est référée à l'ingénieur pour estimés.

Une opinion de l'avocat de la cité, Me Ph. Pothier, c.r., concluant à la validité du règlement municipal No 675 prohibant l'ouverture ou l'opération d'étaux pour la vente de la viande de boucherie dans un certain secteur de la ville, est mise aux archives.

Le conseil est unanime à refuser à M. G. Robineau une demande de location d'un terrain situé coin des rues Dessaulles et Bourdages pour y opérer une roulotte pour la vente de patates frites.

Sur la proposition de l'échevin Bousquet, appuyé par l'échevin Gilbert, il est unanimement décidé d'aviser la Régie des Transports du Canada que la cité n'est pas intéressée à payer en tout ou en partie les frais de reconstruction du viaduc de la rue Girouard.

L'échevin Lafontaine propose, appuyé par l'échevin Solis, et il est résolu, que la soumission de M. Roger Phaneuf au prix de $2,500.00 pour l'entretien des parcs de la cité, moins ceux du quartier UN, soit acceptée sous les autres mêmes conditions que celles de l'an dernier.

Une nouvelle lettre de la Southern Canada Power Co. au sujet du réseau municipal de distribution de l'électricité est laissée sur la table pour étude.

Un avis de M. Odinat Plante que son enfant, Mlle Francine, a été victime d'un accident sur l'un des trottoirs de la ville est mis aux archives.

A la suite d'une requête signée par un grand nombre de résidents de la rue St-Michel, s'opposant au projet de décréter la circulation sur cette rue à sens unique, l'échevin Bousquet retire l'avis d'un règlement qu'il a donné à cette fin lors de la dernière séance.

Le conseil prend connaissance d'une lettre de Me Pothier, c.r., concernant des taxes imposées à M Esdras Brouillette pour travaux permanents exécutés sur une propriété qu'il possède dans l'An-

(Suite en page 2)

Mme Marcel Breton de retour d'un voyage d'étude

Mme Marcel Breton, figure bien connue dans notre ville pour son dévouement et ses activités dans divers mouvements locaux, est de retour d'un voyage d'études à New-York.

Au cours de son séjour dans la Métropole américaine, elle a visité les Cliniques des Déficients en lecture, à la New-York University, la Maternelle de Bank Street, et la Maternelle expérimentale de Corpus Christi, sous la direction des Religieuses dominicaines.

Mme Breton a rapporté de ce voyage d'observation un bagage d'expérience et de renseignements précieux qui lui seront d'un grand secours, lors de l'ouverture de son école maternelle, en septembre prochain.

§

Partie de cartes

Tous les amateurs de cartes sont priés de prendre note qu'il y aura une partie de cartes au local de la Garde d'Honneur, à 466, rue St-Simon, samedi le 19 mars, à 8 h. 15 précises. Vingt magnifiques prix seront donnés aux gagnants : il y aura aussi des prix de présence. Le public est cordialement invité.

Funérailles de M. Aimé Riendeau

A St-Hyacinthe, le 6 mars est décédé, à l'âge de 71 ans, M. Aimé Riendeau, époux de Odila Morin.

Les funérailles eurent lieu mercredi le 9 courant, à l'église Notre-Dame du Rosaire. La levée du corps fut faite par le Révérend Père Létourneau, o.p. Le R. Père Fiset, o.p. chanta le service, assisté des Pères Létourneau et Paquet.

Les porteurs étaient MM. Léopold Lafrenaye, Joseph Gauthier, Hilaire Graveline, Arthur Guilbert, Napoliéon Messier et Zothique Guilbeault.

Un Libera fut chanté à St-Barnabé, par M. le curé Alphonse Beauregard. L'inhumation suivit au cimetière de cette paroisse.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils, Dollard, de St-Barnabé; eux filles, Mme Jean-Paul Plouffe Julien Casavant (Jeanne), de Mont (Rose-Aimée) de Montréal, et Mme réal également.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Ubald Lalime, 910 Bourdages. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Décès de M. Alphonse Messier

A Saint-Hyacinthe, le 6 mars, est décédé à l'âge de 84 ans et 9 mois, M. Alphonse Messier, demeurant à l'Hôtel-Dieu.

Les funérailles eurent lieu mercredi le 9 courant, en la chapell e de l'Hôtel-Dieu. L'inhumation suivit au cimetière de St-Paul d'Abbotsford. M. l'abbé Armand Laliberté fit la levée du corps. M. l'abbé Armand Bail chanta le service, assisté de MM. les abbés Laliberté et J.-Alfred St-Martin. On remarquait au choeur Mgr Armand Brouillard, P.D., M. le chanoine Alcide Roy, le Révérend Père Aristide Dubé, s.j., MM. les abbés Ernest Vézina, Eugène Lagacé, Omer Lafleur, Evangéliste Larocque et Horace Messier, le Révérend Père Morin.

Les porteurs étaient MM. Alfred Paradis, Georges Vanasse, Rolland Comtois, Bernard Sansoucy, J.-Paul Bergeron et Roméo St-Jean.

M. Messier était l'oncle de M. l'abbé Armand Bail, principal de E. N. des Soeurs St-Joseph. Il laisse dans le deuil un frère, M. le chanoine Ernest Messier, retraité St-Bernard; une soeur, Mme Hector Bissonnette (Athinaï) de Montréal.

Un deuxième service fut célébré à 10 heures à l'église de St-Paul d'Abbotsford. La levée du corps fut faite par M. le curé Evangéliste Larocque. M. le chanoine Ernest Messier, frère du défunt, chant ale service, assisté de M. l'abbé Armand Bail et de M. l'abbé Joseph Lavoie, curé de Milton, comme diacr eet sous-diacre.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Ubal dLalime, 910 Bourdages. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Neuvaine à St-Joseph

Du 10 au 19 mars, à 7.15 h. p.m., à tous les soirs, il y aura neuvaine à St-Joseph, à l'église de Saint-Joseph. Le prédicateur sera le Révérend Père Emile Morin, supérieur du Patronage Saint-Vincent de Paul.

Madame Maurice Bonin
Vente et Réparation de manteaux de fourrures
2445 Ste-Anne Tél. 4-4782
St-Hyacinthe

Dr PAUL-R. BOISVERT
SPECIALISTE
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Certifié du C.M.C.P.Q. et R.C.P.S.
Heures de bureau :
Après-midi : 2 h. à 5.00 h.
Soir : 7 h. à 8.30 h.
(jeudi excepté)
Adresse :
584 rue Mondor
(angle Calixa-Lavallée)
Tél.: 4-8154
SUR APPOINTEMENT SEULEMENT



SEUL KLEENEX* A LE PAQUET DISTRIBUTEUR!



.20
2 pour .39
Format pour homme .35
2 pour .69

LA PERMANENTE À PINCES *Spéciale* POUR TYPES *ORDINAIRES* DE COIFFURE !

PERMANENTE À PINCES
• AUCUN NEUTRALISANT
• AUCUNE MISE EN PLIS
• AUCUN ENROULAGE PÉNIBLE
NÉCESSAIRE COMPLET $1.75

NOUVEL EMPAQUETAGE DE
30 Kotex
SERVIETTES HYGIÉNIQUES RÉGULIÈRES

PHARMACIES JEAN LOCAS
1600 des Cascades Tél. 4-6451 — 2276 Ste-Anne Tél. 4-5808



Cette photo fut prise vendredi dernier, lors de l'assemblée de la Coopérative Fédérée de Québec, qui réunissait quelque 300 personnes. Nous remarquons les présidents et gérants des Coopératives de la région de Saint-Hyacinthe. De gauche à droite: M. Joseph Larivière, de La Présentation; M. Gaston Nadeau, de St-Angèle; M. D. Beauregard, de La Présentation; M. Albert Nadeau, de St-Angèle; M. Gaston Hébert et M. Lucien Michon, de St-Thomas; M. Raoul Cloutier, propagandiste; M. St-Germain, propriétaire de la Salle Chez Wilfrid; M. Emilien Bousquet, de St-Paul d'Abbotsford; M. Emile Graveline, de St-Barnabé; M. Benoit Beauregard, de St-Damase; M. Ephrem Bergeron, de St-Barnabé; M. Raymond Ménard, de St-Damase.

Le Courrier de Jeanne

Question — J'ai une histoire épouvantable, et je veux vous la raconter, pour qu'elle serve d'exemple, en moins en sa fin. J'ai été un garçon qui a poussé sans freins, parce que mon père était un violent et ma mère une faible. Je me suis toujours caché du premier et j'ai joué la seconde tant que j'ai voulu. Je n'ai jamais eu de compréhension de mes parents. Ou je me faisais battre pour mourir ou l'on me laissait tout faire. Jamais personne ne m'a raisonné. A 18 ans, j'ai aimé à la fois une bonne petite fille. Son père m'a chassé. C'était un pareil au mien. J'ai séduit cette jeune fille et nous sommes partis ensemble chez des gens riches qui nous ont engagés, nous croyant mariés. Tout a bien marché jusqu'au moment où nous sommes devenus les parents d'une belle petite fille. J'ai alors placé la petite dans une institution. Grâce à l'argent que m'a donné mon riche patron (sa femme nous a chassés) j'ai pu faire vivre ma petite amie et elle est morte deux ans après, dans un Sanatorium. Elle est morte de peine. Je me suis ensuite mis en service dans un hôtel où j'ai également séduit une étrangère. Celle-là me fit accroire qu'elle m'emmènerait en Europe (elle téait très riche) elle m'a laissé sur le quai du bateau avec l'enfant que nous avons eu, et, j'ai su par la suite, qu'étant mariée, elle ne tenait pas à me faire suivre en son pays. J'ai finalement échoué dans la Marine où j'ai fait de gros salaires. Je suis très fort, connais les deux langues et n'ai jamais eu peur de rien. Jaimais mon métier mais étais constamment inquiet de mes deux enfants, en mes absences. J'ai régulièrement payé dans les institutions où je les ai placés et ils ont grandi sans être privés, et sont maintenant de beaux enfants dont je suis fier. Finalement, je me suis marié, avec une bonne personne qui, sachant mon histoire, était prête à s'occuper de mes deux petits. Nous avons eu deux jumeaux et elle est morte la même année, d'un accident. Me blâmeriez-vous, de prendre maintenant maison, avec mes quatre enfants ? L'aînée a 17 ans. Elle a fait un cours ménager et c'est une demoiselle. Elle serait capable de tenir ma maison. D'autant plus que j'en ai assez "arraché" que je ne serais pas difficile, je vous assure. J'ai raconté mon histoire aux deux plus vieux, et, ils m'aiment beaucoup et promettent de m'écouter parfaitement. Plusieurs me découragent en me disant qu'un homme comme moi ne pourra jamais les tenir et qu'ils feront fatalement ce que j'ai fait. Serais-je mieux de les laisser dans des maisons d'enseignement jusqu'à ce qu'ils soient majeurs. J'ai un bon emploi, je gagne très cher et je pourrais, il me semble faire quelque chose de bien, avec ma famille. Est-il vrai que, comme me le dit une de mes soeurs, je doive me sacrifier et offrir le sacrifice de ces joies, en expiation du passé. J'en ai pourtant suffisamment "arraché" comme cela. Ce n'est pas de ma faute si j'ai été mal élevé. Je veux faire mieux, avec les miens. Si l'on m'avait parlé poliment et doucement, et, surtout, si l'on m'avait surveillé. rien de tout cela ne serait arrivé. De passage en votre ville, une parente me conseille de vous écrire. Je n'ai que le mérite de ne pas avoir abandonné mes enfants, car j'ai tout fait à part cela, mais je tiens à dire à ceux qui me liront et qui sont à peu près dans mon cas, que j'en suis bien heureux, aujourd'hui, et que chacun de mes petits me donnent beaucoup de consolations. Je n'en demanderai jamais plus au Bon Dieu. Votre opinion s.v.p. **PERE ENTETE**

Réponse — Mon ami, laissez-moi tout d'abord vous féliciter d'avoir agi en homme de coeur comme vous l'avez fait, en n'abandonnant pas vos enfants et en les reconnaissant au grand jour comme vous continuez de le faire. Ce n'est que votre devoir, j'en conviens, mais combien de beaucoup plus haut côtés que vous, sous le rapport de la réputation, n'ne peuvent dire autant. Je vous en félicite et suis heureuse de vous citer en exemple, sous ce rapport. En somme, vous êtes à moitié responsable, seulement, de tout ce que vous avez fait de repréhensible, étant donné le genre d'éducation que vous avez reçu. Je vous encourage donc fortement à prendre vos enfants avec vous. Si par hasard, vous craignez que vos enfants ne soient portés à vous tricher, de quelque façon, peut-être pourriez-vous engager une personne d'âge mûr pour demeurer avec vous tous. Par ailleurs, si vous êtes certain que les vôtres vous écouteront, demeurez en "famille" et surtout, ne manquez pas de rappeler souvent à vos enfants, les causes de la faillite de votre vie et le pourquoi de la sévérité que vous devrez exercer envers eux. Sans doute le comprendront-ils et seront-ils fort heureux de se soumettre à vos directives. Il est entendu que vous devrez leur sacrifier tous vos moments libres, pour sortir avec eux, et leur faire connaître tout ce qu'ils ignorent de la vie extérieure, étant donné la vie assez exclusive qui a dû être la leur, jusqu'ici. Mais je ne doute pas qu'avec le grand coeur dont vous semblez disposer, vous ne soyez inspiré pour venir à bout de votre lourde tâche. Inculquez désormais à vos enfants, la fierté d'une bonne conduite et l'idée que celle-ci leur permettra d'atteindre aussi haut qu'ils le souhaiteront, en dépit des tristes antécédents que vous déplorez. Ne manquez pas de les prévenir de certaines difficultés que ne manqueront pas de faire naître sous leur pas, maints esprits bornés ou méchants. Qu'ils marchent la tête haute et droite sans se préoccuper des mesquineries quotidiennes des soi-disants vertueux, et des autres, qui ne chercheront qu'à vous nuire, malgré toute votre bonne volonté. Bon succès et soyez heureux. Vous le méritez !

Question — Je me suis, en cachette, avant de me marier, fait donner une forte somme d'argent par mon père. Je suis maintenant malade, assez gravement et cela me poursuit comme un remords. Mon vieux père aurait besoin de ce montant, car mes frères et soeurs ne sont pas riches et ne peuvent l'aider, beaucoup. Aucun d'eux n'est au courant de ce que j'ai fait. Mon mari est un homme dur qui en voulait à mon argent, je le comprends maintenant. Comment faire pour réparer ma trigauderie ? Je ne veux point que mes frères et soeurs le sachent, mais je ne veux point mourir sans avoir réparé cela. Mon mari sera également très fâché. Aidez-moi, je vous prie, de vos lumières et de vos conseils. Nous sommes mariés en communauté de biens. Pour dire franchement, mon mari s'est mis dans le commerce avec cet argent et tout est maintenant à son nom. Je vous assure que la vie n'est pas drôle, pour moi, en face de la mort. Je sais que mon homme se remariera au plus vite et que mes enfants ne reverront jamais la couleur de mon argent. Aidez-moi s.v.p. Un conseil, de grâce. **LA PLUS MAL PRISE DE TOUTES**

Réponse — J'ai bien peur que vous ne puissiez grand'chose dans les circonstances. Légalement, en notre province, une femme ne peut rien accomplir sans le consentement de son mari. Par conséquent, vous ne pourriez guère signer de billet ou autre, à votre père, sans que votre conjoint n'y prenne part, par son approbation. Et, autrement, rien ne serait légal. Par ailleurs, si vous lui avez donné votre avoir, il a maintenant pleinement le droit de le considérer comme sien. Je ne crois pas que rien ne puisse le convaincre d'aucune restitution, à moins que vous ne possédiez quelque preuve que cet argent ne vous appartenait pas. A votre place, je verrais un homme de loi, notaire ou avocat. Vous pourriez, en invoquant votre point de vue, en face de la mort, essayer de convaincre votre mari de la nécessité morale, pour lui, de rembourser cet argent, et que votre conscience en est tout agitée. Peut-être aussi, pourriez-vous faire intervenir ici, ou votre confesseur ou votre curé en les priant de lui en parler de votre part. Alors, quand vous aurez tout essayé, votre âme aura au moins droit à tout son calme. Et puis, qui sait, vous guérirez peut-être plus vite que vous ne vous y attendez, et, c'est possible que vous enterriez un jour votre mari.

On est prié d'adresser toute communication relative à ce Courrier à: COURRIER DE JEANNE, Case Postale 210 — Saint-Hyacinthe.



Votre robe de danse ne ressemblera à aucune des autres faites d'après le même patron, si vous appliquez autour de la taille des bandes de velours brodés de piqûres décoratives.

C'est facile à faire sur votre machine à coudre avec le nouveau zigzagueur automatique Singer, que vous pouvez obtenir maintenant au cercle de couture de votre localité. Cet accessoire rend la piqûre automatique possible psur la plupart des modèles de machines à coudre ordinaires.

Le secret du triomphe de la ligne H

La ligne H qui a rencontré tellement d'opposition, qui a fait couler tant d'encre, dont la présentation a été la plus impopulaire depuis la tentative d'allongement des jupes, il y a quelques années, a été plus rapidement acceptée que les silhouettes qui s'étaient mérité un accueil enthousiaste.

Il faut ordinairement qu'une année entière s'écoule avant qu'une mode lancée par la haute-couture parisienne soit popularisée par la couture en série. Le phénomène en l'occurrence, n'a exigé que six mois.

Car qu'on veuille l'admettre ou non, la ligne nouvelle pour l'été, celle qui est la plus représentative de la couture en série, c'est bel et bien celle à la tombée droite d'un manteau, d'une robe qui ne s'embarrasse pas de détails de coupe et des particularités de l'anatomie féminine.

Ouvrez un magazine de modes, n'importe quel magazine de modes ! Qu'est-ce que vous y voyez ? Cette silhouette à l'emporte-pièce, on s'ingénie à la rendre captivante au moyen du choix des couleurs, qu'on a toutes mises à contribution ce printemps.

Comment expliquer qu'une silhouette si mal reçue, si impopulaire, qui s'est valu tant d'opposition, ne nous en ait pas moins été imposée ? Nous avions résisté aussi, mais triomphalement, à la jupe longue, et l'opposition des femmes fut respectée. Que s'est-il passé cette fois-ci, qui a fait le dénouement si différent ?

C'est que cette mode particulière servait admirablement les intérêts de la couture en série; elle se proposait comme une solution inespérée à la crise qui se manifeste présentement dans l'industrie. Autant l'accueil du public féminin avait été froid, autant celui des manufacturiers fut chaleureux. Et ne disposait-on pas, avec la publicité et la propagande, de moyens radicaux pour convaincre l'opposition ?

La robe nouvelle qui presque toujours est simplifiée jusqu'à ne comporter que quatre morceaux principaux, n'exige du coupeur qu'une partie du temps requis par la robe compliquée. Elle se coud pareillement en une fraction du temps exigé pour la robe princesse, par exemple, ou la robe à multiples laizes . . . d'où économie substantielle sur la main-d'oeuvre.

Elle s'exécute dans un métrage de tissu beaucoup moindre, 2½ verges de tissu e n42 quand un autre style exigeait 4 et 4½ verges. La simplicité de sa coupe s'accommode de tissus de qualité moyenne qui n'auraient pu être considérés pour le modèle dont la complexité exigeait l'élasticité du biais, la fermeté du droit-fil, la finesse et la résistance de la trame.

Sans pouvoir nommer un chiffre, je puis affirmer que la robe de la ligne H coûte infiniment moins cher au manufacturier que la robe d'été de l'an dernier qui avait un grand épanouissement de jupe ou des détails de coupe qui faisait bien mouler la robe étroite.

Or, il y a crise dans la confection, crise parce que celle-ci est devenue trop dispendieuse, et qu'elle ne défend plus son existence par cette qualité même qui l'a implantée dans nos moeurs . . . l'économie.

J'ai assisté moi-même à la naissance, au progrès et à l'acceptation de la robe toute faite, dans notre milieu montréalais. Aussi m'est-il assez facile d'en parler.

J'étais adolescente, lorsque pouvant disposer d'un peu d'argent, je m'achetai il y a un peu plus de vingt-cinq ans, ma première robe toute faite. Jusque là, l'aspect de ma garde-robe avait toujours été leproduit de la couture à la maison, quand on ne l'avait pas confié à une couturière dite de famille. Et je suis persuadée qu'il en était ainsi pour tous les gens de notre milieu.

Le la vois encore, car en somme elle soulignait pour la première fois un geste important susceptible d'impressionner : le libre choix de ses vêtements. C'était une robe tailleur, droite, semblable à celles que nous portons ce printemps : ligne droite, type chemisier, flanelle d'un joli vert gris, collet et poignets de velours vert imprimé. Elle avait coûté $10., ce qui à l'époque était cher pour la valeur réelle qu'elle représentait. Mais il faut comprendre que la confection se faisait encore en tirages limités, et que sa distribution n'était pas considérable.

Elle offrit vite mieux et davantage pour moins cher, et sa popularité grandit si vite, que la femme en vint bientôt à croire qu'il n'était plus économique d'exécuter ses propres vêtements, et qu'il valait mieux recourir partout et toujours, à la confection. La petite couturière de famille ferma donc son moulin et se chercha d'autres activités, et les mères oublièrent d'enseigner la couture à leurs filles.

Mais voici que la confection est menacée des conséquences de ses propres excès. Depuis la guerre, la robe de confection coûte de plus en plus cher, si bien qu'elle se compare avec la robe exécutée par un couturier de bonne réputation, qui a adopté la politique de ne pas surcharger sa clientèle.

Or que se produit-il ?

Par réaction, les petites couturières de famille ont réouvert leur moulin, les mères réapprennent à coudre à leurs filles, et la confection fait face à une diminution de production qui devient alarmante.

"Je m'achète plus mes robes, je les fais moi-même", m'a dit une vendeuse d'un département de la confection d'un de nos grands magasins qui avait pourtant l'avantage du premier choix des soldes et de l'escompte consenti aux vendeuses.

Or voilà pourquoi dans mon opinion, la ligne H a triomphé contre la volonté des femmes. Elle va permettre d'abaisser le coût de la production dans l'industrie.

Jean-Louis Richer, O. D.
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE pour la VUE
Tél. 4-7606
1645, Cascades St-Hyacinthe

Cousez avec la nouvelle méthode

En donnant cette année leur conseils sur la manière de "Coudre et économiser", les expertes en couture apportent une nouvelle révolutionnaire pour la couturière au foyer qui se borne à coudre ses robes simples pour la maison, et qui souvent n'a pas le courage d'essayer de faire une robe habillée pour occasions spéciales.

Toute femme qui peut faire une simple couture droite peut maintenant utiliser la piqûre ornementale pour donner à ses vêtements l'allure de "faits sur commande", grâce au nouveau zigzagueur automatique mis au point par les spécialistes de Singer et disponible, pour la première fois dans les annales de la couture, dans les Cercles de couture locaux de tout le pays.

Vous pouvez réaliser cette finition originale, automatiquement, sans talent spécial, en adaptant simplement le zigzagueur automatique sur votre propre machine à coudre Singer. Ce dispositif sensationnel, que l'on peut se procurer pour quinze dollars environ, répond aux besoins des femmes qui désiraient faire de la piqûre automatique mais ne pouvaient se payer une machine automatique à aiguille oscillante.

Une série unique de cames ou patrons de points, accompagnant le zigzagueur automatique, va vous permettre de choisir le point décoratif que vous préférez. Lorsque vous avez placé le patron de point de votre choix sur l'accessoire, vous pouvez faire vos piqûres décoratives en travaillant tout simplement comme pour faire de la couture ordinaire. Les patrons de points vous permettent également de faire des travaux de confection variés comme de l'assemblage, des applications, des ourlets à points perdus et des incrustations de dentelle. Au déclic d'un levier, vous pouvez arrêter l'action automatique et faire des piqûres droites sans enlever l'accessoire.

Demandez donc au Cercle de couture de votre localité de vous aider à choisir un patron simple. On vous y montrera quels sont les genres de patrons pour manches, corsages et jupes qui sont les plus faciles. Alors, si vous voulez faire une toilette élégante, tout en économisant, essayez d'y apporter une note originale, avec des piqûres décoratives faites automatiquement.

Carnet SOCIAL

DEPLACEMENTS

—M. et Mme J.-A.-A. Dumaine ainsi que M. et Mme H.-Ernest Benoit, sont partis pour un voyage de deux mois en Floride et la Havane.

—M. et Mme Jules Villeneuve, de Montréal, ainsi que leurs enfants Luc, Gaétan et Francine, étaient de passage à St-Hyacinthe dimanche dernier.

—Mlle Madeleine Brouillard et son ami de cette ville, ont visité dernièrement M. et Mme Armand Brouillard, de St-Marcel.

—M. Edmond Bonnier et son fils M. Louis Bonnier, de Napierville, visitaient vendredi M. et Mme J. Larivière, de St-Hyacinthe.

Le bijou simple distingue la femme élégante.
CRÉATIONS BOIVIN
en vente chez votre bijoutier

—M. et Mme Raoul Gaudet ainsi que leur fille Louise, de Saint-Hyacinthe, sont partis la semaine dernière en direction de Miami, Floride, où ils séjourneront environ un mois.

—M. et Mme Hector Lussier, de St-Hyacinthe, ont assisté à une fête à l'occasion du jeudi gras, chez M. et Mme Armand Lagacé, de St-Dominique.

—Mme Eva Brouillette, son fils Raymond Brouillette et sa fille, Mme Gaston Trudel, sont revenus la semaine dernière d'un voyage en Floride. Ils ont visité Palm Beach, St-Augustin et se sont rendus visiter les Ever-Glades à Key-West.

—Mlle Joanne Gauthier, de cette ville, recevait deux de ses amies en fin de semaine, Mlle Paula Bolduc et Mlle Micheline Dufresne, de Farnham.

—M. et Mme Marcel Croteau et leur bébé Daniel, ainsi que Mme Jean-Baptiste Croteau, de St-Joseph d'Yamaska, se sont rendus dimanche dernier à Iberville visiter plusieurs parents et amis.

—Dernièrement le Dr Roméo Archambault, de St-Hyacinthe, qui est en voyage d'étude à l'Université de Philadelphie, visitait sa mère Mme Ovila Archambault, de St-Denis-sur-Richelieu.

—M. Paul-Emile Martin, de St-Hyacinthe, rendait visite dernièrement à M. et Mme Jean-Charles Comeau, de Ste-Madeleine.

—Mme J.-A. Viens et sa fille Yvette séjournent actuellement en Floride, ils seront de retour vers la fin de mars.

FETE-SURPRISE

A l'occasion du seizième anniversaire de naissance de leur fille Gisèle, M. et Mme J.-T. Brodeur, de St-Hyacinthe-Annexe, recevaient un groupe de parents et amis, dimanche dernier. On lui offrit de jolis cadeaux puis l'on s'amusa fort bien avec du chant, de la musique et de la danse. Vers la fin de la soirée, Mme Brodeur servit un buffet froid à ses invités Etaient présents à cette fête-surprise: M. et Mme André Plante, M. et Mme Elphège Fontaine, Mlle Annette Plante, Mlle Jacqueline Plante, Mlle Lucie Bernier, Mlle Louise Tanguay; M. Normand Cordeau, M. Serge Brunelle et M. Michel Dion.

FETE INTIME

Une fête intime a été organisée la semaine dernière par le per-

(Suite en page 6)



Dès demain au "Paris"



Jean Christian et Viviane Romance, dans une scène du film "La Chair et le Diable", qui prendra l'affiche dès demain, au "Paris". En programme double: "Tourbillon", un film musical à grand spectacle, avec Claudine Dupuis, Alfrede Rode et son orchestre.

Aux Variétés Canadiennes



C'est mardi soir prochain, 15 mars, que la population de Saint-Hyacinthe pourra applaudir Nos Variétés Canadiennes, en la Salle Académique du Séminaire de Saint-Hyacinthe. A l'occasion de leur 10e anniversaire, les Variétés nous offrirons un programme de choix, comportant de la musique classique, des airs d'opéra et d'opérette. Cette photo nous présente le groupe imposant des membres. A l'extrême droite, on reconnait M. Paul Du Bois, directeur des Variétés. Une soirée à ne pas manquer.



SAMEDI 19 MARS
SOIRÉE DE LA
MI-CARÊME
à cette occasion nous présenterons avec plaisir la ravissante vedette qui a tenu l'affiche durant plusieurs semaines au Casino Bellevue.
JEANNE D'ARC CHARLEBOIS
Il y aura en plus d'autres attractions
Réservez vos billets dès maintenant au
GRAND HOTEL
ADMISSION: .75



Mlle CLAIRE TURNAU
Diététiste

Cours d'Art Culinaire
commandités par Canada Packers Ltd.
sous les auspices de la Chorale N.-D. du Rosaire
Au Centre Notre-Dame
Saint-Hyacinthe
Les 28, 29, 30 mars, à 8.30 hres p.m. précises
100 prix de présence
dont un poêle électrique d'une valeur de $240.00
Billets en vente chez J.A. VINCENT, Ferronnerie, 1890 Cascades, St-Hyacinthe
PRIX D'ADMISSION: .75 POUR UN SOIR — 1.25 POUR LES 3 SOIRS

UNE DÉCOUVERTE—LA MEILLEURE DEPUIS DIX ANS!
Sarong® JR. PAR GOTHIC
La gaine qui épouse vos moindres mouvements, que vous soyez assise ou debout, droite ou penchée —mais qui ne remonte jamais! Sarong Jr.
Tailles: 24 à 40
Essayez une Sarong Jr. aujourd'hui même, chez
M.L. LALONDE
CORSETIERE DIPLOMEE
1360, des Cascades St-Hyacinthe

Gala artistique sans precedent a St-Hyacinthe







La population maskoutaine assistait, mardi soir dernier, à l'un des plus beaux spectacles jamais présentés dans notre ville. Des centaines de personnes, de toutes les classes de la société, sont venus applaudir sept grandes vedettes et l'une des meilleures fanfares de la province, celle du Royal 22e Régiment, dirigée par le Capitaine Edwin Bélanger, C.D. Il serait assez difficile de dire quel artiste ou quelle pièce fut le plus goûté, pour la simple raison que le spectacle en était un de choix et que les vedettes ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

... des pièces pour tous les goûts. Ainsi les amateurs de musique classique ou d'opéras furent enthousiasmés par le ténor Pierre Boutet et la soprano Simonne Rainville. Il n'en est aucun qui n'apprécia le chant et la grâce de la jeune et talentueuse Mae Séguin; les Collégiens Troubadours, pour leur part, n'ont pas démenti leur excellente réputation. Et que dire de la fanfare, sinon qu'on n'a pas souvent l'occasion d'entendre de si belles pièces. En somme ce fut une soirée qui fera époque dans notre ville.

AU GRILL DANSANT de l'Hotel Ottawa

L'Hôtel Ottawa présente cette semaine à son magnifique Grill Dansant la jolie LINDA ROSA,



charmante chanteuse d'origine italienne, qui tous les soirs remporte un grand succès dans son tour de chant. Ray Laliberté et son orchestre s'occupent de la partie musicale du programme.

Samedi soir le 12 mars, en grand spécial, la populaire LOUISE DAY et le magicien FREDDIE WILLARD émerveilleront l'assistance par leurs numéros sensationnels.

De plus, grande soirée mi-carême, samedi le 19 mars prochain. A cette occasion des artistes tels que Roland Montreuil, Carmellita, Alma Mia, Ronny D'Allaire et plusieurs autres se donneront rendez-vous à l'Hôtel Ottawa et prendront part à la fête.

Donc, comme d'habitude, en foule à l'Hôtel Ottawa, où tous les soirs de la semaine le dimanche et le lundi exceptés, vous avez danse avec orchestre accompagnant une nouvelle et populaire artiste invitée.

N'oubliez pas les jeux du vendredi soir et les nombreux prix qui y sont tirés, ainsi que le grand spécial de tous les samedis soirs, qui sait si bien plaire à la nombreuse clientèle de l'Hôtel.

Comme toujours l'entrée est libre.

LUC TETREAULT, B.A., O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
1626, des Cascades Tél. 4-8264 Saint-Hyacinthe

Procès verbal...

(Suite de la page 4)

nexe. Cette affaire est laissée sur la table pour étude.

L'échevin Lafontaine propose, appuyé par l'échevin Desrosiers, et il est résolu, que l'entretien des parcs du quartier Un soit donné à M. Adrien Armstrong pour le prix de $500.00 et aux autres conditions ordinaires pour ce genre de travail.

Attendu que depuis plusieurs années, le temps réglementaire de cette cité, ainsi que dans plusieurs autres villes de la province, a été officiellement avancé d'une heure durant la saison d'été;

Il est proposé par l'échevin Bousquet, appuyé par l'échevin Lorange, et unanimement résolu

Que, sujet à l'approbation de l'Honorable Ministre des Affaires Municipales, la période de temps réglementaire soit avancée d'une heure, à St-Hyacinthe, à compter du dimanche, 24 avril à 12 heures et une minute de l'avant-midi, jusqu'au dimanche, 25 septembre, également à douze heures et une minute de l'avant-midi.

Production est faite du projet de contrat de travail préparé et accepté par le comité municipal de la police et l'Association des Policiers et pompiers de la cité de St-Hyacinthe. L'échevin Bousquet propose, appuyé par l'échevin Lafontaine ,et il est résolu, que les conditions de ce projet soient acceptées et que Son Honneur le maire, et le greffier, soient autorisés à signer ce contrat au nom de la cité.

Et la séance est levée.

L'avocat Paul...

(Suite de la page 1)

Avant le prononcé de la sentence, la défense demanda à la cour d'imposer seulement une amende aux accusés. Mais le procureur de la couronne répliqua que l'article 1081 ne devait pas être invoquée, car il fallait tenir compte de l'accusation portée contre Charpentier, un ancien avocat, et contre Laperrière. "M. Beauregard, ajouta-t-il, n'est qu'une victime parmi de nombreuses autres. Il faut que cette escroquerie cesse car la liste des victimes est déjà longue. La société doit être débarrassée des voleurs de ce genre".

Sa conscience d'honnête homme et de juge lui défendant de laisser ces deux hommes en liberté, le juge Chassé condamne Charpentier et Laperrière à deux ans de pénitencier à St-Vincent de Paul

33 personnes...

(Suite de la page 3)

René Brunelle, Simon Duclos, Germaine Robert, F. Mulvaney, et Mesdemoiselles Pierrette Sylvestre, Claire Chagnon. Les pansements ont été distribués à 26 patients dans huit comtés. Toutes ces sortes de pansements indispensables à un cancéreux ne peuvent pas s'obtenir sur le marché, aucune maison de commerce n'en vend. Les dames bénévoles en les confectionnant eux-mêmes rendent un service appréciable aux patients victimes du cancer.

Campagne de souscriptions...

La campagne de souscriptions de la Société du Cancer pour les comtés de St-Hyacinthe, Bagot et Rouville débutera le 12 avril prochain. L'objectif a été arrêté à $6,000.

C'est le Dr Laurent Picard qui assume les fonctions de président de la section des trois comtés. Il est assisté par M. Philippe Lafontaine, secrétaire, M. C. Paquette, trésorier. Mme L. Crépeau agit comme présidente de la section féminine.

L'Hon. L. Barré...

(Suite de la page 3)

se rendre eux-mêmes visiter les directeurs de la raffinerie, c'était le devoir de ces derniers de venir prendre contact avec les producteurs, de les visiter chez eux, dans leurs régions. C'est pourquoi au cours de la semaine il s'est rendu avec les dirigeants à St-Hugues, Joliette, St-Rémi, et à St-Hyacinthe.

"Il faut commencer par comprendre, déclara le ministre des Tarifications : dire la vérité, contredire certaines insinuations, mettre la situation au clair. Il n'y aurait pas de raffinerie s'il n'y avait pas betteraves, et vice-versa. La raffinerie coûte très cher au gouvernement de la Province de Québec. Mais le gouvernement est toujours bien disposé à faire profiter les cultivateurs. La culture de la betterave, ce n'est pas du gambling, loin de là. C'est le seul produit agricole dont le prix est assuré à l'avance. Et, le prix offert, c'est véritablement un effort, car la raffinerie ne fait à proprement parler pas d'argent.

Une chose que l'on ignore, c'est que les membres de la Corporation de la Raffinerie ne reçoivent pas un sou de salaire. Dans les dix années que j'ai passées au Ministère de l'Agriculture, c'est la raffinerie qui m'a donné le plus de tracas, d'inquiétude. Ce serait donc un soulagement que de laisser tout cela.

Ce n'est pas le ministre qui tient à demeurer à son poste de président de la Corporation, c'est le gouvernement qui veut garder la raffinerie afin d'en faire un succès, pour le producteur. Car, remarquez-le bien, jusqu'à maintenant l'entreprise ne peut vivre sans avoir le support du gouvernement. Aussitôt que les cultivateurs pourront diriger la raffinerie comme il faut, le gouvernement la leur rendra.

Si j'ai voulu venir ici, c'est que le ministre de l'agriculture est un serviteur et qu'il doit se déranger, venir en contact avec les producteurs, pour pouvoir servir le bien commun.".

Carnet mondain . . .

(Suite de la page 3)

sonnel du théâtre Maska pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. Guy Langlois, gérant du théâtre. Etaient présents à cette fête intime, Mme Guy Langlois, le personnel du théâtre et quelques amis.

RECEPTION

A la suite du Grand Gala Militaire artistique, qui eut lieu mardi soir dernier, une réception fut offerte par la ville de St-Hyacinthe, aux artistes dans le salon du Mess des Officiers au Manège militaire. Etaient présents: Mgr J.-C. Leclaire, le Rév. Père L.-P. Fiset, Son Honneur le Maire E.-O. Picard, Lieutenant-Col. Simon Duclos, le notaire Jacques Lafontaine, Colonel et Mme Gérard Charlebois, Me et Mme Jacques Bousquet, M. et Mme Marcel Solis, Major M. Charbonneau, Major et Mme Jean-Paul Brault, Major Maurice Tessier, Capt. et Mme Emile Martel, Major et Mme Jn-Claude Renaud, Capt. E. Bélanger, Capt. Arsenault, Lieutenant et Mme Robert Collette, Lt. et Mme J. Nichols, Lt. et Mme Jean-Paul Morin, Lt. et Mme Louis-Philippe Hébert, Lt. Yves Michaud, Me et Mme Jean-Paul Blanchet, Dr et Mme Jean-Claude Laurence, M. et Mme Benoit Benoit, Off.-Cadet et Mme J.-Jacques Morin, Off.-cadet et Mme B. Fortin, Major et Mme J.-L. Fortin, Major et Mme Laurent Chapdelaine, Lt. et Mme Jean-Guy Gladu, Dr et Mme Henri Labrie, Lt.-Col. et Mme J.-A. Lefebvre, Lt.-Col. et Mme Robert Hamel, Lt.-Col. et Mme Joseph-A. Myers, Lt.-Col. et Mme Roland Pothier, Dr Hervé Gagnon, M. Hervé Chapdelaine, Lt. Jules Bonin, Mlle Denise Désautels, Lt. et Mme Jean Brodeur, Lt. et Mme Emile Côté, Major Léon Taschereau, de Québec, Lt. Bérubé, de Québec, les membres de la fanfare du Royal Capt. Edwin Bélanger quidirigeait la fanfare; les artistes de Québec, 22ème Régiment, ainsi que le Simonne Rainville, soprano, Pierre Boutet, ténor; Mae Séguin et les Collégiens Troubadours.

Innovation à l'Ecole de Médecine Vétérinaire

ECOLE VETERINAIRE INNOVATION A L'ECOLE

Depuis quelques jours, on célèbre une messe dans une chapelle montée par les étudiants. Grâce à l'autorisation de l'Evêché de St-Hyacinthe, les étudiants peuvent, durant le Carême, entendre la messe dite par des prêtres de l'Evêché et par le révérend Père Marie-Louis Dubé, o.p., aumônier des étudiants.

GROUPE DE NEO-CANADIENS EN VISITE A L'ECOLE VETERINAIRE

M. Stéphane Boily, agronome, surveillant de la division de l'établissement agricole, Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, à Montréal, organise depuis 1953 (la première journée ayant eut lieu à St-Jean) des cours abrégés agricoles pour les quelque 200 néo-canadiens, propriétaires de fermes, établis dans la région de Montréal.

Le 3 mars, une quarantaine de cultivateurs éleveurs (Français, Belges, Suisses, Hollandais, Hongrois) qui ont émigré depuis quelque temps au pays, ont eu l'avantage de suivre ces cours à Saint-Hyacinthe. Ils étaient les hôtes de l'Ecole de Laiterie et de l'Ecole de Médecine vétérinaire. La journée comportait le programme suivant:

10.00 a.m., Ouverture, Stéphane Boily, agronome, Montréal; 10.15 Production porcines et ovines, Alphonse Deschênes, agronome, spécialiste en élevage, St-Hyacinthe; 10.40, Production avicoles, Gervais Vincent, agronome, spécialiste avicole, St-Hyacinthe; 11.00, Elevage des animaux de race et vente. Hermas Lajoie, agronome, secrétaire de l'Association provinciale des Eleveurs d'Holstein, Montréal; 11.30 à 12.30, Forum; 12.30, Déjeuner.

A 1.30 p.m., ils étaient les hôtes de l'Ecole de médecine vétérinaire. Ils furent accueillis par le directeur de l'institution, le Dr vétérinaire Gustave Labelle qui leur souhaita la bienvenue et félicita les organisateurs d'avoir pensé à la science vétérinaire en préparant le programme des cours abrégés.

Après avoir parlé de l'origine de l'école, de son enseignement, du corps professoral qui se compose de 16 professeurs de carrière et de 15 chargés de cours, le Dr Labelle souligna d'une façon particulière que l'Ecole est très heureuse d'admettre à l'étude des néo canadiens. "En effet, parmi les 106 étudiants inscrits, nous comptons", dit-il, "9 Français, 2 Américains, un Belge, un Bulgare, un Yougoslave, un Chilien, un Haitien, un Russe, un Suédois et un Tchécoslovaque".

Il en profita aussi pour présenter au groupe le Dr Ermanno-Stelio Rusich, m.v., diplômé de l'Ecole vétérinaire de Parma, en Italie, qui termine cette année ses études en vue d'un doctorat en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Vint ensuite le Dr Martin Trépanier, m.v., chef de la Clinique des grands animaux à l'Ecole vétérinaire. Il fit une brève description des maladies usuelles propres à notre climat et à notre élevage. Une maladie, entre autre, semble inquiéter les néo-canadiens, c'est l'incidence et la gravité de la mammite chez la vache laitière. Cette affection semble plus redoutée par ceux qui viennent d'Europe, fort probablement à cause de la production plus intense exigée chez nos vaches laitières.

Il fut aussi question des maladies du jeune âge chez le porc, le veau, entre autres, les diarrhées, les entérites bacillaires, dont les caractères semblent aussi différer avec ces mêmes maladies se rencontrant dans les pays d'Europe.

Une courte discussion suivit la conférence et de nombreuses questions furent posées au Dr Trépanier.

Les auxiliaires de la Croix-Rouge sont-ils payés?



NON!

Les auxiliaires qui font la sollicitation pour la Croix-Rouge pendant sa campagne de souscription ne sont pas rémunérés.

Témoignez-leur votre sympathie en leur réservant un bon accueil. C'est au nom de milliers de malheureux qu'ils frappent à votre porte. C'est afin de permettre à la Croix-Rouge de continuer son oeuvre multiple et indispensable qu'ils sollicitent votre aide. Donnez-leur généreusement. C'est un devoir d'humanité.

Donner c'est servir l'humanité

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT À LA
CROIX-ROUGE
OBJECTIF POUR LE QUÉBEC: $1,095,100
OBJECTIF POUR ST-HYACINTHE: $3,000.00

AGENCE CHAPDELAINE ENR.
HERVÉ ET LAURENT CHAPD AINE
ASSURANCES GÉNÉRALES
555 St-Denis Tél. 4-6434 St-Hyacinthe



Une scène du film en Cinémascope "Broken Lance", à l'affiche du Cinéma Maska, de mercredi à samedi, les 16, 17, 18 et 19 mars prochains.

Bureau : 640, rue St-Denis — Tél. 4-6622 — St-Hyacinthe
Examen de la vue - Lunettes - Verres incassables
Dr JULES MORIN
Spécialiste Certifié
Yeux - Oreilles - Nez - Gorge (Amygdales)
Examen du fond de l'oeil
Domicile : 2905, rue Girouard — Tél. 4-7077 — St-Hyacinthe

Chez les Chevaliers d Colomb



Au déjeuner-causerie des Chevaliers de Colomb, dimanche dernier, le célèbre conférencier chinois, M. le Dr Jean Ho, entretint la nombreuse assistance sur les problèmes de la Chine et de Formose. Lui même Chevalier de Colomb depuis six ans déjà, M. Ho s'est donné complètement comme apôtre laic au service de l'église et de la vérité. Depuis son arrivée au Canada, il a parcouru plus de 700 villes et villages, traitant des problèmes qui soulèvent de plus en plus l'attention du public: le communisme; ses moyens de propagande, ses façons d'agir en Chine ou ailleurs. Sur la photo, on remarque M. Albert Desrosiers, et M. René St-Pierre, grand chevalier du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, M. Jean Ho, le conférencier

KOWALSKI AU MANEGE, samedi soir

Quatre combats seront au programme de la soirée

Baillargeon, Trawick, Lanza seront également à l'affiche

LUTTE

Le Régiment de St-Hyacinthe présentera une autre intéressante soirée de lutte, samedi soir, au manège militaire.

Un programme de choix réunissant des vedettes encore jamais présentées dans l'arène locale sera à l'affiche de la grande soirée de samedi prochain.

Nous verrons au cours des quatre combats des sensations telles que Wladek Kowalski, Paul Baillargeon, Herb Trawick et autres, tous des étoiles reconnues de la télévision et des enceintes américaines.

Finale

La rencontre finale promet bien des surprises si l'on considère la force et l'expérience des antagonistes qui se disputeront les honneurs du combat de deux chutes dans trois. En effet, le géant Wladek Kowalski, mesurant plus de six pieds et pesant au delà de 250 livres, en viendra aux prises avec l'aspirant probable à sa couronne, le sensationnel Paul Baillargeon dont la réputation comme lutteur scientifique n'est plus à faire.

Ces deux gladiateurs s'en donneront certainement à coeur joie, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Semi-finale

Le combat semi-final devrait également susciter beaucoup d'intérêt parmi les nombreux amateurs de lutte, puisqu'il opposera le spectaculaire Tony Angelo au non moins redoutable George Gagney qui aura beaucoup à faire pour disposer de son adversaire, lors du combat d'une chute limité à trente minutes.

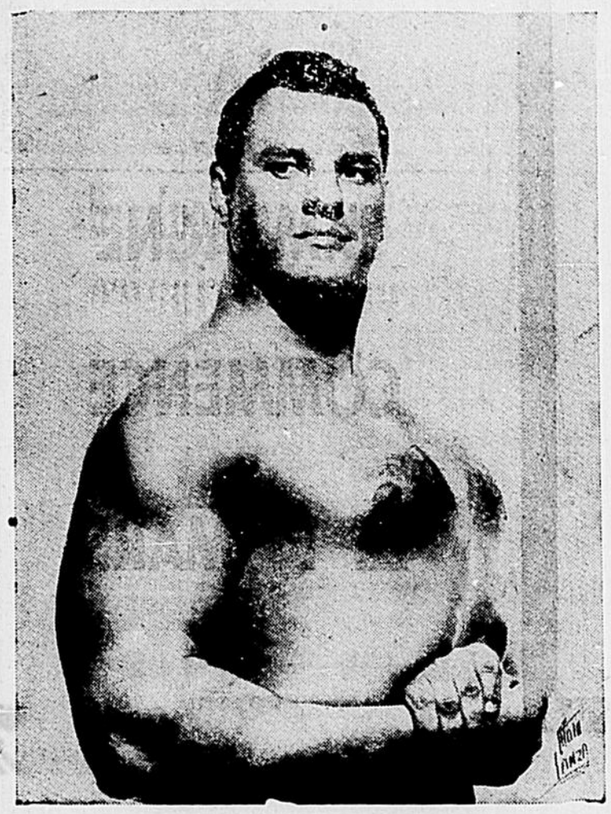
Préliminaire

Ce combat des mieux équilibrés nous mettra en présence du véritable mur humain, l'étoile incontestée du Football et l'artiste typique de la savate, Herb Trawick, qui aura pour adversaire l'artiste photographe Tony Lanza reconnu pour son agressivité de tous les moments.

Spécial

Le combat spécial d'une chute limité à 20 minutes constituera la première rencontre de la soirée avec en lice, le rusé Bob Marion opposé au jeune mais déterminé Ted Ménard.

Donc, pour vous distraire agréablement, ne manquez pas d'assister au grand Gala de lutte qui sera présenté au manège militaire rue Laframboise, samedi soir à 8 hres 30.



CHAMPION DU MONDE. — En effet, Wladek Kowalski, le réputé lutteur et également champion du monde pour la catégorie des poids lourds rencontrera en finale, de deux dans trois à finir, le puissant Paul Baillargeon, reconnu pour être le plus fort de la famille Baillargeon. Ces deux gladiateurs prendront l'affiche de la grande soirée de lutte organisée par le Régiment de St-Hyacinthe, samedi le 12 mars, au manège militaire, Blvd Laframboise.

Le club Charron écrase le Brading par le compte de 9-2

Le Club Charron de la ligue Industrielle remportait sa deuxième victoire dans la série finale en disposant facilement du Brading par le pointage de 9 à 2 au cours d'une joute disputée mercredi soir dernier.

Les hommes du pilote Charron y sont allés à coeur joie, comptant à neuf reprises dans les filets adversaires pour les déclasser complètement. Le Brading qui a fortement impressionné en éliminant le Duclos-Payan, n'a pratiquement pas figuré dans la série finale de trois de cinq.

Les compteurs pour les vainqueurs furent: Brodeur avec le tour du chapeau, Blanchard, Rousseauseau et Camiré avec chacun deux francs buts. Guérin s'est particulièrement distingué dans les filets du Charron en bloquant des lancers très difficiles.

Pour le Brading, Préfontaine enregistrait les deux buts. Maintenant, le Brading devra se ressaisir et centrer ses forces s'il ne veut pas faire face à l'élimination que lui réserve la détermination des joueurs de l'équipe qui n'a pas encore connu la défaite dans la ligue des Loisirs.

Echos Sportifs

par JEAN-GUY BRODEUR

Le club des As de St-Hyacinthe se prépare activement à faire face aux puissants Tigres de Victoriaville qui ont disposé des Royaux de Sorel en remportant quatre triomphes consécutifs au cours de la série "B" tandis que l'équipe locale en faisait autant avec le Drummondville.

Les hommes du pilote Fernand Pothier ont terminé la saison régulière en troisième position à deux points seulement du Victoriaville qui fut notre principal rival durant la dernière saison d'activités. C'est dire que la lutte sera contestée car l'instructeur Vigneau possède une équipe rapide et également pesante. Pour vaincre, les nôtres devront étroitement surveiller la ligne d'attaque Alain-Guimond-Michelin qui furent pratiquement les seuls compteurs contre le Sorel.

Avec notre force offensive et nos couples défensifs, la mise en échec devrait être assez distribuée pour contenir les efforts de l'adversaire, espérons toutefois que la mauvaise expérience du St-Hyacinthe lors de sa dernière visite à Drummondville ne se renouvellera pas lors des prochaines rencontres.

L'incident de mardi dernier restera certainement mémorable dans l'histoire du hockey et le Drummondville sera peut-être le seul à s'en rappeler plus longtemps puisqu'il a perdu la semi-finale à cause du fanatisme de ses partisans qui se manifestent à l'exemple des peuplades guerrières qui habitaient avant la civilisation, les espaces vierges de la terre canadienne.

Nous devons cette fois féliciter "le journaliste drummondvillois" pour son application apportée dans la rédaction de son compte-rendu. Sa comparaison "La patinoire de l'aréna était convertie en jardin potager" est fort bien trouvée mais il aurait dû ajouter qu'elle ressemblait également aux conséquences du hockey organisé dans la ville de Drummondville. Nous croyons d'après certains experts, que le sport national des Canadiens-français connaîtra une baisse durable à la bourse athlétique drummondvilloise.

Tout au moins, les principales victimes de l'antipathie qui régnait dans l'enceinte du nez cassé se souviendront-elles!, longtemps de l'accueil qui leur fut réservé. Il faudra comprendre leur opposition si jamais un club de cette municipalité demandait une participation dans une ligue où St-Hyacinthe serait susceptible d'évoluer.

Les journaux drummondvillois se permettront alors de tirer la situation au claire et de remettre dans la mémiore de leurs lecteurs les derniers incidents de la série semi-finale "A", tout en les renseignant bien cette fois et surtout ne pas prendre des bouchons de bouteilles pour des clous, comme il fut mentionné récemment. Sachez, messieurs que "La Parole est à "l'Homme Libre" . . . et nous tenons à notre liberté . . .

Au train où vont les choses dans la ligue Richelieu, incidemment le plus vieux circuit de hockey des environs, le club St-Bruno, de l'instructeur Raoul Arpin, s'achemine lentement vers un autre championnat puisque dans la série semi-finale, il vient d'éliminer le McMasterville.

Il s'apprête maintenant à rencontrer le vainqueur de l'autre série que se disputent présentement le Chambly et le St-Pie. S'il remporte la palme emblématique, le St-Bruno établira certainement un record de championnats . . . on dit qu'il les collectionne...



IL BLOQUE. — Sam Renaud, l'un des artisans de la brillante tenue du club local, a été particulièrement maltraité, mardi dernier à Drummondville, à un tel point qu'il dut céder sa position à Charron.



LE COUPLE JELINEK. — Ces deux artistes du patinage de fantaisie, Maria et Otto Jelinek, rehausseront de leur présence le grand Gala de Patinage qui tiendra ses offices à l'aréna local, le 2 avril prochain. D'autres grandes vedettes seront également de la distribution.

Ligue du dimanche

Aucun changement ne s'est produit dans le classement, puisque les deux équipes de tête ont gagné leurs matchs respectifs. Le [illegible] a défait le Durocher 3-1 et le Phaneuf a vaincu le St-[illegible] par le même compte.

Dans la première rencontre, R. [illegible] a réussi le plus haut simple de la soirée, 193, pour un [illegible] de 469. Fernand Marquis, du St-Onge, a obtenu un triple de 392 comprenant des simples de 134 et 180.

CLASSEMENT

Desmarais	36
Phaneuf	33
Durocher	22
St-Onge	13

[illegible]E DUROCHER

Handicap 158; G. Cabana 251; R. Desmarais 240; D. Lussier 339; J. Bienvenue 439; P.E. Durocher 440. Total 1867.

G. DESMARAIS

Handicap 3; R. Desmarais 403; J. Desmarais 388; G. Desmarais 422; R. Allaire 378; R. Harnois 415. Total 2070.

ST-ONGE

Handicap 18; J. Crouette 327; [illegible]'s 492; C. Laporte 214; H. Charbonneau 287; P.E. St-Onge 432. Total 1770.

ST. HYACINTHE PROPANE
SALES • SERVICE • INSTALLATION
GAS & FUELS
4-7322
Yvon Breton, prop.
Blvd Laurier Douville

Profitez de nos **AUBAINES** *de fin d'hiver*

Prix spéciaux

SUR NOS AUTOMOBILES ET CAMIONS USAGES

28 AUTOMOBILES 1946 à 1953 à prix très réduits propres avec beaucoup d'accessoires,

Prix à partir de **$400.00**

Aussi nous offrons un assortiment complet de **CAMIONS**

PANELS, une deux et trois tonnes, PICK-UP,

Prix à compter de **$50.00**

Voyez nos voitures

FORD 1955

elles sont ravissantes

Consultez-nous avant d'acheter une auto ou un camion usagé, et vous serez assuré d'obtenir entière satisfaction.

YAMASKA AUTOMOBILE

3005, rue DESSAULLES, ST-HYACINTHE

Tels 4-6491 - 2

A VOTRE SERVICE DEPUIS 20 ANS

Ford MONARCH

Tous genres de travaux d'impression



Chaque commerce est différent et tout homme d'affaires doit posséder une papeterie de qualité. Appelez-nous pour des suggestions pratiques, nous nous ferons un plaisir de vous donner des prix pour vos travaux. **APPELEZ 4-5377**

IMPRIMERIE YAMASKA

435, MONDOR ST-HYACINTHE

POUR QU'ELLE CONTINUE SANS CESSE DE SAUVER DES VIES

Donnez généreusement

À LA

CROIX-ROUGE

Qu'il s'agisse d'une grande catastrophe ou d'une tragédie de moindre envergure, qu'il s'agisse d'incendies, d'inondations, d'explosions, etc., etc., on sait que la Croix-Rouge se porte IMMÉDIATEMENT au secours des victimes. La Croix-Rouge a pour mission de soulager la misère humaine sous toutes ses formes, par ses divers et nombreux services. Mais pour continuer son oeuvre indispensable, la Croix-Rouge a besoin de votre appui financier. Donnez-lui généreusement.

OBJECTIF POUR LE QUÉBEC: $1,096,100

Donner c'est servir l'humanité

OBJECTIF ST-HYACINTHE: $3000.00

GRACIEUSETÉ DE

NATIONAL PAVING & CONSTRUCTION Co. Ltd.

Gaston A. Mailhot, Ing. gérant

Tél. 4-5369 St-Dominique

• Les As de St-Hyacinthe rencontreront les Tigres de Victoriaville, à l'arena local mardi soir •

Les engagements qu'il faut remplir

(1) Secourir volontairement les malades et les blessés des armées en temps de guerre, conformément à l'esprit et aux termes de la conférence de Genève.

(4) Poursuivre son activité en temps de paix ou en temps de guerre et contribuer à l'amélioration de l'hygiène, de la prophylaxie et du soulagement de la souffrance dans le monde.

(7) Servir d'intermédiaire pour aider bénévolement d'autres nations dévastées par la guerre, la famine, la peste ou quelque désastre.

(8) Mettre sur pied et entretenir un service d'urgence chargé d'administrer des secours immédiats lorsqu'un désastre ou une épidémie atteint un nombre de personnes plus grand que ne peuvent secourir les services municipaux ou certains autres organismes d'assistance.

*Ces engagements sont tirés de la "Charte et Statuts de la Société Canadienne de la Croix-Rouge".

OBJECTIF POUR ST-HYACINTHE $3,000.00

LA CAMPAGNE COMMENCE LE 14 MARS

Donner c'est servir l'humanité

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT À LA

CROIX-ROUGE

Objectif pour le Québec: $1,096,100

Cette page est due à la gracieuseté des maisons suivantes:

MACHINERIE OMEGA LTEE
ATELIERS — REPARATIONS GENERALES
TEL. 4-6473
390, MONDOR — SAINT-HYACINTHE

BOURG-JOLI AUTO PARTS REG'D
PIECES et ACCESSOIRES
pour AUTOS - CAMIONS et TRACTEURS
TEL. 4-6101
2585, STE-ANNE — SAINT-HYACINTHE

LAITERIE MASKOUTAINE INC.
Antonin Lussier, prés.
LAIT — VICO — CREME — CREME GLACEE
TEL. 4-9669
2456, LAFONTAINE — SAINT-HYACINTHE

J. M. LORANGE
COURTIER EN ASSURANCES
TEL. 4-5170
56[illegible], MONDOR — SAINT-HYACINTHE

HOTEL NOUVEAU CANADA
TEL. 4-9071
1590, CASCADES — SAINT-HYACINTHE

RENE J. MONGEAU LTEE
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
TEL. 4-8000
1105, GIROUARD — SAINT-HYACINTHE

GRAND HOTEL INC.
Aurèle Gaudette, prop.
TEL. 4-6464
1395, GIROUARD — SAINT-HYACINTHE

JOS. FONTAINE & FILS
BOUCHERS
TEL. 4-4466
MARCHE CENTRE

HOTEL UNION
FOYER COQUETEL DUPONT
W. Dupont, prop.
TEL. 4-6222
1185, LAFRAMBOISE — SAINT-HYACINTHE

Pharmacie Paul Lanctot
PRESCRIPTIONS
LES MEDICAMENTS LES PLUS NOUVEAUX EN MAGASIN
Coin Cascades et Mondor
Tél. 4-6484 4-6485

Le Clairon **Maskoutain**

11 MARS 1955 — SAINT-HYACINTHE — NEUF

Pharmacie Paul Lanctot
1384 - 1396 CASCADES
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
La Providence-St-Joseph—St-Hyacinthe-Annex
Tél. 4-6484 4-6485

Les As visitent un pays peu civilisé

LE COUPLE JELINEK SERA AU GALA DE PATINAGE, LE 2 AVRIL

Le Club de Patinage de Fantaisie de St-Hyacinthe est à préparer le plus fastueux Festival de son histoire. Les membres réguliers du Club, presque tous des maskoutains que nous connaissons, ont fait de magnifiques progrès depuis un an et seront une révélation pour les connaisseurs. Sous la main magique de l'organisateur, Joe Geisler, des numéros de toute beauté composeront le programme. L'artiste Réginald French mettra tout son talent dans la réalisation de décors d'une grande beauté.

Au-dessus de toutes ces attractions planeront des vedettes internationales du patinage: Carole Jane Pachl. championne des patineuses du Canada pour 1955; Carole Jane, une beauté de seize ans, est née en Autriche et habite maintenant Montréal; elle représentait le Canada aux grandes compétitions mondiales de patinage à Vienne, en février dernier, et décrocha une des premières positions.

Une autre grande attraction du Festival sera le couple Maria et Otto Jelinek, autrefois de Prague, en Tchécoslovaquie, que le couple dut quitter sous la révolution communiste, et qui fait maintenant partie du Club d'Oaksville, en Ontario. Maria et Otto ont récemment été choisis par l'Association Canadienne de Patinage pour représenter, eux aussi, le Canada aux championnats mondiaux de Vienne, à l'Exposition de Paris et pour les concours en vue du championnat de l'Amérique du Nord. Pour des raisons éducationnelles, ces grands artistes du patinage durent refuser ces offres alléchantes.

St-Hyacinthe est hautement favorisée par la présence de ces patineurs de grande classe. qui feront de notre grande fête artistique le premier événement de la saison. D'autres numéros très intéressants seront annoncés prochainement. Qu'il suffise de dire aujourd'hui que le Festival aura lieu samedi le 2 avril prochain, avec représentation dans l'après-midi pour les enfants, et dans la soirée pour les adultes.

Tout St-Hyacinthe y sera, car c'est un spectacle de première grandeur à ne pas manquer.

Ligue de quilles des "Jeunes Sportifs"

COCA-COLA a blanchi **PHARMACIE LOCAS** 4 à 0 et ainsi s'est classé seul en deuxième position devant **MARCHE LANGEVIN** qui a annulé avec **BERNIER PLOMBIER.**

Les étoiles de la soirée furent Mlle R. Rochefort avec un triple de 404, et M. L. Parenteau avec un de 440.

COCA-COLA

P. Gendreau 250, P. Sylvestre 302, C. Pothier 348, B. McDonald 390, R. Marcoux 379, J.G. Malo 340, Total 2009.

MARCHE LANGEVIN

G. Després 278, D. Beaudry 315, L. St-Jean 308, R. Lapointe 354, L. Parenteau 440, D. Messier 376, Total 2071.

BERNIER PLOMBIER

E. St-Jean 204, O. St-Jean 295, H. Grenier 340, G. Thériault 408, J.P. Hamel 420, R. Lecompte 370, Total 2037.

PHARMACIE LOCAS

Handicap 15, Dummy 180, Dummy 276, D. Gaucher 306, R. Rochefort 404, Y. Paré 356, M. Bernard 371, Total 1908.

POSITION DES EQUIPES

1—PHARMACIE LOCAS	56
2—COCA-COLA	47
3—MARCHE LANGEVIN	45
4—BERNIER PLOMBIER	44

Ligue de quilles des "Collégiens"

La cédule régulière de la ligue s'est terminée cette semaine par des victoires de 4 à 0 et de 3 à 1 remportées par les clubs Mercerie Trudel et Pâtisserie Vachon contre les clubs Adélard Ferland et Studio Hébert.

CLASSEMENT FINAL

MERCERIE TRUDEL	45
STUDIO HEBERT	36
ADELARD FERLAND	32
PATISSERIE VACHON	31

Moyenne des joueurs

Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de parties jouées.

R. Deslandes (51) 133.3; J. Boulay (49) 131.9; A. Bérubé (51) 128.6; J. Thibodeau (51) 117.3; D. Lalonde (15) 117.2; C. Riendeau (51) 116.8; C. Chagnon (27) 114.6; A. Gaudet (52) 111.5, M. Pothier (42) 111.2; L. Pelland (54) 111.1; J.-P. Borduas (30) 110.2; J.-C. Mongeau (21) 108.3; J.-L. Morin (27) 106.5; C. Desmarais (48) 104.6; J. Beauregard (48) 103.8; A. Roy (30) 103.7; M. Fafard (42) 103.2; J. Sylvestre (45) 102.8; R. Ferland (48) 101.8; J.-R. Cormier (15) 100.8; A. Mercure (26) 100.0; J.-G. Gaucher (51) 99.0; A. Deslandes (36) 98.6; M. Messier (18) 97.9; B. Bou-

Mlle J. Bienvenue mène dans le tournoi féminin de la Philarmonique

Le tournoi de quilles pour le championnat de la ville de St-Hyacinthe se poursuit avec autant de fébrilité qu'à son début.

Déjà les moyennes s'élèvent et dans la classe "A" c'est Réal Charpentier qui mène le bal avec un score de 187, tandis que C. Daigneault a pris la tête des quilleurs de classe "B" avec 175.1. Le tournoi féminin bat aussi son plein et les concurrentes affluent en grand nombre participer aux éliminatoires. Dans cette classe, Mlle J. Bienvenue a accumulé la belle moyenne de 143 pour maintenir la première position.

Un nombre record de parties se sont jouées sur les allées de la Philharmonique depuis une semaine et un nombre aussi imposant de participants se sont succédé sur les tables les plus parfaites des environs.

Des prix divers et nombreux donnés par les marchands locaux, seront distribués aux concurrents qui auront conservé les plus fortes moyennes ou accompli des exploits dignes de mention.

Tous les trophées sont en montre à la Pharmacie Lanctôt, coin Cascades et Mondor, vous y trouverez également le trophée Labatt, don de M. Léo Théroux, qui sera remis à la meilleure moyenne féminine et qui devra être défendu à la Philharmonique seulement.

On peut s'inscrire et concourir en tout temps à la salle de la Philharmonique. Tous les quilleurs sont invités à se joindre à la suite nombreuse des participants. Donc, pourquoi vous handicaper sur des allées non parfaites ? Pour votre satisfaction, rendez-vous à la Philharmonique où en plus, un comité d'organisation veille à la bonne tenue du tournoi.

Ligue Mixte de quilles

COKE

A. Gagnon 474; Mlle J. Bienvenue 350; A. Soly 388; Mlle L. Cordeau 277; R. Turcotte 373.
Total: 1862.

L. CHOQUETTE ENRG.

J.-G. Morin 299; Dummy 287; R. Morin 225; Mlle L. Baillard 301; L.-P. Morin 433; E. Riendeau 271.
Total: 1816.

DOW BREWERY

M. Beauchemin 384; V. Gauthier 392; O. Rousseau 367; H. Gagnon 345; B. Paquin 439.
Total: 1922.

RESTAURANT GUILBERT

Handicap 69; L.-P. Hamel 357; W. Turcotte 281; R. Girouard 359; P. Maynard 394; R. Maynard 444.
Total: 1904.

GRIFFIN STEEL FOUNDRIES

Handicap 231; L. Chabot 416; L. Girouard 327; B. Whittam 480; E. Salvas 271; G. Blier 428.
Total: 2143.

La foule déchaînée s'en prend aux joueurs locaux

Renaud, Beauregard, Butt et Labelle furent les cibles

Un incident assez fâcheux s'est produit à l'aréna de Drummondville, mardi soir, lors de la cinquième partie de la série semi-finale des éliminatoires de la ligue Provinciale.

En effet, en plus d'affronter les Dragons de l'endroit, les hommes du pilote Fernand Pothier étaient la cible d'une pluie d'objets les plus hétéroclites.

Dès le début de la rencontre, les spectateurs se mirent de la partie, lançant des projectiles au club visiteur, en l'occurrence, le St-Hlacinthe. Malgré cette réception peu sympathique, les As étaient quand même déterminés à éliminer le Drummondville puisqu'à la fin de la première période, Girouard et Butt avaient déjà surprit l'adversaire en marquant chacun un but tandis que Melançon était le seul compteur des Dragons.

Cette avance signifiait pratiquement une quatrième victoire pour le club local mais les fanatiques réunis dans l'enceinte ne l'entendaient pas de la même façon. C'est pourquoi ils redoublèrent de violence couvrant la patinoire de tous les légumes comestibles imaginables, ce qui fit dire à un journaliste drummondvillois: "L'aréna était convertie en jardin potager . . ." veuillez bien croire que cette affirmation ne côtoie qu'une partie de la vérité.

Au commencement du deuxième engagement, la situation devint intenable pour les joueurs des deux équipes en lice. Sam Renaud, l'un des artisans des derniers succès du St-Hyacinthe, dut abandonner la partie ayant reçu une patate gelée sur la tête et quelques douzaines d'oeufs qui eurent vite raison de sa répugnance.

Deux autres piliers de l'équipe, René Beauregard et Herbie Butt se partagèrent les bouteilles vides, les oeufs, les tomates, les cannes de fer blanc, et les sacs de sable.

Mais le plus atteint n'est pas le moindre puisque Ray Labelle, le principal point de mire de tous les déchaînés dut encaisser plusieurs douzaines d'oeufs, une pinte de mélasse qu'un spectateur plus audacieux lui brisa sur la tête suivi d'un sac de sable qui on le devine bien, compléta le mélange.

Inutile de discuter bien longtemps quand les officiels ordonnent de cesser les activités et qu'ils rédigent un rapport qui se lit à peu près comme suit: "Partie arrêtée à 1.55 de la deuxième période. Dès le début de la joute, les spectateurs lancèrent toutes sortes d'objets leur tombant sous la main: marbres, légumes, oeufs, bois et sable, en direction des visiteurs: le St-Hyacinthe, et il fut impossible de continuer après plusieurs avertissements. Nous Nous avons arrêté la partie." Signé: Dodds et Landry.

Contrairement aux arbitres du baseball, les officiels du hockey ne peuvent rendre de verdict immédiat avant qu'il soit sanctionné par la Q.A.H.A., mais le rapport est catégorique et une décision amenant une reprise des hostilités serait très mal accueillie du public en général.

Obéissant aux ordres de Dodds et Landry, les maskoutains se retirèrent dans leur réduit, non sans difficultés. Tout ne s'arrêta pas là car les spectateurs voulaient en avoir pour leur argent. Les plus braves attendirent à l'entrée que les joueurs du St-Hyacinthe sortent pour leur faire un mauvais parti. En fait, c'est ce qui arriva. Certains de nos partisans furent molestés et d'autres échangèrent des coups quant aux membres de l'équipe locale ils s'en tirèrent assez bien et avec peu de dommage.

Une conclusion que nous espérons logique sera bientôt rendue par la direction de la Q.A.H.A. et ce jugement que nous attendons ne saurait nous être défavorable. Entre-temps, les As pourront se reposer et faire face à toutes éventualités.

Le St-Hyacinthe passe en finale

Telle est la nouvelle qui nous parvient au moment d'aller sous presse. En effet, par une décision de la Québec Amateur Hockey Association, le club St-Hyacinthe de la ligue Provinciale se voit décerner le droit de rencontrer en finale le vainqueur de la série "B", le Victoriaville.

On se souvient que les As, lors de leur dernière joute à Drummondville ont été empêchés de continuer la partie à cause du trop grand désordre qui régnait parmi les spectateurs.

Le St-Hyacinthe possédait une avance de 1 point quand la joute fut interrompue par les officiels Landry et Dodds.

Donc Drummondville, le favori des parieurs à 4 contre 1, se voit automatiquement éliminé en quatre victoires consécutives. Les As visiteront les Tigres, dimanche à Victoriaville dans la première rencontre, de la finale de quatre de sept.

La prochaine joute locale aura lieu mardi soir à l'aréna, à 8 hres 30 précises. Rendez-vous en foule . . .

Ligue de Quilles de l'A. F. P.

MOLSON'S

Paris, Yvonne 330; Chicoine, A. 364; Paris, Yvon 361; Martin, A. 372; Labelle, R. 327. Handicap: 0. Total: 1754.

CREMERIE MT-ST-HILAIRE

Flipo, Mme G. 347; Fournier, H. 341; Boucher, A. 307; Flipo, Dr J. 403; Borduas, J.-R. 309. Handicap: 60. Total: 1767.

MAGASIN BOURGEOIS

Hayes, Mme L. 274; Gaulin, G. 336; Pelland, L. 331; Hayes, C. 407; Laramée. P.-E. 404. Handicap: 63. Total: 1815.

BIJOUTERIE ROYALE

Cadieux. C. 232; Paquin, R. 317; Filion, Mme J. 274; Filion, Dr R. 274; Labrie, G.-E. 348. Handicap: 93. Total: 1605.

GRAND HOTEL

Noury, B. 320; Langevin, P. 271; Lemonde, M. 279; Brodeur, D. 355; Robert, E. 391. Handicap: 108. Total: 1724.

PHARMACIE GAUCHER

Noury, A. 270; Langevin, F. 286; Trudeau, Dr C. 404; Noury, C.-E. 327; Dubé, R. 351. Handicap: 102. Total: 1740.

LAITERIE MASKOUTAINE

Pelland, J. 268; Patenaude, R. 350; Dumais, R. 308; Brasseur, O. 418; Boucher, G. 370. Handicap: 18. Total: 1732.

COMPTOIR PIERRETTE

Paquette, E. 307; Lemire, Mme L. 312; Plamondon, C. 277; Pelland, A. 283; Trudeau, P.-A. 385. Handicap: 123. Total: 1687.

POSITION DES EQUIPES

1—Molson,	51
2—Crèmerie Mt-St-Hilaire	50
3—Grand Hôtel	44
4—Bijouterie Royale	42
5—Laiterie Maskoutaine	39
6—Magasin Bourgeois	38
7—Comptoir Pierrette	36
8—Pharmacie Gaucher	36

RECORDS DE LA SOIREE
PHSF: Mme Ger. Flipo, 133
PHTF: Mme Ger. Flipo, 347
PHSM: Dr Clément Trudeau, 166
PHTM: M. Omer Brasseur, 418

RECORDS DE LA SOIREE
Records féminins

1—Mme Germaine Flipo, 133. Moyenne 92.3; 1080 rue St-Pierre, La Providence, tél.: 4-5821.

2—Mlle Yvonne Paris, 132. Moyenne 103.5, 2720 rue Bourdages, tél. 4-7988.

3—Mlle Lucette Pelland, 123. Moyenne 106.5, 3210 rue Dessaulles, tél. 4-7646.

Records masculins

1—Dr Clément Trudeau, 166. Moyenne 114.0, 2367 rue Sylva Clapin, tél. 4-4758.

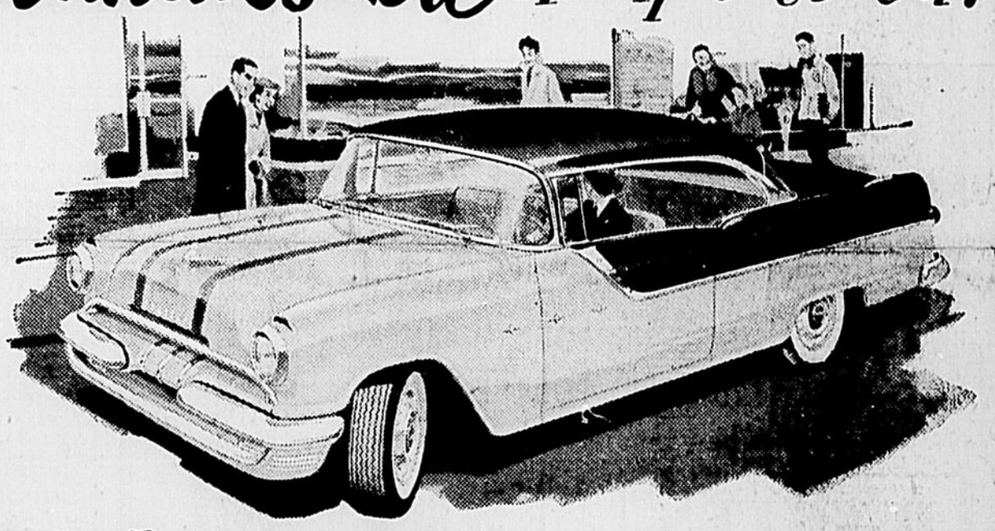
2—M. P.-E. Laramée, 163. Moyenne 121.0.

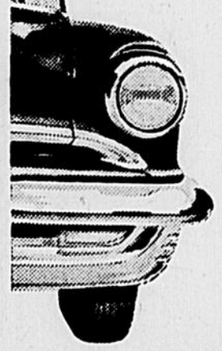
3—M. Omer Brasseur, 161. Moyenne 118.5, 3260 rue Girouard.

SOYEZ PRÊTS
POUR LA PARADE DE PAQUES
VENEZ VOIR . . .
. . . sans tarder le choix complet de tissus pour complets sur mesures pour ce printemps. Ne vous contentez pas d'un nouveau complet mais bien d'un complet qui fera de vous l'homme bien mis de votre milieu.
NOUVELLES TEINTES
Cognac — Orange brûlée — Hélio
Charcoal Brown — Charcoal Grey
Charcoal Blue
CONFECTION par
• TOWER CLOTHES
• WARREN K. COOK

REPRÉSENTANT EXCLUSIF
LÉO TRUDEL
"LE RENDEZ-VOUS DE L'HOMME BIEN MIS"
1075, LAFRAMBOISE Tél. 4-5100 ST-HYACINTHE

• Culture physique
• Bain turc
• Massage suédois
• Bain de soleil
• Physiothérapie
INSTITUT de SANTE
Informations :
4-5447
HOMMES SEULEMENT
Mardi - Jeudi - Vendredi
FEMMES
Lundi - Mercredi - Samedi

Reconnaissable n'importe où!

Imbattable
à n'importe quel prix!


Sa magnifique silhouette et ses sensationnelles harmonies de couleurs font de la toute nouvelle PONTIAC
la sensation de l'année!
Une impression de puissance, un cachet d'élégance rendent la Pontiac 1955 unique parmi les voitures de l'année. Peut-être est-ce dû à la ligne toute nouvelle de la Pontiac . . . à ses nouvelles couleurs éclatantes . . . ou à la puissance fougueuse et à la performance éblouissante de la Pontiac.
Quelle que soit la raison de votre choix, vous serez ravi par la Pontiac. Voyez-la, conduisez-la et vous conviendrez que dollar pour dollar, la Pontiac 1955 est imbattable.
Pontiac '55
--nouvelle des roues jusqu'au toit!
UNE VALEUR GENERAL MOTORS P-1455DP
Pourquoi ne pas l'essayer vous-même?
Tous les samedis c'est chez nous la journée de démonstrations. Téléphonez ou encore venez nous rendre visite et il nous fera plaisir de vous faire conduire vous-même nos voitures neuves et vous montrer notre choix de couleurs et de modèles.
ACME AUTOMOBILE LTÉE
3000, DESSAULLES Téls: 4-6437 — 4-6336 ST-HYACINTHE

Recherché pour un vol audacieux de $44,500

La Gendarmerie royale du Canada détient un mandat d'amener contre un certain John Keith MacDonald, alias John Clealand Wallace Black, ancien maître de poste adjoint à Britannia Beach (C.-B.), pour vol d'un paquet d'argent recommandé, représentant une paye de $44,500.

MacDonald, l'un des dix hommes les plus recherchés par la police au Canada, est né à Shawbridge (P.Q.), le 20 août 1908. Il pèse environ 167 livres et mesure 5 pieds et 10 pouces. D'un teint ni clair ni foncé, il a les cheveux bruns, le front fuyant et les yeux bleus. Il aime être bien mis et n'est jamais sans ses verres. Fort en calcul, il est cependant faible quant à l'orthographe. Il aime pratiquer la menuiserie et s'en tire assez bien. La pêche le passionne, et il est bon marcheur. De caractère assez prompt, il devient, sous l'effet de la boisson, disputailleur et turbulent. On le dit aussi très galant.



MacDonald s'est marié, mais il a abandonné sa femme et l'a laissée sans ressources et avec trois enfants. Il aurait ensuite contracté un second mariage, sur la côte du Pacifique et, au moment du vol, il a abandonné sa seconde femme et leur enfant de six mois.

MacDonald a fait partie des Forces armées durant la dernière guerre et il a suivi le cours de chauffeur-mécanicien à l'unité A-21 du Corps-école d'officiers canadiens, du Corps des magasins militaires royal canadien, à Barriefield (Ont.). Il a été affecté outre-mer à l'Unité de renfort des magasins militaires de l'armée canadienne et, plus tard, au service technique de l'électricité et de la mécanique. De mai à octobre 1945, il a fait partie du 2e Atelier de base avancée, dans le nord-ouest de l'Europe. Revenu au Canada en janvier 1946, il a été démobilisé en février de la même année.

La compagnie d'assurance qui portait le risque de ce paquet d'argent promet une récompense de 5 p. 100 pour toute partie de l'argent volé qui sera recouvrée, en plus de $100 pour tout renseignement permettant d'arrêter l'homme en question. Tout renseignement susceptible d'aider à l'arrestation doit être communiqué au plus proche détachement de la Gendarmerie royale du Canada, ou à votre maître de poste local.



FUTURS NAVIGATEURS — Le lieut-commander Henry V. Irving, de Victoria, explique à un groupe de cadets de l'Etablissement Venture l'usage du sextant. Les cadets, au nombre de 79, sont présentement en croisière d'entrainement dans l'Ontario, en Australie et en Nouvelle-Zélande. De g. à d.: les cadets Claude Turgeon, de Victoriaville, P.Q., Maurice Robidas, de St-Hyacinthe, P.Q., Marc Marquis, de Bourlamaque, P.Q., Marcel Desprès, de St-Lambert, P.Q., le lieut-commander Irving, Guy Véronneau, de Montréal, et Guy Violette, de Témiscamingue, P.Q. (photo de la Défense nationale)

TELEVISION

C B F T — Canal 2

VENDREDI, 11 mars

3.00—Musique
5.30—Le Grenier aux images
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Pot-pourri
7.45—Film
8.00—Le Sport en revue
8.30—La Science en pantoufles
9.00—Reflets
9.30—Télé-policier
10.00—Trente secondes
10.30—Conférence de Presse
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

SAMEDI, 12 mars

10.00—Musique
11.00—Concert pour la jeunesse
12.00—Mire
3.00—Musique
5.00—Tic Tac Toc
5.30—L'Ecran des jeunes
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Colette et ses copains
7.45—Film
8.00—Aux quatre coins du monde
8.30—Regards sur le Canada
9.00—Chacun son métier
9.30—Soirée du hockey
Boston-Canadiens
10.30—Le point d'interrogation
11.00—Dernières nouvelles
11.02—Reprise long métrage
"Lac aux Dames" avec Jean-Pierre Aumont et Simone Simon

DIMANCHE, 13 mars

2.00—Mire et musique
3.00—Hockey de chez-nous
Royal vs Shawinigan
app.. 4.45—Le Babillard
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Film
6.45—Sur le vif
7.00—Le feu sur la terre
7.30—Le manteau d'Arlequin
8.00—Concerto
8.30—Opérette
"Mam'zelle Nitouche" — Hervé
9.00—Le Nez de Cléopâtre
9.30—Télé-Théâtre "Tovaritch"
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

LUNDI, 14 mars

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Les Récits du Père Ambroise
6.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Weston présente
7.45—Rollande et Robert
8.00—14, rue de Galais
8.30—Les quat'fers en l'air
9.00—Porte ouverte
9.30—Long métrage
"Le mariage de Verena" avec Jeanne Boitel et Pierre Larquay
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

C B M T — Canal 6

FRIDAY, March 11

3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Mr. Wizard
4.30—Children's Corner
5.00—Maggie Muggins
5.15—Uncle Chichimus
5.30—Howdy Doody
6.00—This is your Music
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Window on Canada
7.30—Wayne and Shuster
8.00—Jack Carson
8.30—The Plouffe Family
9.00—Frigidaire Entertains
9.30—Deau Phoebe
10.00—Gillette Cavalcade of Sports
10.45—Buckingham Sports Magazine
11.00—CBC News
11.15—A.C.A. Theatre

SATURDAY, March 12

3.00—Music
4.25—Today on CBMT
4.30—To be announced
5.00—Children's Corner
5.30—Disneyland
6.30—Canadians in Khaki
6.45—CBC TC News
7.00—Life is worth living
7.30—Holiday Ranch
8.00—Jackie Gleason
9.00—On Camera
"One Summer's Rain"
by Frank D. Gilroy
9.30—Hockey Night
Boston-Canadiens
10.30—Film
10.45—Re: Fraynes
11.00—CBC News
11.10—The Billy O'Connor Show
11.25—Wrestling from Chicago

SUNDAY, March 13

11.00—Test Pattern and Music
11.55—To-Day on CBMT
12.00—Crossroads
12.30—This is the Life
1.00—Country Calender
1.30—War in the Air
2.00—Operation Hurricane
2.30—Ray Bolger
3.00—You are there
3.30—Burns and Allen
4.00—The Playhouse
4.30—On the Spot
5.00—Small Fry Frolics
5.30—Pepinot
6.00—Exploring Minds
6.30—My Favorite Husband
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—Four Star Theatre
"The Returning", with Dick Powell
9.30—C.G.E. Showtime
10.00—Scope
11.00—CBC News
11.05—This Week
11.30—In the Common Interest

MONDAY, March 14

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
3.55—To-Day on CBMT
4.00—Zoo Quest
4.15—Junior Science
4.30—Youth takes a Stand
5.00—Hidden Pages
5.30—Howdy Doody
6.00—Ourtown
6.15—Bill Corum
6.30—Tabloid
7.00—The Star and the Story
7.30—Living
8.00—Ceasar's Hour
9.00—Dragnet
9.30—Mr Showbusiness
10.00—Westinghouse Studio One
11.00—CBC News
11.15—Life of Riley

Concours littéraire du salon de l'agriculture

Les jeunes gens qui ont visité le Salon national de l'Agriculture ces jours derniers, peuvent participer à un concours littéraire organisé par la direction du Salon avec la coopération du Ministère provincial de l'Agriculture. Celui-ci porte sur ce qu'on a vu au dernier Salon. Sans doute a-t-on été intéressé par ce déploiement des forces vives de notre agriculture. Il s'agit de le dire et de souligner les améliorations possibles à ce genre d'événement.

On voudra bien se souvenir que les concurrents peuvent se rattacher à l'un des quatre groupes suivants.. 1) Elèves des Ecoles supérieures d'Agriculture; 2) Elèves du Jardin Botanique, des Ecoles moyennes et régionales d'Agriculture; 3) Elèves des Instituts familiaux; 4) Membres des Cercles de Jeunes Eleveurs, Agriculteurs, 4-H et Jacistes.

Nous insistons auprès de tous pour qu'on se conforme exactement aux règles du concours: en un texte d'au plus mille mots, donner un aperçu général de l'exposition, dire ce qu'on y a trouvé de plus intéressant et de quelle façon le premier Salon d'Agriculture pourrait être amélioré; enfin écrire en surveillant le fond, la forme et la ponctuation.

Les textes doivent être remis avant le 15 mars au secrétaire, M. Paul Boucher, 306 est, rue Craig, Montréal. Ils seront jugés par un jury constitué de représentants officiels des corps suivants: Le Salon, les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, l'U.C.C. et la Corporation des Agronomes. Les lauréats seront proclamés au cours d'une soirée solennelle qui sera annoncée bientôt. On profitera de cette réunion pour donner aussi les noms des lauréats des autres concours de connaissances agricoles tenus pendant le dernier Salon d'Agriculture. Se souvenir que le but de tous ces concours, comme d'ailleurs aussi celui du Salon, est de mieux comprendre et de faire mieux connaître la grande industrie de base qu'est l'agriculture. Ne pas oublier que les vainqueurs du concours littéraire peuvent gagner $200. (quatre premiers prix de $35. chacun et quatre deuxièmes prix de $15. chacun.) Ces prix sont une gracieuseté de la maison Simpson-Sears Ltd.

St-Jean-Baptiste

— M. Roger Meunier s'est porté acquéreur de la propriété de Mme Irénée Lebrun.

— M. et Mme Bernard Chabot sont partis pour Miami, Floride, où ils demeureront quelque six semaines.

— Un prompt rétablissement à Mme Léon Guertin et à Mme Louis Lemonde, actuellement hospitalisées, respectivement à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, et à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

— Dimanche le 27 février, à la salle paroissiale, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, avait lieu une conférence très intéressante. Cette conférence fut donnée par M. Jean Ho. qui nous entretint des moyens à prendre pour lutter contre le communisme. La partie musicale de la soirée était confiée à M. Poirier, de Douville.

Samedi dernier, M. et Mme Etienne Meunier se rendaient à Marieville, pour assister aux funérailles de Mme Wilfrid Meunier, née Albina Ashby.

Satisfaction garantie
à l'épicerie
PAUL-EMILE
GAUCHER

ANTONIO BRETON O. D.
EXAMEN de la VUE
Ouvert tous les jours de 9 à 6 h. — Vendredi soir jusqu'à 10 h.
bureau chez
L.-A. BRETON & FILS
1530, rue des CASCADES - TEL.. 4-6898 - SAINT-HYACINTHE

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE NOTRE NOUVEAU
DÉPARTEMENT DE MERCERIE
NOUS ORGANISONS UNE
GRANDE VENTE D'OUVERTURE
DU 15 AU 31 MARS 1955
♦ MERCERIE POUR HOMMES
♦ MERCERIE POUR ENFANTS
AU COMPLET

HABITS
Régulier $49.95
Pour
$27.95

HABITS
2 PANTALONS
Rég. $59.95 — Pour
$36.95

SPECIAL
HABITS CHARCOAL GREY
REGULIER $65.00 POUR 39.95

PALETOTS DE PRINTEMPS — SPORT JACKET

HABITS FAITS SUR MESURES
PRIX SPECIAL DURANT LA VENTE

Nous avons en magasin à des prix défiant toute compétition : pantalons sport — chemises de toilette — bas — cravates — pantalons de travail — salopettes etc. — etc. — etc.

Attention tout à fait spéciale à tous les "Lacordaires"

Chaque achat de $10.00 et plus vous donne droit à quatre ustensiles en stainless steel ou un cendrier T.V.

Avec $20.00 d'achats et plus vous avez droit à une magnifique horloge Cancan.

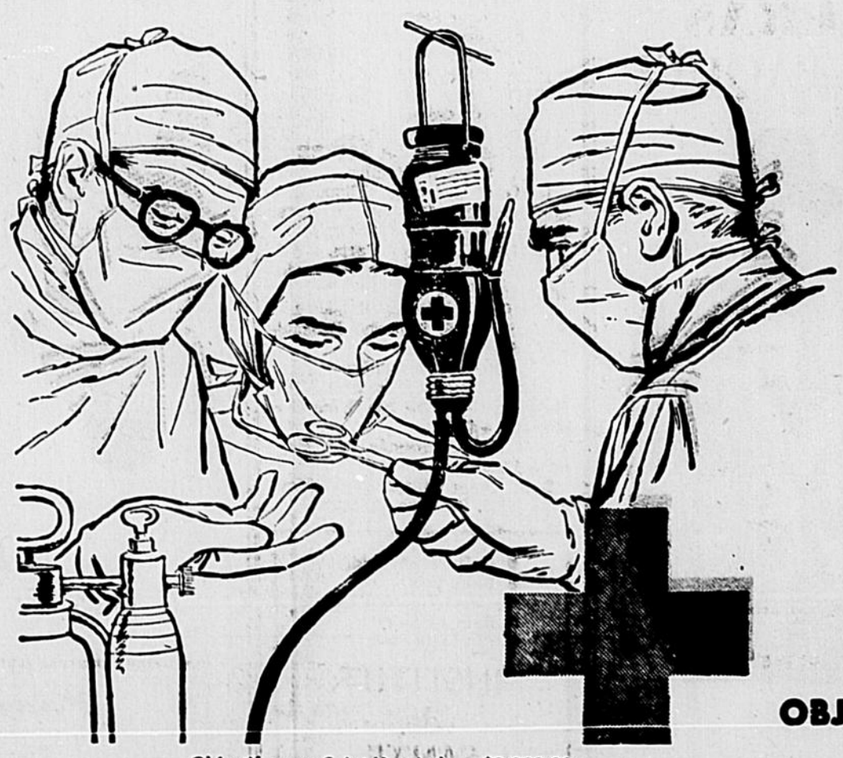
Cadeaux gratis à tous nos clients — Demandez nos coupons primes —

Demandez vos coupons du Centre d'Achat
Le prochain tirage aura lieu le 27 avril.

Voyez aussi notre grand choix de souliers pour le printemps
Hommes — Femmes — Enfants — Bourses — Valises

MAGASIN
R. BASTIEN
Tél. 4-4601
1108 CASCADES EST ST-HYACINTHE

DONNEZ À CETTE OEUVRE INDISPENSABLE
Donner c'est servir l'humanité



SOYEZ GÉNÉREUX ENVERS LA
CROIX-ROUGE

Des milliers de vies sont sauvées chaque année grâce aux transfusions de sang gratuites de la Croix-Rouge. Chaque jour de futures mamans et de nombreuses victimes d'accidents sont arrachées à la mort par des transfusions de sang gratuites. La Croix-Rouge recueille, prépare, entrepose et distribue le sang et le plasma sanguin à un nombre toujours croissant d'hôpitaux de notre province et de notre pays. Pour que votre Croix-Rouge continue à sauver des vies, aidez-la généreusement.

OBJECTIF POUR LE QUÉBEC: $1,096,100
La campagne commence Lundi, 14 Mars
Objectif pour Saint-Hyacinthe : $3,000.00

S. A. CYR
ARCHITECTE
490, Ave Ste-Anne St-Hyacinthe

CESAIRE VERMEERSCH
FLEURISTE
3160, rue Girouard Tél. 4-8333

Gobeille & Brouillette Enr.
MEUBLIERS
1191, des Cascades Tél. 4-6424

NOUVELLES DE NOTRE RÉGION

Saint-Pie

— Le 25 février, est décédée à l'âge de 86 ans et 6 mois, Mme Kilda Ouimet (Edwidge Surprenant). Les funérailles eurent lieu lundi le 28 février, en l'église paroissiale.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. DeGrandpré, curé, qui chanta le service, assisté de M. le vicaire Gérard Beauregard, diacre et M. l'abbé Cordeau, sous-diacre. Conduisait le deuil, M. Ernest Despars, maire du village, et M. Barthélémy St-Pierre, maire de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Croteau, Omer Patenaude, M. Polier, A. Théberge, H. Desnoyers, M. Lussier. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Despars et Petit, de St-Pie.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil quatre garçons, Rosaire, Wilfrid, J. Hector et Henri, tous de St-Pie. Deux filles, Mme Rosario Morel (Alma) de St-Hyacinthe, Mme Yacinthe Choquette (Marguerite); ainsi que les neveux Hétu, Millette, de Montréal; les neveux Surprenant de St-Paul; les neveux Choquette, de St-Damase.

Assistaient aux funérailles, outre la parenté, M. Omer Dufresne, M. Paul Resther, Paul-Emile Despars, M. et Mme Marcel Labonté, M. Gaston Proulx, M. Basile Ménard, M. et Mme Florimond Denette, M. et Mme Adélard Chaput, M. et Mme Euclide Ménard, M. et Mme Dollard Ducharme, M. et Mme Henri Messier, M. et Mme Jean-Paul Bousquet, ainsi que les employés de la manufacture Dufresne Shoe et une foule d'autres. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

— Dernièrement, avait lieu en la salle paroissiale une grande assemblée des membres de l'U.C.C. M. Tessier, agronome du comté de Bagot, était présent ainsi que M. Courchêne et M. Cossette qui a parlé du jardinage; un médecin vétérinaire a traité de la maladie des animaux. L'assistance était nombreuse.

— Lundi le 28 février, commençaient les cours d'Education populaire. Premier cours : "Les chapdelaine ou Les Plouffe". C'est M. A. de Grandpré, curé, qui qui a présenté le conférencier, M. Kérouac, propagandiste de l'U.C.C., qui a su vivement intéresser les jeunes en leur expliquant l'évolution historique de la famille rurale depuis 30 ans.

Mardi, 29 février, avait lieu le deuxième cours : "Le mariage, corde au cou". Le conférencier fut M. l'abbé Onésime Beauregard, aumônier diocésain de la Jeunesse Rurale .Le lendemain le troisième cours portait sur "La santé sans pilules"; le conférencier était Garde Ménard, de l'Unité Sanitaire.

Jeudi, quatrième cours, dont le thème était "C'est le temps de critiquer". M. Jacques Petit, responsable, nous a fait voir le film : "Trois garçons, une fille", et nous a expliqué comment l'on doit juger un bon film. Enfin, vendredi, M. Jean-Guy Blouin entretint l'assistance avec le thème "Moi, un rayon de soleil". M. Blouin est président diocésain et a parlé du rayonnement apostolique des jeunes ruraux, dans leurs familles, leurs paroisses, dans leurs loisirs. Merci donc beaucoup aux organisateurs de ces cours.

Maska
ST HYACINTHE QUE
DIM., LUN., MAR. 13 - 14 - 15 MARS
NON vous n'avez pas vu ce film!
7 SEMAINES A L'AFFICHE A MONTREAL
UNE COMÉDIE EN COULEURS
2 HEURES DE RIRE



ALI-BABA ET LES 40 VOLEURS
Toute la magie et la richesse fabuleuse de l'Orient.
Les extraordinaires aventures d'ALI BABA
qui passionneront tous les spectateurs, dans un
TECHNICOLOR somptueux et le plus dispendieux,
réunissant
FERNANDEL
et la danseuse la plus admirée au monde
SAMIA GAMAL
PRIX REGULIER .50

Funérailles de Mlle Alexandrina Robillard de St-Théodore

Dernièrement est décédée à Saint-Théodore d'Acton, Mlle Alexandrine Robillard, autrefois d'Acton Vale. Elle était âgée de 93 ans et 4 mois.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale d'Acton Vale et fut chanté par le Révérend Père Théo. Chagnon, assisté de MM. les vicaires Laporte et Racine, comme diacre et sous-diacre.

Elle laisse dans le deuil un frère, Léonidas Robillard, d'Acton Vale; sa nièce, Mme Euclide Chagnon, de St-Théodore; ses neveux, MM. Emile et Spéra Robillard, de St-Lambert, Edmour et Nazaire Gagnon, d'Acton Vale. Les porteurs étaient MM. Auray et Bernard Fontaine, Joseph Deslandes, Dorius Cardin, Alexandre et Frédéric Gauthier.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.



Lucille Ball et Desi Arnaz, dans une scène du film "The Long, Long Trailer", en couleurs, qui sera le second film à l'affiche au Cinéma Maska, mercredi jusqu'à vendredi, du 16 au 19 mars. L'autre film sera "Broken Lance", en Cinémascope.

Servez, madame une nourriture de base

Q. — DOIT-ON MANGER UNE CERTAINE QUANTITE DE PAIN A CHAQUE REPAS?

R. — Oui. D'après les Règlements d'alimentation du Canada qui sont le guide officiel pour une saine alimentation, on suggère à chacun de manger au moins quatre tranches de pain par jour. Ce peut être du pain blanc enrichi, à blé entier, brun, à blé craquelé, de seigle ou toute autre variété de pain. Que vous choisissiez une ou l'autre variété pour votre part quotidienne, que vous êtes assurés d'une bonne quantité de céréales riches en protéines, d'une vigueur durable et d'une abondance de vitamines B et de fer pour vos besoins nutritifs supplémentaires.

Q. — DOIT-ON CONSIDERER LE PAIN A BLE ENTIER COMME LE PLUS NOURRISSANT?

R. — Avant qu'on adopte au Canada le pain blanc enrichi, la plupart des médecins et des diététiciennes convenaient que le pain à blé entier était le plus nourrissant. Maintenant que dans chaque localité canadienne on peut se procurer du pain enrichi ou d'autres produits enrichis de la boulangerie, ils fournissent presque également de bonnes sources d'aliments nutritifs essentiels. A certains égards, le pain à blé entier est légèrement supérieur, mais pour ceux qui préfèrent le pain blanc ils obtiennent maintenant plus d'aliments nutritifs nécessaires, de protéines, d'hydrates de carbone, de vitamines B et de fer minéral du pain blanc enrichi.

Q. — QUELS INGREDIENTS NUTRITIFS AJOUTE-T-ON A LA FARINE ET AU PAIN PENDANT LE PROCEDE D'ENRICHISSEMENT?

R. — La farine blanche est enrichie pendant le moulage en y ajoutant les trois vitamines B: la thiamine, la riboflavine et la niacine, de même que le fer minéral, en quantités fixées par la Loi des Aliments et Drogues du Canada, 1952.

Le pain blanc est enrichi suivant les stipulations que détermine la même Loi, en y ajoutant des quantités spécifiées des trois vitamines B et de fer, en plus des quantités déterminées de solides tirés du lait écrémé qui augmente davantage sa valeur nutritive et sa saveur.

Q. — LES VITAMINES ET LES MINERAUX AJOUTES A LA FARINE ET AU PAIN POUR LES ENRICHIR ONT-ILS UNE VALEUR NUTRITIVE EGALE A CELLE QUI CONTIENT LE GRAIN ENTIER?

R. — Les vitamines B et le fer qu'on ajoute dans le procédé d'enrichissement sont préparés synthétiquement sous des conditions de laboratoire scientifiques. Ils ont une valeur identique aux ingrédients nutritifs naturels. De fait, des expériences scientifiques ont prouvé que le corps humain les assimilent plus facilement et plus rapidement que ceux qu'on trouve dans les farines ou le pain à grain entier.

Le Cercle Musical d'Acton Vale et ses activités

Depuis que les pratiques musicales se font le dimanche avant-midi, l'assistance aux pratiques s'est de beaucoup améliorée et notre fanfare prépare de beaux concerts pour l'été prochain, sous l'habile direction de M. le notaire A. Deslandes.

Une invitation spéciale est faite à tous les musiciens d'Acton Vale, afin qu'ils se joignent au Cercle Musical.

Quant au club que le cercle musical a fondé dans ses salles pour amuser les jeunes comme les moins jeunes, il regorge d'activités. Une trentaine de culturistes suivent assidûment les cours trois fois la semaine; les amateurs et champions du ping-pong et du billard se côtoient dans des parties enlevantes et pleines d'entrain. Un appareil de télévision 21", gracieuseté de la Maison Jean-Paul Lapointe, complète les avantages que le club offre à ses cent membres en règle.

Elections chez les cercles Lacordaire de la région

Les nouveaux membres du Conseil des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, élus lors d'une assemblée tenue récemment, sont les suivants: Président, M. Edgar Therrien; vice-président, M. Sylvio St-Onge; conseillers, MM. Laurent Joubert, d'Upton, Bernard Fontaine, Maurice Coutu et Albert Breton. Le conseil des Jeanne d'Arc se compose de Mme Hormidas Choquette, présidente; Mlle Maria Charest, vice-présidente; Mlles Madeleine Lapierre, Pauline Majeau et Lucille Breton, conseillères.

Les autres membres des deux conseils dont le terme n'était pas encore écoulé sont M. Yvan Gagnon, Mlle Cécile Bourassa et Mme Gérard Gaudet. Mlle Donalda Viau fut réélue secrétaire-trésorière, et M. Charles-André Gauthier, réélu président régional par le Comité diocésain.

Remerciements

Les Filles d'Isabelle, du Cercle Marie de Lourdes d'Acton Vale, remercient bien sincèrement toute la population pour avoir répondu en si grand nombre à l'invitation pour la partie de cartes. Cette partie eut lieu mardi dernier. Un grand merci à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribués au succès de la soirée, soit par leur aide ou en donnant de si magnifiques prix, ou en apportant le concours de leurs talents.

Saint-Valérien

— Le six mars, en l'église paroissiale de St-Valérien, avait lieu le service anniversaire de Mme Albéric Brasseur. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edouard Robidoux, assisté de MM. les abbés Joseph Lavoie et Olivier Gaudette, comme diacre et sous-diacre. Parmi les parents qui assistaient au service, on remarquait : M. et Mme Doris Paré de Granby, M. et Mme Armand Bernier, M. et Mme Florémond Brasseur, M. et Mme Jean-Marie Brasseur de St-Valérien, M. et Mme Emile Guilmain et M. et Mme Joseph Beaudry d'Upton, M. et Mme J. Deslandes de St-Dominique, M. Gill Brasseur de Granby ainsi que Mlles Florianne et Yolande Brasseur, également de Granby.

— Plus de vingt jeunes gens de notre paroisse ont suivi les exercices d'une retraite fermée à la maison St-Vincent-Ferrier, des Révérends Pères Dominicains de St-Hyacinthe. Cette retraite qui eut lieu du 23 au 25 février fut prêchée par le Révérend Père Massicotte.

— Du 24 février au 4 mars, Mlle Lucette Journeau, technicienne en couture, de Québec, était de passage dans notre paroisse, pour faciliter le travail de couture de 40 dames et jeunes filles qui suivaient assidûment des cours donnés par une experte en la matière.

— Voici la liste des premiers de classe, à l'école du village, dirigée par Mlles Lise Normandin et Berthe Ducharme : concours de février.

9e année : 1ère, Pauline Deslandes 95%; 2e, Louise Deslandes 93.5%. 7e année : 1ère, Fleurette Daviau 95.5%, 2e, Michel Tétrault 82%. 6e année : 1er, Paul-Emile Gaucher, 72.2%. 5e année : 1er, Roger Deslandes, 93.5%, 2e, Georgette Laplante, 92%. 4e année : 1er, André Laflamme 95%, 2e, Huguette Deslandes, 91.9%. 3e année : 1er, Michel Plamondon, 92.5%, 2e, Réjean Deslandes, 91.2%. 2e année : 1ère Ghislaine Couture, 98%, 2e, Lucile Laplante, 94%. 1ère année : 1er, Alain Deslandes, 98.7%, 2e, Robert Tétrault, 96.5%.

Toutes nos félicitations à ces premiers de classe.

— Madame Léonidas Godère vient de vendre sa ferme à son garçon, M. Uldège Godère. Celui-ci a vendu sa terre à M. Conrad Deslandes, de St-Valérien.

— M. et Mme Fernand Godère ont quitté définitivement la paroisse pour aller s'établir à Acton-Vale.

— Nous souhaitons un prompt rétablissement au jeune Marc Giard qui est présentement hospitalisé à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe pour intervention chirurgicale.

— M. J.T. Blais, i.é. de Montréal, a visité les écoles de la paroisse au cours de la semaine dernière.

— Nos plus sincères félicitations à M. et Mme Gérard Couture (Alice Rodier) à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé le 18 février, sous les prénoms de Joseph Daniel.

Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Marois, de St-Valérien, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse : Mme Isaïe Couture, de St-Valérien, grand-mère de l'enfant.

— Le 5 mars dernier avait lieu à la salle paroissiale le dernier bingo d'une série de trois. La salle était remplie à pleine capacité. Il y eut de nombreux et beaux prix offerts aux gagnants. Il y eut aussi des prix d'argent qui furent gagnés comme suit :

$5.00, M. André Gatien. $10.00, M. Aimé Laplante. $10.00, M. Jules Lambert. $25.00 M. Adrien Tétreault. $50.00, M. Germain Thibault.

Un prix de $5.00 donné par M. R. Beauregard fut gagné par M. Gaston Bernier. Un prix de $5.00 donné par M. Lionel Doibec fut gagné par M. Arthur Tétreault. Un autre prix de $25.00 donné par M. R. Beauregard de Cowansville fut gagné par M. Hector Vincent.

Deux belles couvertures de laine furent gagnées par M. René Normandin et M. Raymond Dépeault.

— M. et Mme Jean-Raymond Couture ainsi que leurs enfants, Ghislaine et Jean-Marc étaient de passage, chez M. et Mme G. Couture, d'Upton.

— Mlle Marcelle Goyette, de Magog, était de passage, dimanche, chez M. et Mme Marcellin Côté.

— M. et Mme Josaphat Cusson de Roxton-Falls étaient en promenade, dimanche, chez M. et Mme Honorat Cusson.

M. et Mme Roland Jodoin, de St-Dominique, étaient en visite, dimanche, chez M. et Mme Adrien Deslandes.

— M. et Mme Robert Perreault de St-Pie, visitaient la famille Lucien Labrecque, dimanche.

A l'heure du concert

(Suite de la page 14)

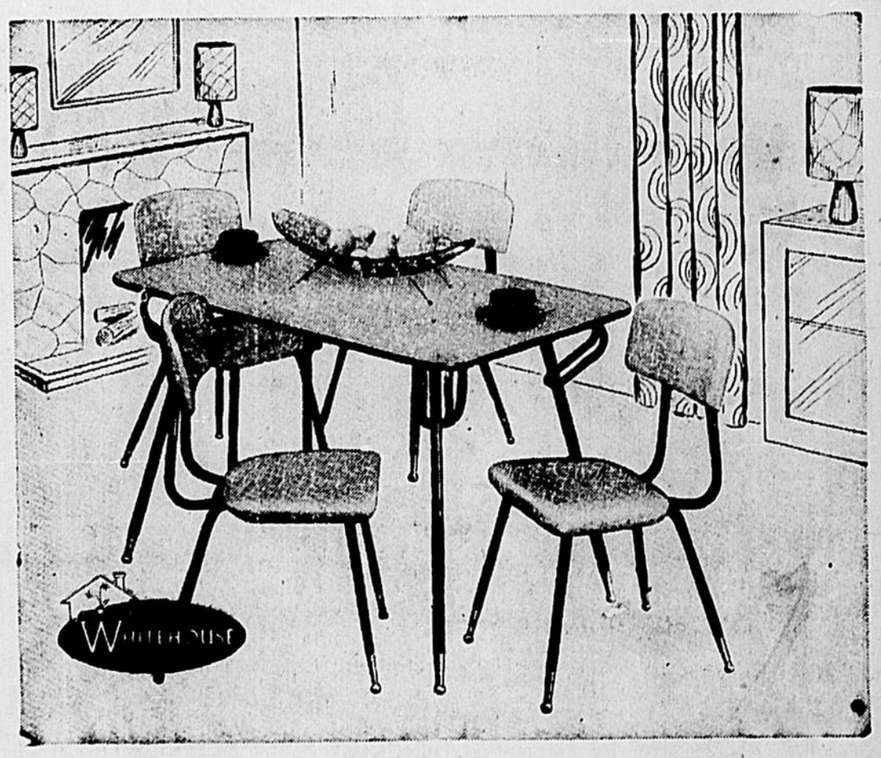
compositeur espagnol Manuel de Falla.

Olga Coelho a choisi d'interpréter **La Nana**, du même auteur; **Bachianas Brasileiras no 5**, du compositeur brésilien Villa-Lobos; un arrangement pour voix et guitare, du même auteur; **Fray Anton**, un air du folklore espagnol; **Se Florindo E Fedele**, de Scarlatti; **Sasinha Pequenina**, un air du folklore portugais; **Ojos Morenicos**, un air du folklore espagnol; **Estrela do Ceu**; et **Eu von M'embra**, un air du folklore brésilien.

L'orchestre a également inscrit au programme **Alborada des Grasioso**, de Maurice Ravel.

$5,000.00 — $10,000.00 — $15,000.00 ?
Lequel de ces montants désirez-vous d'ici quelques années?
Faites votre choix et consultez
M. GUSTAVE DEROME
TEL.: 4-5191
RES.: 2020 ST-PATRICE
Il se fera un plaisir de vous renseigner sans obligation de votre part

20e VENTE ANNIVERSAIRE
MOBILIERS PRATIQUES
POUR SALLE A DEJEUNER



Ensemble de 5 morceaux en fer forgé. — Chaises recouvertes en plastique. — Dessus de table en arborite. Deux grandeurs de tables.
TEL QU'ILLUSTRE - 5 Mcx. - SPECIAL 20e ANN.
59.00
J. Yetté
MARCHAND DE MEUBLES
COIN ST-FRANCOIS ET ST-ANTOINE
ST-HYACINTHE. P.Q.

EXPOSITION DE CAMÉRAS
ET ACCESSOIRES DE PHOTOGRAPHIE
au Studio Lumière
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE 10, 11, 12, 13 MARS



chaque soir, de 8 h. à 11 h.,
à 9 h. conférence explicative
sur les divers appareils
de photographies,
par M. J.W. KIWITT
chaque visiteur recevra
un rouleau de film "amateur"
Sera en montre,
la ligne complète des appareils
Voigtlander
et
Linhof
Nous invitons cordialement
tous les amateurs de photographie
à venir visiter cette exposition
STUDIO LUMIÈRE
MARCEL AREL, propriétaire
1535, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe
TEL. : 4-9595
Rés. : 4-7571

MAISON FONDEE AMSTERDAM
BOLS
V.O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Nouvelles d'ACTON VALE

La Chambre des Jeunes gagne à ce concours

Elle se classe au 3ième rang

C'est ce que nous annoncent les juges du concours d'orientation de la jeune Chambre provinciale. Comme par le passé, le concours consistait pour chaque chambre du Jeune Commerce à présenter son programme et son budget pour l'année en cours.

Pour une plus grande justice et pour donner une chance à toutes les chambres, les concurrents sont répartis en trois catégories : la première, les villes dépassant 20,000 habitants; la seconde, les villes ou villages de 5,000 à 20,000 habitants; enfin, la troisième catégorie représentant les villes ou villages de 5,000 âmes ou moins.

La Chambre des Jeunes de Sherbrooke a remporté la palme pour la première catégorie et se voit décerner le trophée COURTOIS et FREDETTE. Une mention honorable va à la Chambre de St-Jérôme, Terrebonne, qui suivait de près l'heureuse gagnante de cette catégorie. La Chambre des Jeunes de St-Georges de Beauce s'est classée première dans la classe II et mérite ainsi le trophée ANDRE GAGNON. Cowansville a reçu une mention honorable.

Enfin, dans la troisième catégorie, ACTON VALE a remporté la palme et gagne le trophée JEAN-PAUL GREGOIRE, alors que PIERREVILLE mérite une mention honorable dans cette classe de concurrents.

La Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes félicite les heureux gagnants du concours.

Sept guides et trois chefs font leur promesse

Sept nouvelles guides et trois chef d'équipe firent leur promesse au cours d'une veillée d'armes. Invités à assister à cette cérémonie, qui avait lieu à l'église Saint-André, les parents et amis des guides prirent part à une méditation, dirigée par l'aumônier, le R.P. L. Racine, sur la grandeur du guidisme et sur le sérieux de la promesse.

La commissaire diocésaine Paule d'Anjou présida à la promesse à laquelle assistaient cinq guides de Saint-Hyacinthe en plus des vingt-deux guides de la Compagnie d'Acton Vale et l'équipe des éclaireuses. L'assistance se rendit ensuite au local où un goûter fut offert. Une veillée fraternelle termina la soirée en beauté.

§

On prépare le congrès régional Jeune Commerce

Acton-Vale — Une grande activité règne au sein du Jeune Commerce d'Acton Vale en vue de la préparation du prochain congrès régional de cet organisme qui se tiendra cette année le 5 juin, à Acton Vale.

Le programme sera des plus intéressants mais il n'a pas encore été définitivement fixé.

M. Lucien Lemay, président du Jeune Commerce d'Acton, nous a cependant déclaré que ce congrès sera des mieux réussis.

§

Naissance

M. et Mme Willie Quintal (Florence Martel) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Fernand, Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Blais, de Granby, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Armand Martel, tante du bébé. Félicitations aux heureux parents.

Causerie du député de Bagot au Club Renaissance de Québec

Me Daniel Johnson, c.r., député de Bagot à l'Assemblée Législative, adjoint parlementaire de M. Duplessis, prononçait dernièrement à Québec devant les membres du Club Renaissance, une conférence fort prisée, au cours de laquelle il envisagea la politique du gouvernement de l'Union nationale, les développements qui en résultent pour la province et le travail négatif, en marge, de l'Opposition libérale à l'Assemblée législative.

Plusieurs citoyens du comté de Bagot ayaient tenu à se rendre à Québec pour la circonstance, entre autres MM. Charles Laplante, maire de St-Simon; Gabriel Bachand, maire du village de St-Liboire; Alphonse Gendron, maire du village de Sainte-Rosalie; Armand Girard, maire de la paroisse de Sainte-Hélène; Edmour Gagnon, maire suppléant d'Acton Vale; Rémi Gauthier, d'Acton Vale, et Me André Dumont, notaire, d'Upton et Saint-Hyacinthe.

Le déjeûner-causerie fut présidé par M. Henri Giguère. Le conférencier fut présenté par Me Robert Lafrenière et remercié par M. René-V. Dionne, étudiant en droit. On remarquait à la table d'honneur, les hon. Onésime Gagnon et Yves Prévost, MM. Hormisdas Langlais et Francis Boudreau, députés.

"S'il fallait trouver un mot pour caractériser la politique de l'Union nationale et ses résultats, depuis dix ans, je n'en connais pas de meilleur que le mot progrès, a affirmé M. Johnson en prenant la parole. Il n'y a pas un coin, il n'y a pas une ville, pas un village, pas un rang, pas une maison qui n'ait pas, depuis dix ans, été touché, le plus souvent directement par les bienfaits des lois de l'Union nationale".

Relativement au chômage, le député de Bagot a dit qu'il est clair que c'est un problème relevant de la juridiction fédérale. Tout le monde l'admet, même le député libéral de Saint-Maurice. Alors à quoi bon ces reproches adressés au gouvernement provincial par les députés libéraux provinciaux ? s'est demandé M. Johnson. Tout simplement pour aider leur collègues fédéraux et faire oublier que le gouvernement fédéral n'a pas pris ses responsabilités.

Le député de Bagot a continué en disant que la meilleure réponse à l'opposition libérale, il la trouve dans les statistiques données par la **Gazette du Travail** et autres publications fédérales. Ces statistiques établissent, a-t-il déclaré, qu'il y a moins de chômage dans le Québec que dans l'Ontario, qu'il y a plus de positions offertes dans cette province que chez nos voisins, que le salaire moyen hebdomadaire a plus augmenté dans le Québec qu'en Ontario, que le montant des listes de paie a augmenté de 3.5 p.c. dans notre province et diminué de 1.1 p.c. dans la province voisine.



Me DANIEL JOHNSON

"Le chômage, certes, est une maladie terrible, a ajouté le député de Bagot, et tous ceux qui en souffrent ont la sympathie du gouvernement qui est prêt à les aider dans la limite de ses responsabilités et de ses moyens. Cependant, la responsabilité du chômage revient au gouvernement fédéral, qui reçoit 77 cents de chaque dollar payé en taxe par les Canadiens, qui, depuis 1940, s'est fait payer par les employeurs et employés des sommes considérables en vue de résorber les effets du chômage."

Dans sa revue du travail de la dernière session, M. Johnson a déclaré que le gouvernement a continué d'appliquer sa politique fondamentale, qui consiste à faire servir le capital argent au capital humain. Voilà pourquoi, a-t-il dit, des millions additionnels ont été votés pour le prêt agricole, pour l'habitation ouvrière, pour l'électrification rurale, etc. A même le budget de l'agriculture, des dizaines de milliers de cultivateurs bénéficieront de grands, moyens et petits travaux de drainage.

L'entretien des pauvres et la construction d'hôpitaux ont été pourvus d'une somme de $55,170,000. Pour les allocations d'assistance aux personnes âgées de 65 à 70 ans, aux personnes invalides et aux aveugles, la législature a prévu un montant de $10,360,000, tandis que les mères nécessiteuses recevront $7,000,000.

A la fin de sa conférence, M. Johnson a souligné la manifestation faite à l'hon. M. Duplessis, qui vient de célébrer sa 5,000e journée comme premier ministre. Il s'est dit assuré que le premier ministre dépassera de beaucoup le record établi par deux de ses prédécesseurs à ce poste, sir Lomer Gouin et Alexandre Taschereau.

§

Octroi de $200. à l'Amicale St-André

Le Festival de l'Amicale Saint-André se terminait par un grand buffet froid au Manoir Acton. Environ cent-cinquante anciens élèves du collège St-André s'y trouvaient réunis.

Portèrent la parole durant la soirée: M. Jean Charest, président de l'Amicale; le Révérend Frère Bédard, directeur de l'école; M. le maire Roger LaBrèque et Me Daniel Johnson, député de Bagot à Québec. Me Johnson en profita pour parler du projet permettant l'ouverture d'un externat classique. Ce serait un externat comme il en existe à Granby et Sorel. Il promit en outre un octroi de $200. à l'Amicale, pour lui permettre de continuer à encourager l'étude et les sports d'hiver.

§

Prompt rétablissement

Nous offrons un prompt rétablissement à M. Léonard J. Harbour qui revient de l'Hôpital, où il a subi une intervention chirurgicale.

— Prompt rétablissement aussi à Mme Guénette, mère de Mme Jean-Paul Bélair, de retour de l'Hôpital Ste-Justine, après avoir subi une intervention chirurgicale.

Les gagnants des concours du festival d'hiver

C'est Jacques Guilbert qui accumula le plus de point, méritant ainsi trois dollars. Les personnes suivantes reçurent chacune deux dollars: Jacques Dorais, Gilles Tétreault, André Plasse, André Jetté, Paul Brunelle, Réjean Aubertin, Jean-Luc Roy, Serge Desmarais, Daniel Drolet et Fernand Lemoyne.

Ceux qui reçurent chacun un dollar sont Réjean Boulet, Yves Roy, Jacques Poirier, Gilles Pelchat, Yvon Brochu, Gilles Leriche, Michel Daragon, Claude Boisvert, Réal Deslandes, Yvon Dumaine, Michel Boileau, Marcel Bernard, Réal Guilbert, André Gagnon, Denis Marier et Jean Lussier.

Les enfants suivants reçurent chacun cinquante sous: Réjean Deslandes, Michel Fontaine, Albert Boulet, Guy Desmarais, Serge Gagnon, Roger Delorme, Guy Brunelle, Yvon Filion, Georges Lévesque, Yves Lussier, Robert Arcouette, Gilles Desmarais et Raymond Daviau.

Les vingt-cinq sous furent gagnés par Jacques Dumont, Jean-Guy Pelletier, Côme Pion, Jean-Noël Chartier, Jacques Bérubé, Jacques Gaudette, Guy Dubreuil, Jean-Paul Vincelette, Michel Cournoyer, Daniel Roy, Jean-Guy Delorme, André Roy, André Archambault et André Auger. Des dix sous furent distribués à Roger Amyot, Denis Vincelette, Yves Côté, Alain Girard, Yves Loiselle, Claude Dumaine, Paul Laflamme, Paul-André Arcand, Luc Plamondon, Réal Laflamme, Jocelyn Charest, Bernard Plasse, Serge Roy, Jean-Maurice Gazaille, André Tétreault et Claude Poulin.

De plus, un magnifique traîneau de marque Sparton, don de M. Jean-Paul Lapointe fut tiré au sort parmi tous les coureurs. Il fut gagné par Réjean Deslandes. Les élèves et les maîtres remercient de tout coeur leurs généreux donateurs. Grand merci également à l'Amicale Saint-André pour ce beau festival.

On ne craint pas le chômage à Acton Vale, cet été

Dès le début de l'été, 450 personnes pourront trouver un emploi à l'une des sept organisations qui auront besoin de main d'oeuvre à Acton Vale. La nouvelle industrie "Allyson Realties Co." qui occupera la nouvelle construction, rue Bernard, et dont l'installation de la machinerie commencera très prochainement, emploiera presque une centaine de personnes dès le début de sa mise en opération. 75 hommes travailleront à la réfection et à la décoration de notre église dont les travaux dureront une année.

L'Acton Rubber projette un agrandissement de 1,000 pieds de planchers pour la confection et la manipulation du plastique, ainsi qu'une autre industrie qui s'agrandira, nécessitant une main d'oeuvre supplémentaire de cent personnes environ.

La construction de la nouvelle école du quartier sud emploiera environ 75 autres ouvriers, pour jusqu'en septembre prochain. La réparation du barrage donnerait du travail à une trentaine d'ouvriers pour une couple de mois.

Enfin, une trentaine d'hommes travailleront à la construction de la route 13 et au tracé de la 32e, dans la ville; une dizaine d'autres seront employés à la réparation du réservoir à eau et à l'élargissement de la traverse, rue Du Marché.

Il est à souhaiter que tous ces projets se réalisent pour le plus grand bien de la ville, en apportant plus de confort aux ouvriers, et le progrès industriel de notre belle ville qui semble se réveiller d'une léthargie d'une cinquantaine d'années.

Projet d'un externat

Me Daniel Johnson, député du comté de Bagot à l'Assemblée législative, a annoncé devant une cinquantaine d'anciens élèves de l'école Saint-André, qu'un projet est à l'étude pour doter Acton Vale d'un externat classique de quatre classes, soit les quatre premières années du cours.

Ce projet a été dévoilé lors d'un buffet froid servi au Manoir Acton, à l'occasion de la clôture du festival d'hiver.

Le nombre de nos jeunes gens qui fréquentent les institutions à l'étranger est assez considérable, semble-t-il pour que cet externat devienne une nécessité dans un avenir rapproché.

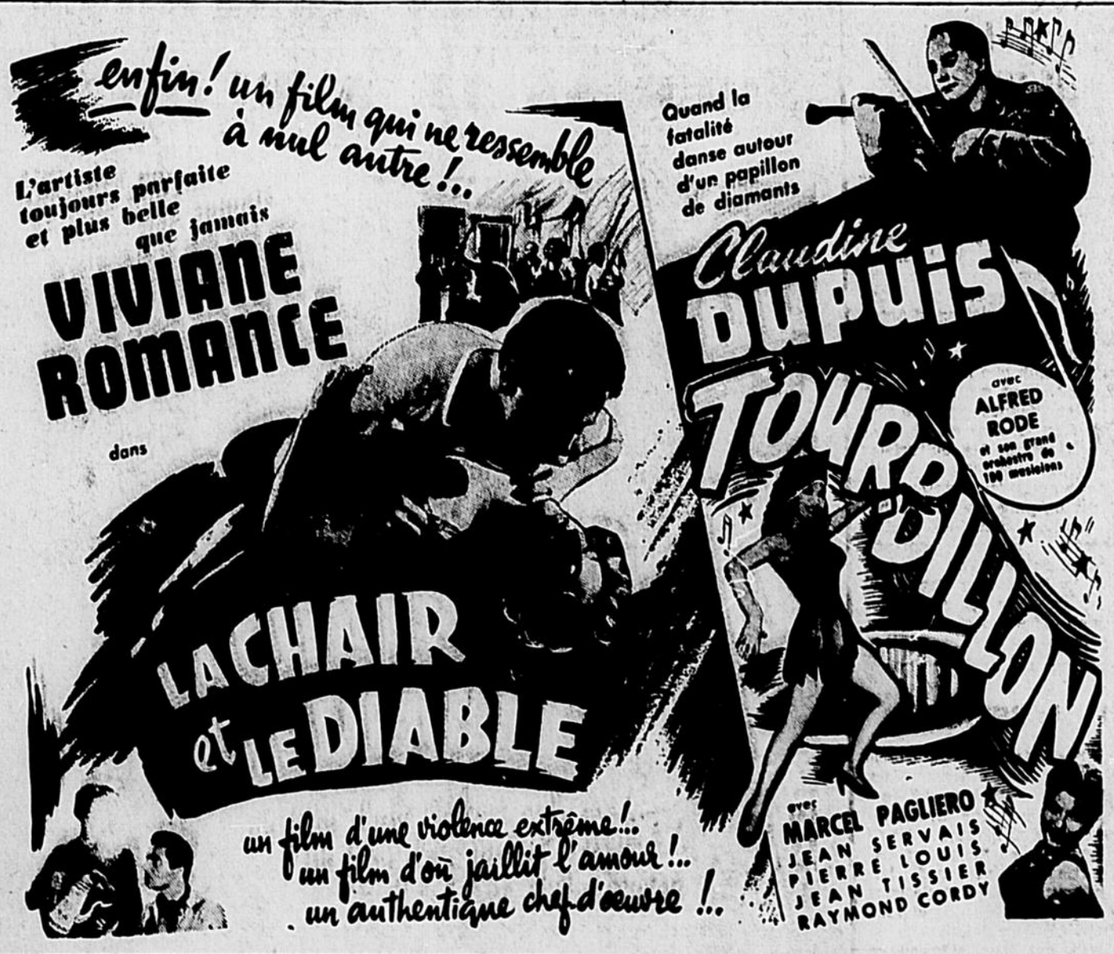
Il faut souvent parler longtemps à l'avance d'une chose avant qu'elle devienne une réalité. Si l'on discute présentement ce projet, personne ne sera pris à l'improviste le jour où il deviendra une réalité.

LOUIS HEROUX & FILS LTEE
FER ORNEMENTAL
50, MONDOR TEL. 4-8033 ST-HYACINTHE



"Vous aussi, vous pouvez emprunter rapidement de HFC!"
$50—$500—$1000 contre votre propre signature
Voilà le moyen rapide et facile de payer vos comptes, vos réparations, vos achats pressants! Aucune garantie négociable requise. De l'argent contre votre signature. Jusqu'à 24 mois pour rembourser. Téléphonez ou venez aujourd'hui. Service amical et rapide. Vous obtenez votre prêt sans délai.
HFC HOUSEHOLD FINANCE
1811, rue Cascades, 2ième étage, téléphone 4-6405
ST-HYACINTHE, QUÉ.
L. LeBlanc, gérant

Le Paris
2340 AVENUE ST-JOSEPH
— COMMENÇANT DEMAIN JUSQU'A MARDI INCLUSIVEMENT —



— COMMENÇANT MERCREDI JUSQU'A VENDREDI INCLUSIVEMENT —

Un chef-d'oeuvre du cinéma.
Une oeuvre pleine de poésie et de délicatesse
LA SYMPHONIE INACHEVEE
avec MARTHA EGGERT
Un film inoubliable!

Les aventures d'une femme vouée à de continuelles angoisses.
Gary GRANT — Joan FONTAINE
DANS
SOUPÇONS
Un film prenant au rythme soutenu.

Une croûte dorée en six heures avec la Farine à tout usage
Robin Hood



Nouvelle méthode de panification en dix points:

	Temps
1. Assembler les ingrédients et les ustensiles	10 minutes
2. Mesurer les ingrédients	15 "
3. Mélanger et pétrir la pâte	15 "
4. Laisser fermenter	120 "
5. Pétrir et façonner en boules	10 "
6. Laisser reposer la pâte	15 "
7. Façonner en pains. (Par méthode de pâte roulée)	20 "
8. Laisser fermenter	90 "
9. Faire cuire	50 "
10. Badigeonner et refroidir	5 "
	5 hrs. 50 minutes



Du sac de farine à la boite à pain ... en six heures. Pendant 3½ heures de ces 6 heures, le travail se fait seul ... et vous êtes libre de faire autre chose. L'horloge et le thermomètre prennent soin de votre pain. Une seule chose importe, c'est l'emploi de la farine ROBIN HOOD, Enrichie de Vitamines, la farine utilisée par les experts dans la panification.

Les Meuniers de la farine Robin Hood

FRUITS et Légumes FRAIS
PAIN AU RAISIN 2 pour .25
Paul Emile Gaucher
LIVRAISON GRATUITE — ÉPICERIE LICENCIÉE
1772 RUE DES CASCADES — TEL. 4-5373

Nouvelle forme d'azote synthétique

Quel engrais me faut-il employer? En quelles quantités? Comment et quand l'appliquer? Voilà les questions que les cultivateurs poseront bientôt à leurs agronomes, aux stations expérimentales et aux écoles d'agriculture du pays.

Cette année encore, il sera souvent question d'azote mais pour la première fois les cultivateurs canadiens pourront mettre à l'épreuve une nouvelle forme d'azote synthétique.

La Du Pont of Canada vient de lancer sur le marché canadien un nouveau produit connu sous le nom d'engrais composé "NuGreen". Il renferme 45% d'azote d'urée et c'est un produit hautement concentré qui économise des frais de transport et de manutention. Présenté sous forme de grains rappelant les plombs de chasse, il s'applique avec à peu près n'importe quel appareil, sans répandre de poussière. Il peut être répandu en surface ou enfoui et comme il se dissout facilement dans l'eau, on peut également l'appliquer par arrosage, ou encore en pulvérisation sur le feuillage.

Complément idéal des autres engrais, ce nouveau produit sert à maintenir dans la terre la quantité d'azote dont elle a besoin pour être productive.

Certaines récoltes — et tout particulièrement les récoltes feuillues — exigent de grandes quantités d'azote pour être abondantes et de bonne qualité; même en terrain riche, elles en demandent souvent une quantité complémentaire pendant leur croissance. C'est dans des cas semblables que "NuGreen" sera particulièrement efficace car il demeure dans le sol jusqu'à ce que la plante l'absorbe.

Par ailleurs, cet engrais ne s'arrête pas à quelques pouces de profondeur. L'engrais d'urée pénètre avec l'eau jusqu'aux racines, au niveau desquelles il se transforme rapidement en azote ammoniacal, se fixe aux particules du sol et résiste au lessivage. En outre, ce produit accélère la décomposition des matières organiques, améliorant ainsi la composition du sol, sans laisser de résidu nocif.

Quand on le pulvérise sur le feuillage, "NuGreen" agit immédiatement. Les feuilles l'absorbent vite, sans perte ni suralimentation. Les récoltes se nourrissent d'azote au moment exact où elles en ont besoin, même si les racines sont trop sèches, trop humides ou trop gelées pour absorber l'azote du sol. L'engrais d'urée peut se combiner avec les insecticides ordinaires pour vaporisation, ce qui réduit les frais d'application.

Les recherches des stations expérimentales pratiques aux champs démontrent que 5 lb. de "NuGreen" dans 100 gallons de liquide pour vaporisation sont efficaces pour fraises, poires, cerises et raisins, tandis que 10 lb. pour 100 gallons donnent de bons résultats dans les plantations de pruniers et de pêchers. La vaporisation est ainsi profitable aux pommes de terre, tomates, concombres et carottes.

Le nouveau produit sert également d'engrais de surface aux pommiers et poiriers (jusqu'à 4 lb. de "NuGreen" par arbre, six semaines au moins avant la floraison). Pour les petits grains, on peut employer de 40 à 220 lb. à l'acre, en surface, quand les plants sont hauts de 3 pouces environ. Pour le blé d'hiver, appliquer à la volée en automne ou au début du printemps, avec un appareil aérien ou terrestre. Pour les pâturages et le foin, utiliser de 80 à 180 lb. à l'acre, comme engrais de couverture, en automne, en hiver ou au début du printemps. Si la croissance des pommes de terre est lente, appliquer de 40 à 90 lb. à l'acre en surface, en travaillant le sol, ou inclure cette quantité dans le second arrosage de la récolte.

§

Cours abrégés aux Néo-Canadiens

Une série de quatre journées d'études a été inaugurée, jeudi dernier, à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. Il s'agit de cours agrégés proposés aux agriculteurs néo-canadiens qui se sont établis chez nous depuis la fin de la guerre.

Ces cours sont organisés sous les auspices du Service d'établissements agricoles du Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, avec le concours de l'Ecole de Laiterie et des agronomes.

Les autres cours auront lieu les 3, 24 et 31 mars et porteront sur toutes les branches de l'agriculture québécoise, y compris les cultures spéciales et les organisations agricoles et coopératives au service de la classe agricole.

On sait que le surveillant de la division de l'établissement agricole des immigrants est M. Stéphane Boily qui préside à l'organisation de ces journées agricoles.



Notre richesse agricole

La semaine agricole

LA RECOLTE BETTERAVIERE 1954

Depuis son introduction dans le Québec, la culture de la betterave à sucre a pris beaucoup d'ampleur et acquis un caractère de permanence que l'on se plait à reconnaitre. Un récent rapport soumis par le gérant de la Raffinerie de Sucre de Québec, M. J.-Emile Lemire, agronome, le démontre. Nous en extrayons les faits saillants.

La récolte de betteraves à sucre 1954 a été de 67,609 tonnes. Elle provient de 1,340 fermes réparties dans les 25 comtés de la zône betteravière. Au prix de $13.00 la tonne, pour un rendement à l'acre dont la moyenne s'établit à 10.4 tonnes ou 4 tonne de plus que l'année précédente, le revenu brut de cette récolte par ferme à $656. se compare à un revenu de $572., en 1953. La Raffinerie de Sucre de Québec a payé $878,917. aux producteurs.

Les comtés où cette culture est la plus répandue sont ceux de St-Hyacinthe, avec 36,816 tonnes ou 54½% de la récolte totale du Québec; Bagot, en second lieu, avec 7,444 tonnes; Napierville, avec 7,413 et Verchères, avec 4,018 tonnes.

En dépit de la mauvaise température, durant la croissance et l'arrachage, la croissance a été normale et les champs bien entretenus. Cependant, la récolte, le nettoyage et le transport ont été difficiles et coûteux. C'est encore la plante qui a le mieux supporté les intempéries d'une année reconnue comme l'une des plus mauvaises de l'histoire de l'agriculture.

PREPARONS NOS SEMENCES

M. Paul Méthot, chef de la division des productions végétales, au Service de la Grande Culture, de Québec, nous fait part du message suivant à l'adresse des cultivateurs:

Au début de mars, nous vous suggérons habituellement de vous mettre à l'oeuvre sans retard afin d'avoir tout le temps voulu pour bien préparer les semences à mettre en terre au printemps.

Cette suggestion a d'autant plus de valeur cette année que la mauvaise qualité de la récolte 1954 placera un plus grand nombre de cultivateurs dans l'obligation d'acheter leurs grains de semence. Toutefois, les nombreuses analyses faites sur des échantillons de grains provenant de différentes régions de la province permettent d'établir que, dans bien des cas, le pouvoir germinatif de la semence reste encore assez bon même lorsque l'apparence générale est mauvaise.

Seulement, il ne faudrait pas prendre le risque de perdre tout sa récolte en utilisant des semences qui ne germent pas. C'est pourquoi les Ministères Fédéral et Provincial de l'Agriculture vous offrent, durant les mois de février, mars et avril, un service spécial qui vous permettra de faire faire gratuitement l'essai germinatif des grains que vous avez l'intention de semer.

Pour bénéficier de ce service, vous avez tout simplement à faire parvenir à votre agronome de district un échantillon d'une demi-livre, aussi représentatif que possible, du lot de grain que vous avez l'intention d'utiliser pour la semence.

Votre agronome dirigera cet échantillon vers l'Ecole d'Agriculture ou la Station Expérimentale de votre district qui, après un essai bien contrôlé, vous fera rapport sur la valeur germinative de votre grain.

Si ce rapport indique que votre grain germe dans une proportion d'au moins 75%, vous pourrez alors procéder au criblage avec l'assurance que vous utiliserez une semence susceptible de vous donner une bonne récolte. Dans le cas contraire, vous devriez placer immédiatement votre commande auprès de votre fournisseur habituel si vous voulez obtenir, à des prix raisonnables, la qualité et la quantité de semence dont vous avez besoin.

CLOTURE DE COURS SUR L'INDUSTRIE ANIMALE

Le troisième cours abrégé sur l'Industrie Animale, tenu à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sous les auspices du Service de l'Aide à la Jeunesse, s'est terminé vendredi, le 11 février par la lecture du palmarès et la distribution des prix.

Le Dr M. Saint-Pierre ouvrit la séance à laquelle assistaient Mgr J. Diamant, directeur de l'Ecole, quelques professeurs, les élèves du cours moyen et bon nombre d'invités et, après avoir passé en revue les faits saillants du cours et énuméré les matières qui y avaient été enseignées, des diplômes furent distribués à tous les élèves, selon leur mérite. Tous ceux qui ont conservé plus de 75% des points reçurent des prix. Une vingtaine de prix spéciaux furent offerts par le Service de l'Information du Ministère de l'Agriculture, par le directeur et les professeurs, et enfin par des maisons de commerce de la ville.

Pour mettre une note de gaieté à cette manifestation, les élèves avaient préparé deux petits sketches très intéressants, plusieurs ont puisé dans leur répertoire des chansons qu'on a vivement applaudies; les rappels furent nombreux.

MM. J.-P. Fleurant, Clément Miville, S. Garon, et le président, J.L. Béland ont donné tour à tour les impressions de leur séjour à Sainte-Anne et des cours qu'ils ont suivis.

Citons le président: "Ces cours, il nous les fallait pour nous mieux se débrouiller sur nos fermes. Que de gens ne comprennent pas encore l'importance de se renseigner davantage sur les choses qui nous intéressent".

Pour clôturer, comme il convenait, cette veillée de famille, M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Station Expérimentale, y alla de ses conseils précieux et Mgr J. Diamant, le directeur de l'Ecole, félicita chaleureusement les jeunes gens présents d'avoir répondu à l'appel et de chercher à se perfectionner pour mieux réussir dans leurs exploitations.

Semaine des éleveurs

Les productions animales reprendront prochainement la scène de l'actualité, alors qu'auront lieu, à l'hôtel Victoria, de Québec, les assemblées annuelles de plusieurs sociétés provinciales. Et pour clôturer la série de ces assises agricoles, l'assemblée générale de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race du Québec.

Voici dans quel ordre se tiendront ces réunions:

Le 15 mars, à 8 hres p.m., au salon Champlain, assemblée de la Société des Eleveurs de chevaux de race Canadienne;

Le 16 mars, à 10 hres a.m., réunion, en la salle des banquets, des éleveurs de chevaux Percherons. Cette société en est à son 25ème anniversaire. A 4 hres p.m., même jour, réunion conjointe des trois groupements précédents, sous la présidence de l'honorable Wilfrid Labbé.

Le 17 mars, assemblée et dîner annuel de la Société des Eleveurs d'Animaux de race du Québec. Cette société groupe toutes les associations provinciales identifiées avec l'une des espèces et des races du cheptel vif de nos fermes. Elle compte ainsi onze filiales. C'est un organisme important qui agit, en toute circonstance, comme le porte-parole de plus de 4,000 éleveurs de la Province.

§

Les moulées

La vieille capitale sera, en juin prochain, le théâtre des séances annuelles de l'Association Canadienne des Manufacturiers de Moulées. Le congrès se tiendra au Château-Frontenac, du 12 au 15 juin. Le programme comporte deux séances d'étude, un forum, deux banquets, un lunch, un programme spécial pour les dames, et une randonnée à travers la ville avec arrêts aux principaux endroits historiques. Des détails supplémentaires seront communiqués sous peu.

Tel. 4-9404 ST-HYACINTHE, PQ
Théâtre CORONA
LE FOYER du FILM PARLANT FRANÇAIS

SAMEDI - DIMANCHE - LUNDI - MARDI 12, 13, 14, 15 mars



Silvana MANGANO Gaby MORLAY
Vittorio GASSMAN Jacques DUMESNIL
— DANS —
"ANNA"

— SECOND FILM AU PROGRAMME —



Sidney TOLER (CHARLIE CHAN)
Mantan MORELAND — Benson FONG
— DANS —
SUR LA PISTE SANGLANTE
Aussi: CARICATURES

Aux dames:
Service de VAISSELLE du LUNDI au SAMEDI
Cette semaine:
"ASSIETTE A THÉ"

Je confie toujours mes assurances générales à
Camille Mercure Enr.
Laurent Hébert, agent
TEL. 4-6469
555, rue ST-DENIS
ST-HYACINTHE, Qué.

UBALD LALIME
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Salons Mortuaires — Service d'Ambulance
900, Bourdages Tél.: 4-6417 St-Hyacinthe

SENTINELLE POSTÉE À L'AVANT-GARDE DE LA CHARITÉ



Donner c'est servir l'humanité

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT À LA CROIX-ROUGE

Dans le Québec et partout au pays, la CROIX-ROUGE dirige de nombreux avant-postes, par l'intermédiaire desquels elle prodigue ses soins aux populations isolées. En outre, par ses cliniques ambulantes, elle apporte des soins médicaux et dentaires aux populations qui vivent dans des coins reculés de notre province. La Croix-Rouge soulage la misère sous toutes ses formes. Aidez-la à remplir sa mission humanitaire en lui accordant généreusement votre appui financier.

OBJECTIF POUR LE QUÉBEC: $1,096,100
Objectif pour Saint-Hyacinthe: $3,000.00

Laflamme FOURRURE
421, Ave St-François St-Hyacinthe

LAITERIE MONT ST-HILAIRE
G. Nadeau, prop.
648, Ave Concorde Tél. 4-6555

Laroche
1876, des Cascades St-Hyacinthe

Semaine de propagande de la Chambre de Commerce
de Saint-Hyacinthe
Quelle que soit votre occupation,
INDUSTRIEL, COMMERÇANT, PROFESSIONNEL, CHEF de SYNDICAT, EMPLOYÉ de BUREAU
Devenez membre de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe
S'adresser à 1440 rue Girouard, Edifice de l'Hôtel de Ville tél. 4-8104

A Radio-Canada

"Pélléas et Mélisande"

Mercredi 16 mars, de 7 h. 30 à 10 heures du soir au réseau Français, la Compagnie d'Opéra de Radio-Canada fera entendre PELLEAS et MELISANDE, de Debussy, sous la direction de Jean Beaudet.

Le rôle de Mélisande a été confié à Suzanne Danco, soprano belge de réputation internationale. Quant au personnage de Pelléas, il sera chanté par Jean-Paul Jeannotte, brillant jeune ténor de Montréal. Tous les autres interprètes sont originaires de la Métropole. Ce sont: Robert Savoie, baryton, que l'on entendra dans le rôle de Golaud, petit-fils du roi Arkel; Réjane Cardinal, plus d'humanité que les soi-disant "documents sur la vie" me parut convenir admirablement à ce que je voulais faire. Il y a là une longue évocation, dont la sensibilité pouvait trouver un prolongement dans la musique et le décor orchestral. J'ai essayé aussi d'y obéir à une loi de beauté simple, oubliée singulièrement lorsqu'il s'agit de musique dramatique: les personnages de ce drame tâchent de chanter comme des personnes naturelles, et non pas dans une langue arbitraire, faite de traditions surannées. C'est là d'où vient le reproche que l'on a fait à mon soi-disant parti pris de déclamation monotone, où jamais rien n'apparaît de mélodie...

"D'abord cela est faux. En outre, les sentiments d'un personnage ne peuvent s'exprimer continuellement d'une façon mélodique, puis la mélodie dramatique doit être toute autre que la mélodie en général..."

Prévoyant sans doute l'accueil que lui réservait le public, il ajoute: "Par une ironie singulière, ce public qui demande "du nouveau" est le même qui s'effare et se moque toutes les fois que l'on essaie de le sortir de ses habitudes et du roman habituel.

"Cela peut paraître incompréhensible, mais il ne faut pas oublier qu'une oeuvre d'art, une tentative de beauté semble toujours, à beaucoup de gens, une offense personnelle."

Rôle de narrateur

Prophète et pionnier comme tous les grands créateurs, Debussy est pleinement conscient de son rôle de novateur; il réagit contre l'opéra traditionnel: "Je ne crois pas avoir tout découvert dans Pelléas, mais j'ai essayé de frayer un chemin que d'autres pourront suivre, élargissant de trouvailles personnelles qui débarrasseront peut-être la musique dramatique de la lourde contrainte dans laquelle elle vit depuis si longtemps."

L'intrigue de Pelléas peut se résumer en quelques mots: Golaud, l'un des petits-fils du roi Arkel s'éprend de la jeune et belle Mélisande qu'il découvre auprès d'un puits. Il l'emmène dans son château pour en faire son épouse. Pelléas, demi-frère de Golaud, s'enflamme à son tour pour Mélisande. Apprenant qu'on l'a trompé, Golaud tue les deux amants.

En 1902

Lors de sa création à l'Opéra Comique de Paris le 30 avril 1902, l'oeuvre souleva une foule de protestations. Cette conception nouvelle de l'opéra où tout "air" est exclu, dérouta complètement le public. Aujourd'hui, cette "musique pour aveugles", comme la définit Jean Cocteau, atteint un vaste auditoire. Elle ne peut laisser indifférent. On l'accepte ou on la rejette complètement. Une chose est certaine, c'est que dans un opéra, sauf peut-être chez Wagner, jamais musique ne fut plus près du texte. Et le texte ici est un magnifique poème. Cela nous vaut l'un des plus purs chefs-d'oeuvre de tout le répertoire lyrique.

§

Pierre Paquette "disc-jockey"

Pierre Paquette, le dernier arrivé de tous les annonceurs de Radio-Canada à CBF, est aussi presque le benjamin puisque seul Raymond Charette a quelques mois de moins que lui; il est aussi le seul à se spécialiser comme "disc-jockey" ce qui explique que, dès son arrivée à Radio-Canada, on lui a confié le programme **Coquelicot** qui est entendu tous les matins de 8 h. 30 à 9 h. sur les ondes du réseau Français.

Pierre Paquette a toujours rêvé d'être annonceur. Quand on lui demande pourquoi, il répond tout simplement : "C'est une solution," et refuse d'en dire davantage ce qui laisse deviner que, pour lui, c'était le seul moyen de gagner sa vie tout en faisant les choses qu'il aime à faire.

Pierre Paquette, avant d'arriver à Radio-Canada, avait passé "quatre longs mois en Abitibi et quatre courtes années à Rimouski !" Là il avait eu le meilleur des apprentissages en faisant, comme tous les débutants, un peu de tout : réalisation, reportages, lecture de nouvelles, etc . . .

Entré à Radio-Canada en juillet 1954, il inaugura dès le mois d'août le programme **Coquelicot qui devait** tout d'abord seulement être une émission d'été et dont le titre a été emprunté à une chanson très populaire de Mouloudji "puisqu'il fallait bien un titre et que de toute façon, parmi les fleurs, le coquelicot est une toute simple fleur des champs !"

Pierre Paquette choisit quelques jours à l'avance les chansons qui seront présentées à **Coquelicot** : "Je sais mieux pourquoi je ne choisis pas un disque que la raison qui me le fait choisir. Toutefois, je crois qu'un disque nouveau n'est pas forcément un bon disque. Et, par exemple, des chanteurs comme Luis Mariano, André Claveau ou Jean Roger n'ont jamais été présenté à **Coquelicot.**



Je crois qu'un disc-jockey doit se laisser influencer par ses goûts personnels et choisir les disques qu'il aime. Il mécontente donc forcément une partie de l'auditoire mais peut parler avec enthousiasme des disques qu'il préfère. Ainsi les chansons qui ont été entendues le plus souvent sont celles de Georges Brassens, Mouloudji, Juliette Gréco, Charles Trenet, Patachou, Jean Sablon, Francis Lemarque, car toutes ont de la personnalité et sont soit authentiquement poétiques ou franchement fantaisistes ou encore ont une qualité musicale comme les chansons de Prévert, interprétées par Micheline Dax ou Michèle Arnaud. J'essaie surtout d'éviter les chansons rose-guimauve et j'ai eu des réactions extrêmement encourageantes de la part du public comme par exemple lorsque j'ai présenté la trame sonore du film français **Jeux Interdits".**

Une fois les disques choisis, Pierre Paquette improvise son texte de présentation au micro. Environ huit disques sont entendus au cours de chaque programme, intercalés entre les pronostics sur la température et les résultats sportifs. En principe, il choisit un thème ou un auteur ou une vedette par programme. Il est aussi l'annonceur attitré des **Ondes Enfantines.**

Comme les auditeurs l'ont sans doute deviné, Pierre Paquette préfère les émissions fantaisistes, celles où l'annonceur peut davantage se révéler.

Hommages à Oscar Wilde

Un peu partout dans le monde, on vient de rendre hommage à la mémoire d'Oscar Wilde, né en 1854 et mort en 1900.

La France a marqué l'événement par de nombreuses manifestations littéraires, couronnées par une soirée en Sorbonne. Le même jour, la ville de Dublin, en Irlande, posait une plaque commémorative sur la maison de celui qu'on a surnommé "le plus parisien des auteurs anglais". Entre-temps, Londres, où il écrivit la plupart de ses ouvrages, et Paris, où il devait mourir en 1900, lui rendaient le même hommage.

Le **Théâtre Ford** est heureux de se joindre à ces multiples témoignages d'admiration posthume en offrant à ses auditeurs le chef-d'oeuvre de cet écrivain sensible qui, suivant l'expression d'un de ses biographes, "choisit de surprendre pour mieux convaincre".

Il importe d'être Constant, où l'on retrouve avec plaisir le cynisme souriant d'Oscar Wilde, son humour féroce et son incomparable adresse à manier le paradoxe, sera présenté, jeudi soir 17 mars à 8 h. 30, au **Théâtre Ford.**

Ce petit chef-d'oeuvre de cocasserie est difficile à résumer. C'est en somme une amusante satyre de la société anglaise de la fin du XIXe siècle. Nous ne pouvons mieux faire que de citer à son sujet Michel Aubriant: "C'est un divertissement sans rime ni raison, mais d'une prodigieuse invention comique, d'une folle gaieté. Des personnages attendrissants et cocasses le traversent, le temps d'une pirouette, le temps d'un bon mot. Les situations les plus saugrenues se succèdent en cascades. Il y a une vieille lady qui ressemble aux duchesses des comédies de Jean Anouilh. Deux dandies, l'un impertinent, l'autre raisonneur. Deux demoiselles, l'une nouveuse, l'autre écervelée. Une vieille fille qui écrit des romans et oublie dans un sac de voyage les bébés confiés à sa garde. Un pasteur amoureux et timide, et ce Constant, personnage imaginaire qui domine la pièce et brouille le jeu.

"Cela défie l'analyse, continue le critique parisien, comme le plus endiablé des vaudevilles de Feydeau. Et le meilleur de Wilde se trouve là, dans cette fantaisie à fleur de sentiments qui cabriole, dans ce feu d'artifice, dans ce château de cartes. Une telle réussite ne justifie-t-elle pas toute une oeuvre?"

§

Tovaritch au Télé-théâtre

Tovaritch, pièce en quatre actes de Jacques Deval, sera représentée au **Télé-Théâtre** de Radio-Canada, dimanche 13 mars, de 9 h. 30 à 11 heures du soir, à CBFT et CBOT. **Tovaritch,** adapté pour la télévision par François Valère, sera réalisée par Noël Gauvin, assisté de Monique Phaneuf.

Cette pièce raconte l'histoire d'un couple princier, le général Ouratief et la Grande-Duchesse Pétrovna, victimes de la révolution russe, et réfugiés à Paris, où ils meurent littéralement de faim.

Et pourtant, s'il le voulait, le général pourrait mener joyeuse vie. Il est le dépositaire d'une somme de quatre milliards qu'il a juré de ne remettre qu'au tsar.

Pour rester fidèle à son serment le général et la Grande-Duchesse, sous un nom d'emprunt, bien entendu, s'emploient comme domestiques chez un banquier socialiste de Paris. C'est là qu'un beau soir, au cours d'un dîner, ils sont reconnus par plusieurs invités, parmi lesquels se trouve un chef bolchéviste notoire, le camarade Gorotchenko. On devine les multiples incidents qui naissent de cette rencontre imprévue. Jacques Deval les a traités avec une telle finesse qu'il a fait d'une pièce d'actualité, donc, à priori, d'une pièce éphémère, une oeuvre récréative qui n'a pas cessé, depuis sa création en 1933, d'égayer par ses mots d'esprit, ses situations comiques, ses dialogues mordants et inattendus.

A l'heure du concert

Olga Coelho, chanteuse et guitariste brésilienne de réputation mondiale, sera l'artiste invitée de l'Heure du Concert, jeudi 17 mars, à 8 h. 30 du soir, sur les réseaux de télévision de langues anglaise et française de Radio-Canada.

Olga Coelho est sans conteste l'une des plus grandes interprètes du folklore espagnol et brésilien de notre génération. Elle chante les airs péruviens, mauresques ou africains avec la même perfection que les airs de son pays natal. Partout où elle s'est produite en récital, depuis l'Argentine, où elle a connu ses premiers succès, jusqu'à Londres, où elle a été entendue à plusieurs reprises, Olga Coelho a été acclamée par le public et la critique avec un enthousiasme exceptionnel.

A l'Heure du Concert, elle chantera, s'accompagnant à la guitare, des oeuvres de Manuel de Falla, Villa-Lobos et Scarlatti, de même que plusieurs airs des folklores espagnol et brésilien.

Pour débuter, Nathalie Krassovska et John Gilpin, deux solistes du London Festival Ballet, danseront Pas de Deux, du Spectre de la Rose, sur la musique de L'Invitation à la valse, de Weber. L'orchestre, sous la direction de Roland Leduc, jouera ensuite trois danses extraites du Tricorne, du

(Suite en page 11)

Le petit monde de "14 rue de Galais"



Tous les membres de la famille Delisle et l'équipe qui a contribué au succès du populaire téléroman d'André Giroux, "14, rue de Galais", se trouvent réunis dans cette photo, prise au cours d'une répétition générale de ce programme hebdomadaire. On reconnait, de gauche à droite (rangée du bas): Andrée Lachapelle; Jean Boisvert, réalisateur, à qui succède D. Gagnon. Mimi d'Estée; André Giroux, l'auteur des textes de "14, rue de Galais"; Janine Fluet; (rangée du haut): Maurice Gauvin; Robert Gadouas; Roland Longpré; Isabelle Richard; Bertrand Gagnon; Thérèse Arbic; Paul Hébert, et Marie Raymond, script-assistante. "14 rue de Galais" revient tous les lundis soirs à 8 heures, à CBFT.

L'authenticité, premier souci d'André Giroux

"Ce qui me tient le plus à cours, c'est l'authenticité de mes personnages", dit André Giroux, l'auteur du populaire télé-roman, **14, rue de Galais,** qui revient toutes les semaines au réseau de télévision de langue française de Radio-Canada.

On n'a qu'à observer le comportement de chacun des membres de la famille Delisle : Henri et Jeanne, lours trois enfants, Hélène, Louis et Paul, et de l'oncle, Albert Labrecque, pour se rendre compte que cette authenticité dont parle André Giroux, ce souci du vrai qnui confère une valeur psychologique si juste à sa création littéraire, est sans cesse confirmée par la parole et par le geste de ses héros.

14, rue de Galais est une étude d'individus avant d'être une étude de "classe" ou de "milieu". D'ailleurs les héros de cette histoire possèdent plus qu'une individualité; ils possèdent une mentalité particulière à chacun, qui n'est pas nécessairement en accord avec la notion qu'on se fait d'une "classe" bourgeoise : Louis n'hésite pas à se priver d'avantages matériels que suppose l'influence de son père, un ingénieur prospère et bien connu, et de son oncle, Albert Labrecque, négociant bien coté. Il trace son propre chemin, le sentier qui mène à la tradition bourgeoise; Paul veut se consacrer entièrement au théâtre, et se fait l'ami d'une jeune fille, Suzanne Mercier, qui n'a rien de son milieu; Hélène, qui a eu une vie douillette, il faut l'avouer, a tôt fait de s'éveiller à la réalité de la misère qui l'entoure, mais qu'elle ne voyait pas. Assidûment, elle poursuit à l'université les cours du service social, et elle prend son rôle au sérieux; l'oncle Albert, lui, n'a pas hérité de cette fortune. Il l'a amassée sou par sou mais s'il est riche, ce n'est pas à cause de son avarice. Sa générosité est telle qu'on serait porté à le croire naïf. La bonté porte souvent ce visage.

Sauf chez Jeanne, Madame Henri Delisle, qui n'aime pas qu'on lui rappelle son passé, qui est celui d'une fille d'humble condition, et qui aujourd'hui croit appartenir à l'élite, un mot qu'elle associe au prestige professionnel de son mari, les membres de la famille de **14, rue de Galais,** tout en vivant dans un contexte bourgeois, n'offrent pas les traits les plus fidèles à esquisser dans une "étude" sur la bourgeoisie.

Chacun des personnages d'André Giroux vit de sa propre intensité.

Denys Gagnon est le nouveau réalisateur de 14, rue de Galais. Il succède à Jean Boisvert, qui a réalisé cette émission deux saisons. Denys Gagnon connaît déjà fort bien la famille de 14, rue de Galais, puisqu'il fut régisseur à ce programme la saison dernière.

§

Un, deux ou trois

C'est un sketch de **Jacques Antoons,** intitulé **Un, deux ou trois,** qu'on entendra, dimanche soir 13 mars à 8 h. 30, à l'émission **Nouveautés dramatiques.**

Ce récit dialogué raconte d'une façon émouvante l'histoire de trois hommes qui trouvent le même jour, presque à la même heure, une fin violente et qui sont introduits devant leur juge. Chacun réagit dans l'au-delà comme il réagissait sur la terre, mais, on le devine, les conséquences sont infiniment plus graves.

REPAS DE FAMILLE
TOUS LES DIMANCHES SOIR JUSQU'EN MAI
de 5 h. à 9 h. p.m.
Spécialité : Steaks Red Brand
Repas sur semaine de 11 h. à 2 h. et de 5 h. à 8 h.
AU
FOYER COQUETEL DUPONT
DANSE TOUS LES SOIRS
1185, rue Laframboise - Tél. : 4-9065 St-Hyacinthe

Ecoutez:
LE DIMANCHE à CBF
"La Revue des Hebdos"
de Midi à Midi 15

GILLES GIARD, NOTAIRE
466, St-Simon
Saint-Hyacinthe
Tél. 4-5203

L.-PHILIPPE LAFONTAINE
COMPTABLE PUBLIC ENREGISTRE
Tél. 4-5381
167 GIROUARD SAINT-HYACINTHE

Valeur Phénoménale!
IMAGE 21" LA PLUS GRANDE, LA PLUS LUMINEUSE AU CANADA!
La nouvelle Vidéoramique Westinghouse est la plus grande image 21" aluminée au Canada et le nouveau tube-image aluminié "Luma-Ray" perfectionné double la luminosité pour un nouveau rendement clair, détaillé, réaliste!
MEUBLE "NIOULOQUE" CRÉÉ PAR DES DESSINATEURS FAMEUX!
Le meuble "Dessinateurs Fameux" au style brillant atteint une élégance ultra moderne hardiment fonctionnelle avec boutons placés sur le côté pour rehausser la pureté de lignes de la façade.
TONALITÉ RICHE ET PLEINE, SANS TONS CRIARDS!
Jouissez de la performance sonore pleinement nuancée que seule une console de qualité peut produire. Haut-parleur "Concert" géant, avec système sonore F.M. "True Tone," fidèle sur toute la portée et à tous les volumes.



Le "VP21 Console" (Modèle 2V1K)
Aussi beau qu'il est fonctionnel . . . style ultra-moderne des "Dessinateurs Fameux" en noyer, acajou ou bois naturel blondi.

CONSOLE 2V1K VP Westinghouse
. . . et la première TV au Canada ayant le Révolutionnaire Nouveau
REPÉREUR DYNA-CASCODE
Pour les régions de lisière, les images les plus nettes des annales canadiennes de la TV! Comment est-ce que le Dyna-Cascode réussit-il ceci? En termes techniques, il réduit le facteur bruit et diminue l'interférence thermale. En termes pratiques, vous obtenez une *meilleure* définition et *moins* de "neige". Si vous aviez désespéré d'obtenir une bonne réception de TV où vous habitez, ne manquez pas de voir le nouveau Repéreur Dyna-Cascode Westinghouse, bientôt! Et, partout où vous demeurez, vous trouverez que la "TV" Westinghouse est une Plus-Valeur en TV!
Voyez votre marchand Westinghouse aujourd'hui pour la plus belle valeur en télévision
PRIX A PARTIR DE $259.95
Pour modèle de table 2V2T fini chêne ou noyer
VOYEZ LE PLUS BEAU PROGRAMME TV "STUDIO ONE" LE LUNDI SOIR À 10 HEURES
Tél. 4-6471
Dépt. Appareils électriques
Raoul Gaudet
433, St-François
ST-HYACINTHE